

Annexes

5^e année

***Le Canada avant la Confédération :
peuples et récits du territoire***

Annexes polyvalentes

Table des matières

Annexes polyvalentes

Annexe A : Renseignements généraux sur les collectivités autochtones au Canada	288
Annexe B : Le concept du développement durable	289
Annexe C : Tâches, productions et activités en sciences humaines	290
Annexe D : Portfolio – Table des matières	292
Annexe E : Portfolio – Fiche d’identification.....	293
Annexe F : Vue d’ensemble des thèmes étudiés en sciences humaines	294
Annexe G : Tableau cumulatif des habiletés en sciences humaines de la 3 ^e année à la 6 ^e année.....	295
Annexe H : Autoévaluation des habiletés de collaboration et de communication.....	300
Annexe I : Un modèle du processus de recherche	301
Annexe J : Une grille d’observation des habiletés de traitement de l’information	302
Annexe K : Une grille d’observation des habiletés de pensée critique et créative.....	303
Annexe L : La délibération structurée	304
Annexe M : Modèle de la prise de décisions par consensus	305
Annexe N : Sources primaires et secondaires	306
Annexe O : Les fêtes Historica	308

Annexe A : Renseignements généraux sur les collectivités autochtones au Canada

La *Loi constitutionnelle de 1982* reconnaît trois groupes principaux d'Autochtones : les Indiens, les Inuit et les Métis.

- Le gouvernement fédéral (Affaires indiennes et du Nord Canada 2000) répartit les Indiens en trois catégories : les Indiens inscrits, les Indiens non inscrits et les Indiens visés par des traités.
 - Les *Indiens inscrits* le sont au sens de la *Loi sur les Indiens* et, à ce titre, ils peuvent parfois se prévaloir de droits issus de traités.
 - Un *Indien non inscrit* est « une personne indienne qui n'est pas inscrite au sens de la *Loi sur les Indiens* ».
 - Un *Indien visé par un traité* est « un Indien inscrit et membre d'une Première nation qui a signé un traité avec la Couronne ».

Même si le mot « Indien » est une erreur historique que de nombreux Autochtones trouvent offensante, c'est le terme juridique employé par le gouvernement fédéral. Le terme de *Premières nations* est accepté et c'est celui qui est utilisé dans le présent document pour parler des Autochtones que le gouvernement du Canada qualifie d'Indiens.

Le terme *Premières nations* est entré dans l'usage dans les années 1970 et signifie à la fois les Indiens inscrits et non inscrits. Il n'existe aucune définition juridique de ce terme, jusqu'à ce que la *Loi sur les Indiens* ne soit amendée. Un grand nombre d'Indiens ont adopté l'expression *Première nation* pour remplacer le mot « bande » dans le nom de leur communauté. Plusieurs Premières nations ont également choisi de remplacer la version anglicisée ou francisée de leur nom par la version originale autochtone.

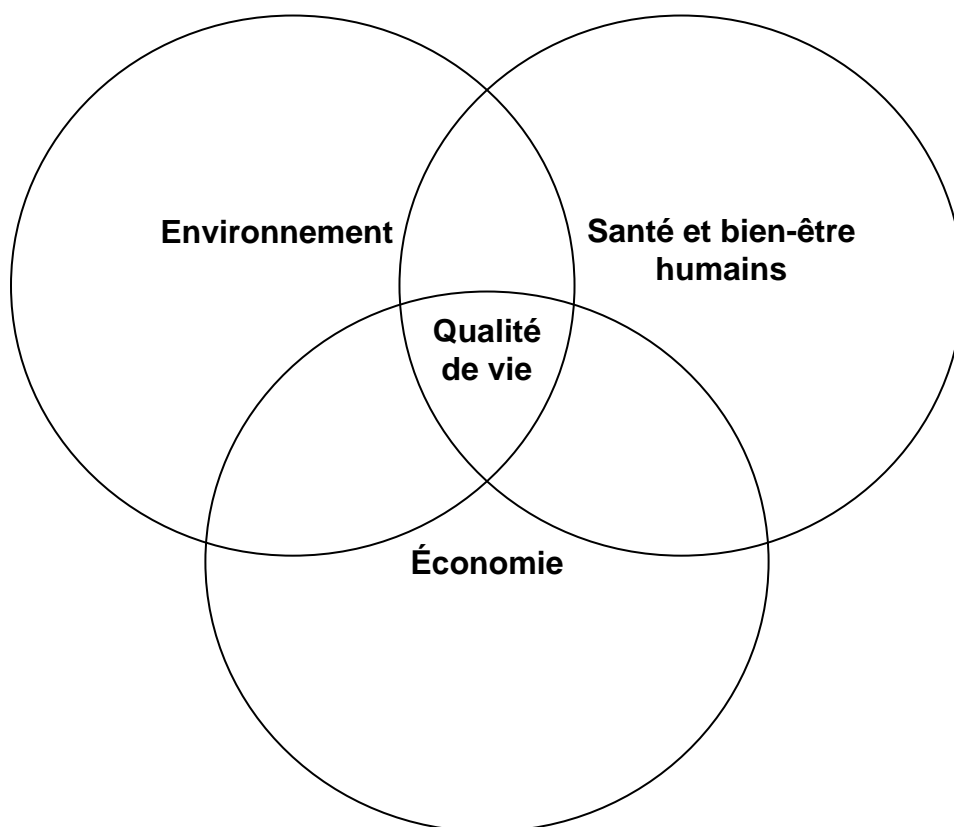
- Les Métis sont des personnes d'ascendance mixte qui « possèdent des ancêtres européens et issus d'une Première nation, se désignant elles-mêmes au moyen du vocable « Métis » et se distinguant ainsi des membres des Premières nations, des Inuit et des non-Autochtones (Affaires indiennes et du Nord Canada 1997). Selon la définition de la nation métisse, on entend par Métis une personne qui se désigne elle-même comme « Métis », dont les ancêtres proviennent de la patrie historique des Métis de l'Ouest central de l'Amérique du Nord et qui est acceptée par la nation métisse en tant que membre du peuple historique nommé dans l'article 35 de la Constitution de 1982. Metisnation.ca (trad. libre) : <http://www.metisnation.ca/MNA/defining1.html>
- Les Inuit sont « des Autochtones du Nord canadien qui vivent au-delà de la limite forestière au Nunavut, dans les Territoires du Nord-Ouest, dans le Nord québécois et au Labrador » (Affaires indiennes et du Nord Canada 2001).

Les Autochtones du Manitoba préfèrent s'identifier en fonction de leur appartenance linguistique. Il s'agit des groupes linguistiques suivants :

- Anishinabe (Ojibway ou Saultaux)
- Dénés
- Nahayowak (Cris)
- Oji-Cri
- Oyata (Dakota)

Il existe aussi des collectivités inuites autour de la baie d'Hudson, dont la langue est l'inuktitut. Les Métis, qui se retrouvent dans plusieurs régions de la province, parlent la langue mitchif. Chacun des groupes autochtones du Manitoba possède ses propres traditions, ses modes de vie et son histoire.

Annexe B : Le concept du développement durable



Santé et bien-être humains durables : État de coexistence harmonieuse au sein de la communauté locale, nationale et mondiale, et avec la nature. Une société viable est une société qui est saine sur les plans physique, psychologique, spirituel et social, et qui accorde une importance primordiale au bien-être des particuliers, des familles et des collectivités.

Environnement durable : Environnement où les processus essentiels au maintien de la vie et les ressources naturelles de la Terre sont préservés et régénérés.

Économie durable : Économie qui permet un accès équitable aux ressources et qui offre des débouchés à tous. Elle se caractérise par des décisions, des politiques et des pratiques de développement qui respectent les réalités et les différences culturelles et qui ménagent les ressources de la planète. Une économie durable met en œuvre des décisions, des politiques et des pratiques de façon à limiter au maximum leurs effets sur les ressources et à maximiser la régénération de l'environnement naturel.

Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.

- Commission mondiale de l'environnement et du développement, 1987

Source : *L'éducation pour un avenir viable (2001)*, Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba.

Annexe C : Tâches, productions et activités en sciences humaines*

Dans le but d'éviter la répétition du projet de recherche écrit, voici des exemples de divers types de productions et de projets qui pourraient être utilisés comme outils d'apprentissage ou d'évaluation.

<p>1. Schémas organisateurs pour idées et information :</p> <ul style="list-style-type: none">- schéma des idées principales- organigramme de prise de décisions- diagramme hiérarchique- diagramme de Venn- tableau cyclique- tableau séquentiel- schéma ou réseau conceptuel- tableau de « pour » et « contre », avantages et inconvénients- tableau de comparaison- ligne de temps illustrée et annotée- schéma SVA plus	<p>3. Productions écrites : (varier la perspective ou le point de vue)</p> <ul style="list-style-type: none">- biographie- compte rendu de lecture- éditorial- compte rendu de film- itinéraire- journal personnel- lettre au rédacteur- proposition de projet- discours- esquisse de personnage- critique de livre ou de film- éloge (personnage historique)- chronique de journal- reportage (actualité, événement historique)- réflexion- directives, mode d'emploi- lettre persuasive- questionnaire ou sondage- manuscrit d'une pièce de théâtre- scénarimage (vidéo)
<p>2. Variantes de prise de notes :</p> <ul style="list-style-type: none">- formuler une définition- élaborer une description (caractéristiques essentielles)- formuler un schéma de catégories- classer une série d'idées- écrire un résumé des points saillants- écrire une réaction personnelle- écrire une réflexion personnelle	<p>4. Types d'essais ou de travaux de recherche :</p> <ul style="list-style-type: none">- descriptif- comparatif- cause et effet- problème et solution- narration ou chronologie- énoncé de position

*Liste adaptée avec la permission de Linda McDowell (2003).

Annexe C (suite) : Tâches, productions et activités en sciences humaines*

<p>5. Représentations visuelles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - cartes (physiques, topographiques, thématiques, politiques, climatiques) - coupe transversale - graphiques - croquis de terrain - histogrammes - pictogrammes - profil de personnage - ligne de temps - pyramide de population - graphique (à barres, linéaires, circulaires) - graphique de corrélation 	<p>7. Constructions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - reproduction d'artefact - invention - exposition ou étalage de musée - outils - costumes - modèle - marionnette - scène d'une pièce historique - sculpture, gargouille - modèle ou plan architectural - site archéologique
<p>6. Productions créatives :</p> <ul style="list-style-type: none"> - annonce publicitaire - jaquette de livre - collage - maquette - diorama - exposition ou dissertation photographique - affiche - vidéo - photographie - croquis, esquisse - bannière - dépliant - bande dessinée - caricature - logiciel - portfolio - album de coupures - affichage ou exposition - film animé, bande dessinée 	<p>8. Présentations orales :</p> <ul style="list-style-type: none"> - interprétation d'œuvres d'art - démonstration et description d'artefacts ou d'objets historiques - analyse de photos historiques ou géographiques - classification et analyse d'images - débat - défilé de mode - interview - reportage - discours d'un personnage célèbre - présentation de prix - spectacle de marionnettes - reconstitution dramatique - sketch - dramatisation - annonce publicitaire - jeu de rôles - groupe d'experts - compte rendu oral - délibération structurée - présentation multimédia - pièce de théâtre - chanson - danse - démonstration - manifestation - simulation - improvisation - lecture dramatique - récitation de poésie

*Liste adaptée avec la permission de Linda McDowell (2003).

Annexe D : Portfolio
Table des matières

Nom : _____ Date : _____

Pièce	Type de travail	Date	Choisie par
1.			
2.			
3.			
4.			
5.			
6.			
7.			
8.			
9.			
10.			

** Chaque pièce devrait être accompagnée d'une fiche d'identification.*

Annexe E : Portfolio
Fiche d'identification



Nom : _____ Date : _____

Fiche d'identification

Nom de la pièce : _____

Description du travail :

Remarques et réflexions personnelles au sujet de ce travail :

Ton niveau de satisfaction personnelle par rapport à ce travail :

1

2

3

peu satisfait(e)

très satisfait(e)

Annexe F : Vue d'ensemble des thèmes étudiés en sciences humaines

Année	Titre de l'année	Titres des regroupements
Maternelle	<i>Vivre ensemble</i>	<i>Moi</i> <i>Les personnes dans mon milieu</i> <i>Le monde dans lequel je vis</i>
1^{re} année	<i>Relations et appartenance</i>	<i>Je suis chez moi</i> <i>Mon environnement</i> <i>Mes relations avec les autres</i>
2^e année	<i>Communautés du Canada</i>	<i>Ma communauté locale</i> <i>Deux communautés canadiennes</i> <i>La communauté canadienne</i>
3^e année	<i>Communautés du monde</i>	<i>Ma place parmi les Canadiens et Canadiennes</i> <i>Explorons le monde</i> <i>Deux communautés du monde</i> <i>Explorons une société ancienne</i>
4^e année	<i>Le Manitoba, le Canada et le Nord : lieux et récits</i>	<i>La géographie du Canada</i> <i>Vivre au Canada</i> <i>Vivre au Manitoba</i> <i>L'histoire du Manitoba</i> <i>Vivre dans le Nord du Canada</i>
5^e année	<i>Le Canada avant la Confédération : peuples et récits du territoire</i>	<i>Les Premiers peuples</i> <i>Les débuts de la colonisation européenne (1600 à 1763)</i> <i>Le commerce des fourrures</i> <i>Le Canada comme colonie britannique (1763 à 1867)</i>
6^e année	<i>Le Canada, un pays de changements (1867 à nos jours)</i>	<i>Bâtir un pays (1867 à 1914)</i> <i>L'émergence d'une nation (1914 à 1945)</i> <i>Façonner le Canada contemporain (1945 à nos jours)</i> <i>Le Canada aujourd'hui : démocratie, diversité et influence du passé</i>
7^e année	<i>Sociétés et lieux du monde</i>	<i>La géographie mondiale</i> <i>La qualité de vie dans le monde</i> <i>Les modes de vie en Asie, en Afrique ou en Australasie</i> <i>Les incidences humaines en Europe ou en Amérique</i>
8^e année	<i>Histoire du monde : rencontre avec le passé</i>	<i>Comprendre les sociétés passées et actuelles</i> <i>Les premières sociétés en Mésopotamie, en Égypte et dans la vallée de l'Indus</i> <i>Les sociétés anciennes de Grèce et de Rome</i> <i>La transition vers le monde moderne (500 à 1400)</i> <i>La formation du monde moderne (1400 à 1850)</i>
Secondaire 1	<i>Le Canada dans le monde contemporain</i>	<i>Diversité et pluralisme au Canada</i> <i>Démocratie et gouvernement au Canada</i> <i>Le Canada dans le contexte mondial</i> <i>Les possibilités et défis de l'avenir canadien</i>
Secondaire 2	<i>Les enjeux géographiques du XXI^e siècle</i>	<i>La littérature géographique</i> <i>Les ressources naturelles</i> <i>La Terre nourricière</i> <i>L'industrie et le commerce</i> <i>Les espaces urbains</i>
Secondaire 3	<i>Histoires du Canada (titre provisoire)</i>	<i>Titres des regroupements à déterminer</i>

Annexe G : Tableau cumulatif des habiletés en sciences humaines de la 3^e année à la 6^e année

Habiletés pour la citoyenneté active et démocratique		
	3^e année :	4^e année :
H-100	collaborer avec les autres pour partager des idées et des responsabilités et pour prendre des décisions de groupe	collaborer avec les autres pour partager des idées et des responsabilités et pour prendre des décisions de groupe
H-101	résoudre les conflits d'une manière juste et pacifique	résoudre les conflits d'une manière juste et pacifique
H-102	interagir avec les autres de manière juste et respectueuse	interagir avec les autres de manière juste et respectueuse
H-103	prendre des décisions en faisant preuve d'un sens de responsabilité écologique et d'une préoccupation pour l'environnement	prendre des décisions en faisant preuve d'un sens de responsabilité écologique et d'une préoccupation pour l'environnement
H-104	considérer les droits et les opinions des autres dans ses interactions	négocier avec les autres de manière constructive pour arriver à un consensus

Habiletés pour la citoyenneté active et démocratique		
	5^e année :	6^e année :
H-100	collaborer avec les autres afin d'établir des objectifs et d'assumer ses responsabilités	collaborer avec les autres afin d'établir des objectifs et d'assumer ses responsabilités
H-101	employer une variété de stratégies pour résoudre des conflits d'une manière juste et pacifique, <i>par exemple l'éclaircissement, la négociation, le compromis</i>	employer diverses stratégies pour résoudre des conflits d'une manière juste et pacifique <i>par exemple l'éclaircissement, la négociation, le compromis</i>
H-102	prendre des décisions en faisant preuve d'équité lorsque l'élève interagit avec les autres	prendre des décisions en faisant preuve d'équité dans ses interactions avec les autres
H-103	prendre des décisions faisant preuve d'un sens de responsabilité écologique et d'une préoccupation pour l'environnement	prendre des décisions en faisant preuve d'un sens de responsabilité écologique et d'une préoccupation pour l'environnement
H-104	négocier avec les autres de manière constructive pour arriver à un consensus et pour résoudre des problèmes	négocier avec les autres de manière constructive pour arriver à un consensus et pour résoudre des problèmes
H-105	reconnaître le parti pris et la discrimination et proposer des solutions	reconnaître le parti pris et la discrimination et proposer des solutions
H-106	respecter les lieux et les objets d'importance historique, <i>par exemple les lieux de sépultures, les monuments commémoratifs, les artefacts</i>	respecter les lieux et les objets d'importance historique, <i>par exemple les lieux de sépultures, les monuments commémoratifs, les artefacts</i>

Habiletés de traitement de l'information et des idées		
	3 ^e année :	4 ^e année :
H-200	sélectionner de l'information à partir de sources orales, visuelles, matérielles, imprimées ou électroniques, <i>par exemple des cartes, des atlas</i>	sélectionner de l'information à partir de sources orales, visuelles, matérielles, imprimées ou électroniques, <i>par exemple les cartes, les atlas</i>
H-201	organiser et enregistrer des informations en utilisant une variété de formats et en indiquer correctement la source, <i>par exemple des cartes, des schémas, des résumés, des diagrammes conceptuels</i>	organiser et enregistrer des informations en utilisant une variété de formats et en indiquer correctement la source, <i>par exemple les cartes, les schémas, les résumés, les diagrammes conceptuels</i>
H-202	employer des expressions ou des termes appropriés pour décrire la durée	employer des expressions ou des termes appropriés pour décrire des durées, <i>par exemple une décennie, une génération, un siècle; au commencement de la Terre, au temps de nos ancêtres</i>
H-203	choisir et employer des technologies et des outils appropriés pour réaliser une tâche	choisir et employer des technologies et des outils appropriés pour réaliser une tâche
H-204	employer des lignes de temps pour organiser de l'information en ordre chronologique	créer des lignes de temps et d'autres schémas visuels pour situer chronologiquement des personnages ou des événements et faire des liens entre eux
H-205	dresser des cartes comprenant un titre, une légende et une rose des vents	dresser des cartes comprenant un titre, une légende, une rose des vents et une grille
H-206	interpréter des cartes comprenant un titre, une légende et une rose des vents	interpréter des cartes comprenant un titre, une légende, une rose des vents et une grille
H-207	employer les points cardinaux pour décrire la position relative de lieux sur des cartes et des globes	employer les points cardinaux, les points intermédiaires et des grilles simples pour situer et décrire des lieux sur des cartes et des globes
H-208		s'orienter en observant le paysage, en faisant appel à des connaissances traditionnelles ou en utilisant une boussole ou d'autres outils et technologies, <i>par exemple le soleil, la lune et les étoiles, les inuksuit, le système de localisation GPS</i>

Habiletés de traitement de l'information et des idées		
	5^e année :	6^e année :
H-200	sélectionner de l'information à partir de sources orales, visuelles, matérielles, imprimées ou électroniques, <i>par exemple les cartes, les atlas, l'art, les chansons, les artefacts, les comptes rendus, les légendes, les biographies, la fiction historique</i>	sélectionner de l'information à partir de sources orales, visuelles, matérielles, imprimées ou électroniques, <i>par exemple les cartes, les atlas, l'art, les chansons, les artefacts, les comptes rendus, les légendes, les biographies, la fiction historique</i>
H-201	organiser et enregistrer des informations en utilisant une variété de formats et en indiquer correctement la source, <i>par exemple les cartes, les schémas, les résumés, les diagrammes conceptuels</i>	organiser et enregistrer des informations en utilisant une variété de formats et en indiquer correctement la source, <i>par exemple les cartes, les schémas, les résumés, les diagrammes conceptuels</i>
H-202	distinguer les sources d'information primaires des sources d'information secondaires au cours d'une recherche	distinguer les sources d'information primaires des sources d'information secondaires au cours d'une recherche
H-203	choisir et employer des technologies et des outils appropriés pour réaliser une tâche	choisir et employer des technologies et des outils appropriés pour réaliser une tâche
H-204	créer des lignes de temps et d'autres schémas visuels pour situer chronologiquement des personnages ou des événements et faire des liens entre eux	créer des lignes de temps et d'autres schémas visuels pour situer chronologiquement des personnages ou des événements et faire des liens entre eux
H-205	dresser des cartes comprenant un titre, une légende, une rose des vents, une grille et une échelle	dresser des cartes comprenant un titre, une légende, une rose des vents, une échelle ainsi que la latitude et la longitude
H-206	interpréter des cartes comprenant un titre, une légende, une rose des vents, une grille et une échelle	choisir et interpréter divers types de cartes dans un but précis
H-207	employer la latitude et la longitude pour situer et décrire des lieux sur des cartes et des globes	employer la latitude et la longitude pour situer et décrire des lieux sur des cartes et des globes
H-207A	employer des connaissances traditionnelles pour comprendre le paysage et l'environnement naturel	employer des connaissances traditionnelles pour comprendre le paysage et l'environnement naturel
H-208	s'orienter en observant le paysage, en faisant appel à des connaissances traditionnelles ou en utilisant une boussole ou d'autres outils et technologies	s'orienter en observant le paysage, en faisant appel à des connaissances traditionnelles ou en utilisant une boussole ou d'autres outils et technologies

Habilités de pensée critique et créative		
	3^e année :	4^e année :
H-300	formuler des questions pour orienter une recherche	formuler des questions pour orienter une recherche
H-301	considérer les avantages et les inconvénients de solutions à un problème	considérer les avantages et les inconvénients des solutions à un problème
H-302	tirer des conclusions à partir d'informations et de preuves	tirer des conclusions à partir d'informations et de preuves
H-303	réviser ses idées et ses opinions à la lumière de nouvelles informations	évaluer ses représentations à la lumière de nouvelles informations et de nouvelles idées
H-304	distinguer les faits des opinions	distinguer les faits des opinions
H-305		observer et analyser des documents matériels et figurés au cours d'une recherche, <i>par exemple des artefacts, des photographies, des œuvres d'art</i>

Habilités de pensée critique et créative		
	5^e année :	6^e année :
H-300	choisir un sujet et déterminer les buts d'une enquête et d'une recherche historique	choisir un sujet et déterminer les buts d'une enquête et d'une recherche historique
H-301	évaluer les avantages et les inconvénients des solutions à un problème	évaluer les avantages et les inconvénients des solutions à un problème
H-302	tirer des conclusions à partir de recherches et de preuves	tirer des conclusions à partir de recherches et de preuves
H-303	évaluer ses représentations à la lumière de nouvelles informations et de nouvelles idées	évaluer ses représentations à la lumière de nouvelles informations et de nouvelles idées
H-304	distinguer les faits des opinions et des interprétations	distinguer les faits des opinions et des interprétations
H-305	observer et analyser des documents matériels et figurés au cours d'une recherche, <i>par exemple les artefacts, les photographies, les œuvres d'art</i>	observer et analyser des documents matériels et figurés au cours d'une recherche, <i>par exemple les artefacts, les photographies, les œuvres d'art</i>
H-306	évaluer la validité des sources d'information, <i>par exemple le but, le contexte, l'authenticité, l'origine, l'objectivité, la preuve, la fiabilité</i>	évaluer la validité des sources d'information, <i>par exemple, le but, le contexte, l'authenticité, l'origine, l'objectivité, la preuve, la fiabilité</i>
H-307	comparer des comptes rendus divergents d'événements historiques	comparer des comptes rendus divergents d'événements historiques
H-308	comparer divers points de vue à partir d'une variété de sources d'information	comparer divers points de vue à partir d'une variété de sources d'information
H-309	interpréter l'information et les idées véhiculées dans divers médias, <i>par exemple l'art, la musique, le roman historique, le théâtre, les sources primaires</i>	interpréter l'information et les idées véhiculées dans divers médias, <i>par exemple l'art, la musique, le roman historique, le théâtre, les sources primaires</i>
H-310	reconnaître que les interprétations historiques sont sujettes au changement à mesure que de nouvelles informations sont découvertes et reconnues	reconnaître que les interprétations historiques sont sujettes au changement à mesure que de nouvelles informations sont découvertes et reconnues

Habiletés de communication		
	3^e année :	4^e année :
H-400	écouter les autres de manière active pour comprendre leurs points de vue	écouter les autres de manière active pour comprendre leurs points de vue
H-401	employer un langage respectueux de la diversité humaine	employer un langage respectueux de la diversité humaine
H-402	appuyer ses idées et ses opinions sur de l'information et des observations	appuyer ses idées et ses opinions sur de l'information et des observations
H-403	présenter de l'information et des idées à l'aide de moyens oraux, visuels, concrets ou électroniques	présenter de l'information et des idées à l'aide de moyens oraux, visuels, concrets ou électroniques

Habiletés de communication		
	5^e année :	6^e année :
H-400	écouter les autres pour comprendre leurs points de vue	écouter les autres pour comprendre leurs points de vue
H-401	employer un langage respectueux de la diversité humaine	employer un langage respectueux de la diversité humaine
H-402	exprimer avec conviction des points de vue divergents sur une question	exprimer avec conviction des points de vue divergents sur une question
H-403	présenter de l'information et des idées à l'aide de moyens oraux, visuels, concrets ou électroniques	présenter de l'information et des idées à l'aide de moyens oraux, visuels, concrets ou électroniques
H-404	dégager et préciser des questions et des idées au cours de discussions	dégager et préciser des questions et des idées au cours de discussions
H-405	exprimer ses croyances et ses points de vue en ce qui a trait à une question donnée	exprimer ses croyances et ses points de vue en ce qui a trait à une question donnée

Annexe H : Autoévaluation des habiletés de collaboration et de communication

(Habiletés visées : H-100, H-101, H-102, H-103, H-104, H-105, H-400, H-401, H-402, H-404)

Nom de l'élève : _____

Rendement :

4 = très satisfait(e) 3 = satisfait(e) 2 = je dois améliorer 1 = pas assez d'effort

Indicateur	Rendement	Mes observations
Je coopère pour fixer les buts du groupe et diviser les tâches.		
Je fais ma part pour accomplir les responsabilités du groupe.		
J'emploie différentes manières de prévenir ou de résoudre des conflits.		
Je tiens compte de ce qui est juste et de ce qui est équitable quand je propose une décision.		
Je reconnais les paroles, les attitudes ou les actes discriminatoires et je propose des solutions.		
Je suis responsable de l'environnement.		
Je négocie avec les autres pour résoudre des problèmes.		
J'écoute les autres pour comprendre leurs points de vue.		
J'emploie toujours un langage respectueux des différences.		
Je réfléchis avant d'exprimer mon opinion, et je cherche toujours à m'informer avant de prendre position.		
Je tente de clarifier les opinions du groupe en posant et en répondant à des questions pendant une discussion.		
Observations d'un pair :		
Observations de l'enseignant :		

Annexe I : Un modèle du processus de recherche

Les étapes de la recherche	
Première étape Définir le sujet	<ul style="list-style-type: none">• Poser une question directrice• Résumer ce qu'on connaît déjà• Décider comment on traitera le sujet• Élaborer un plan de travail provisoire
Deuxième étape Trouver une variété de sources d'information	<ul style="list-style-type: none">• Déterminer les sources et les outils nécessaires• À l'aide de mots clés, trouver diverses sources pertinentes
Troisième étape Sélectionner des sources appropriées	<ul style="list-style-type: none">• Classer et sélectionner les sources• Noter les références au complet
Quatrième étape Prélever les données relatives au sujet d'enquête	<ul style="list-style-type: none">• Lire et prendre des notes• Classer et ordonner les notes selon les idées principales• Réviser le plan provisoire au besoin
Cinquième étape Interpréter l'information	<ul style="list-style-type: none">• Analyser l'information recueillie• Évaluer l'information; choisir des citations• Dresser des diagrammes, tableaux ou cartes
Sixième étape Communiquer l'information	<ul style="list-style-type: none">• Rédiger le texte en ses propres mots• Citer les sources• Réviser le travail• Choisir le format de présentation
Faire un retour sur la démarche suivie	<ul style="list-style-type: none">• Évaluer sa démarche et son produit



Annexe J : Une grille d'observation des habiletés de traitement de l'information

(Habilités visées : H-200, H-201, H-202, H-203, H-204, H-205, H-206)

Nom de l'élève : _____

4 = toujours

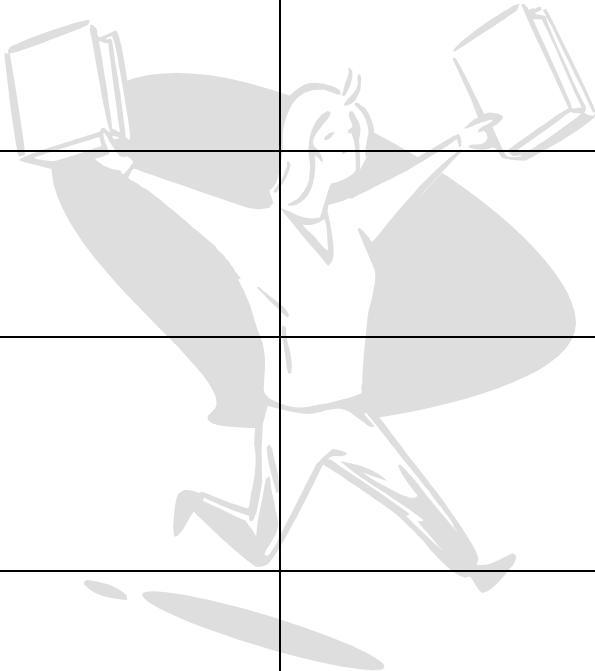
3 = régulièrement

2 = de temps
en temps

1 = rarement

0 = jamais

Indicateur	Rendement	Observation
Choisit une variété de ressources pour la recherche		
Utilise divers formats pour organiser son information		
Reconnaît les sources primaires et les sources secondaires		
Emploie divers outils pour réaliser la tâche		
Interprète et dresse des cartes		
Crée des lignes de temps		



Annexe K : Une grille d'observation des habiletés de pensée critique et créative

(Habiletés visées : H-300, H-301, H-302, H-304, H-305, H-306, H-307, H-308)

Nom de l'élève : _____

4 = toujours

3 = régulièrement

2 = de temps
en temps

1 = rarement

0 = jamais

Indicateur	Rendement	Observations
Choisit son sujet et détermine les buts de la recherche		
Évalue les solutions à un problème		
Tire des conclusions à la lumière de sa recherche		
Distingue les faits des opinions		
Choisit et évalue une variété de ressources		
Compare divers points de vue et comptes rendus		
Reconnaît que l'interprétation de l'histoire peut changer avec le temps		

Annexe L : La délibération structurée*

Cette stratégie vise la discussion d'un enjeu au moyen du co-apprentissage et amène les élèves à réfléchir sur diverses perspectives. En tant qu'alternative au débat formel, la délibération n'a pas de gagnant ni de perdant. Il est suggéré de cibler une habileté coopérative en particulier avant de commencer le processus (par exemple, H – 400, *écouter les autres de manière active pour comprendre leurs points de vue*), et de fournir aux élèves des indicateurs descriptifs de l'habileté visée.

1. Choisir, avec les élèves, une question à délibérer ou une décision à prendre.

- La question doit se prêter à une décision ou un énoncé de position *pour* ou *contre*.
- Les élèves doivent avoir accès à des informations et à des preuves pour appuyer le pour et le contre d'une position.

2. Déterminer les équipes et les rôles.

- Regrouper les élèves en équipes de quatre : deux élèves prennent la position du pour et deux élèves prennent la position du contre.
- Recueillir des données pour appuyer les deux positions ou assigner cette tâche aux élèves.

3. Préparer l'énoncé de position.

- Les élèves préparent leur énoncé de position en partenaires, et recueillent des informations et des preuves solides pour appuyer leur position.

4. Présenter l'exposé du pour et du contre.

- Chaque paire d'élèves présente sa position. Les autres élèves écoutent attentivement et notent les points importants.

5. Changer de position.

- Chaque paire d'élèves change maintenant de position. Ils doivent préparer leur énoncé de position et leurs preuves pour appuyer le contraire de leur position initiale.

6. Présenter une perspective contraire.

- Chaque paire d'élèves présente de nouveau. Les autres élèves écoutent attentivement et notent les points importants.

7. Prendre une décision collective.

- Chaque groupe de quatre élèves examine les positions de manière objective. Ils font la synthèse des preuves et des arguments les plus convaincants dans le but de rechercher un consensus sur la question.

8. Faire la mise en commun.

- Chaque groupe de quatre élèves présente ses conclusions à la classe entière.

9. Autoévaluer le travail en équipe.

- Chaque élève évalue sa participation et son interaction en équipe en fonction de l'habileté visée. L'enseignant peut fournir aux élèves une grille d'appréciation ou les élèves peuvent la créer eux-mêmes.

* Stratégie adaptée par Linda McDowell, basée sur Johnson et Johnson (1979), « Conflict in the Classroom : Controversy and Learning », *Review of Educational Research*, vol. 49, n°1.

Annexe M : Modèle de la prise de décisions par consensus

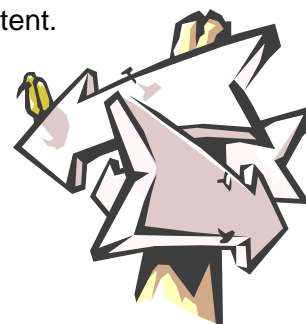
La prise de décisions par consensus est un processus collectif complexe qui repose sur une compréhension de certains principes de base ainsi que sur l'application de diverses habiletés interpersonnelles. Les élèves doivent comprendre que le consensus n'est pas atteint au moyen du vote majoritaire, ni du simple compromis, mais qu'il est le résultat de négociations. Le but de la prise de décisions par consensus est de trouver une solution novatrice qui reflète les perspectives de chaque membre de l'équipe. Pour cette raison le consensus nécessite des habiletés d'écoute active et exige un haut niveau d'engagement de la part des membres de l'équipe.

Principes de base :

- Chaque individu est égal et peut offrir une perspective valable au groupe.
- Chacun a le droit, mais non l'obligation, de changer d'avis.
- La décision est prise lorsque tous les membres du groupe l'acceptent.

Éléments indispensables :

- Volonté de chacun de partager le pouvoir
- Respect des rôles assignés
- Engagement de chacun sur le procédé
- Objectif commun et clair
- Animateur neutre et accepté par le groupe



Conseils pratiques :

- Généralement, une équipe hétérogène de quatre à six membres est efficace dans la prise de décisions collective.
- Les élèves se disposent en cercle ou s'assoient l'un en face de l'autre.
- Accorder à chaque élève l'occasion de jouer un rôle de leadership au cours de l'année.
- L'intervention de l'enseignant dans les groupes devrait être minimale.
- Au début de l'année, l'enseignant peut établir une démarche à suivre. Il est utile d'établir un temps spécifique désigné à la phase de *dialogue*, dont le but est l'échange d'idées, et un moment où l'on passe à la phase de *discussion*, dont le but est d'arriver à une décision.

Rôles possibles :

Si les élèves ont peu d'expérience en co-apprentissage, il serait utile d'assigner à chacun un rôle spécifique à l'intérieur du groupe. Lorsque leurs compétences en équipe sont plus développées, les élèves peuvent choisir leur propre rôle ou en créer d'autres variantes selon les exigences de la tâche. Voici quelques suggestions de rôles convenables à la prise de décisions par consensus. Tous ces rôles ne sont pas indispensables : leur distribution dépend de la tâche à accomplir ainsi que de la dynamique du groupe en question.

- *L'animateur* pose des questions et encourage chaque membre du groupe à contribuer.
- *Le gardien de la direction* prend la responsabilité de présenter et de soutenir l'idée ou la proposition centrale du groupe.
- *Le porte-parole* rapporte les idées et les décisions fidèlement aux autres groupes.
- *Le gardien du temps* joue le rôle de chronométrateur.
- *Le gardien de l'ambiance* assure que le milieu et le matériel sont propices à la tâche.
- *Le scribe (ou secrétaire)* met les idées en ordre par écrit.
- *Le chercheur* trouve des sources, des définitions et des informations au besoin.
- *Le graphiste ou l'illustrateur* crée des représentations de données ou d'idées.
- *Le gardien de la paix* propose des médiations ou des solutions aux conflits au besoin.
- *Le contrôleur* vérifie si chaque membre de l'équipe est satisfait de la décision prise.

Annexe N : Sources primaires et secondaires

Information pour l'enseignant

Le but de la recherche historique est d'arriver à comprendre les personnes, les idées et les événements du passé. Pour ce faire, on doit encourager les élèves à consulter des *sources primaires* aussi bien que des *sources secondaires*. Il s'agit de guider les élèves dans la sélection de sources fiables et de les aider à distinguer les sources primaires des sources secondaires en leur fournissant des exemples.

Les sources primaires

Les sources primaires sont les témoignages, traces ou preuves du passé qui ont été créés au moment même où s'est passé un événement, ou peu de temps après. Ces sources sont souvent rares ou uniques, et sont conservées dans des musées ou des archives.

Des exemples de sources primaires sont :

- *des documents écrits à l'époque* : journaux personnels, lettres, récits, documents officiels, reportages d'événements, livres de recettes, littérature, autobiographies, chansons et musique de l'époque;
- *des images créées à l'époque* : œuvres d'art, calligraphie, cartes, photographies d'événements, d'objets ou de personnages du passé;
- *des objets créés à l'époque* : outils, vêtements, armes, meubles, poterie, constructions, immeubles, instruments. Ces objets sont appelés *artefacts* et sont conservés dans des musées ou dans des sites historiques.
- *des enregistrements créés à l'époque* : films, vidéos d'entrevues de personnages du passé, enregistrements musicaux du passé.
- *la tradition orale* : histoires, récits, chansons, cérémonies, musique et danse créés dans le passé et transmis aux générations subséquentes.

Parce que les sources primaires ont été créées au moment de l'événement, ou peu après, elles sont utiles pour donner aux historiens une idée authentique de la vie du passé. Elles peuvent beaucoup révéler à propos des gens, des lieux, des modes de vie et des événements : *Qu'est-ce que les gens pensaient autrefois? Comment se parlaient-ils? Que portaient-ils?*

Il faut cependant interpréter ces sources, et se poser des questions sur leur fiabilité : une source primaire peut également inclure des erreurs, des mensonges, des opinions erronées ou des fausses représentations du passé.

Des sources primaires qui sont reproduites comme photographies ou documents numérisés demeurent des sources primaires, pourvu qu'elles proviennent de sources fiables qui ne modifient pas les objets originaux.

Les sources secondaires

Les sources secondaires sont des documents créés *après* l'événement historique. Ces sources sont souvent basées sur les témoignages des sources primaires. Les sources secondaires peuvent exprimer des opinions sur un événement passé, ou interpréter une source primaire. Il existe de nombreux exemples de sources secondaires dans les bibliothèques.

Des exemples de sources secondaires sont :

- des manuels d'histoire, des récits du passé racontés par une personne qui n'était pas là;
- des encyclopédies, résumés ou interprétations du passé, articles sur le passé, biographies de personnages du passé;
- des films racontant ou représentant des événements historiques;
- des reproductions d'artefacts basées sur des hypothèses au sujet de la vie du passé;
- des œuvres d'art, de littérature, de musique ou de danse créées plus tard pour représenter une époque historique.

Évaluer l'authenticité des sources :

Encourager les élèves à se poser des questions analytiques sur toute source d'information historique :

- *Quel est le sujet de ce document?*
- *Qui a créé ce document?*
- *Quand et où ce document a-t-il été créé?*
- *Pour quelle fin ou but ce document a-t-il été créé?*
- *Est-ce que ce document exprime des opinions et des émotions?*
- *Est-ce que le message de ce document est appuyé par d'autres sources?*

Suggestions d'activités :

Les historiens essaient de raconter les événements du passé « tels qu'ils ont vraiment eu lieu ». Mais il est impossible de savoir exactement et définitivement ce qui s'est passé. Les témoignages et preuves du passé sont aussi variés que les personnes qui les ont créés. Il serait utile de proposer aux élèves des activités qui les aident à reconnaître ces aspects de la recherche historique. En voici quelques exemples :

- *Demander à deux élèves de raconter un événement du passé auquel ils ont participé. Inviter la classe à comparer les deux comptes rendus. Ensuite demander à deux autres élèves de jouer le rôle de « sources secondaires » en racontant l'événement basé sur les rapports des deux premiers élèves.*
- *Inviter les élèves à jouer un jeu de téléphone en répétant un court récit ou témoignage d'un événement qui a eu lieu récemment en classe, et de le passer d'une personne à l'autre. Par la suite, encourager les élèves à reconnaître comment le message peut être déformé.*
- *Inviter les élèves à nommer ou à recueillir des exemples de sources primaires qui pourraient servir à raconter leur vie dans le futur, par exemple des messages courriel, des lettres et photos, etc.*

Pour plus d'information sur les sources primaires et secondaires, veuillez consulter le site Web de Bibliothèque et Archives Canada :

<http://www.collectionscanada.ca/education/008-3010-f.html>

Annexe O : Les fêtes Historica

Le programme des fêtes Historica est un projet éducatif dont le but est d'offrir l'occasion aux élèves de la 4^e année au Secondaire 1 de mener des recherches sur l'histoire et le patrimoine canadien et de célébrer leurs apprentissages au cours d'une exposition publique. Les élèves utilisent le support de leur choix pour présenter, dans leur école et leur communauté, ce qu'ils ont appris au sujet de leur histoire.

Le programme des Fêtes comprend trois volets. Le volet local concerne les fêtes organisées au printemps dans les écoles. Le volet régional donne l'occasion aux écoles de toute une division ou de toute une région de se rassembler dans le cadre d'une plus grande exposition. Enfin, une fête nationale a lieu dans une province différente chaque année au mois de juillet. Chaque province et territoire y envoie 15 élèves qui présentent leurs projets et rencontrent des gens venus des quatre coins du pays.

Une fête commence par les projets de classe que les enseignants font avec leurs élèves dans le cadre des cours de sciences humaines et de langue. Ces projets comprennent une recherche historique d'intérêt familial, local ou national. Les auteurs du projet choisissent ensuite un format qui leur permettra de partager leurs découvertes avec les autres. Les projets peuvent prendre plusieurs formes telles que l'affichage, le diorama, la maquette, le texte écrit, la pièce de théâtre, le spectacle ou le site Web. L'étape suivante est celle de la fête proprement dite qui se déroule durant une journée. Le contenu des fêtes est aussi varié que les écoles qui les organisent. Certaines fêtes sont très élaborées et comprennent des activités axées sur le patrimoine telles que des ateliers, des spectacles et des expositions réalisés par le personnel et par des groupes historiques locaux. D'autres fêtes sont beaucoup plus simples, offrant aux élèves l'occasion de partager leurs projets avec l'école et la communauté.

La participation aux fêtes Historica

L'organisation d'une fête Historica est basée sur une approche multidisciplinaire qui encourage la pensée créative et l'initiative des élèves. Les élèves adoptent une grande variété de formats pour leurs projets. L'accent est mis sur l'aptitude à communiquer qui passe par la lecture, le travail de recherche, les entrevues, la mise en forme d'enregistrements, la rédaction, la conception de maquettes et l'exposé oral.

Le travail de recherche offre des occasions d'interaction entre le foyer, l'école et la communauté. Certains sujets amènent les élèves à établir des relations fructueuses avec des personnes d'autres générations. Le programme favorise aussi les partenariats avec des écoles, des musées, des organismes œuvrant dans le domaine du patrimoine, des entreprises ainsi que le grand public. Les entreprises et les groupes communautaires sont encouragés à participer activement au programme en aidant les élèves dans leur recherche, en fournissant des ressources, en animant des ateliers ou en créant leur propre exposition historique.

Critères des fêtes Historica

- Le programme des fêtes Historica n'est pas une compétition mais surtout une occasion de célébrer et de partager les apprentissages des élèves en histoire. Le programme Historica peut suggérer des critères d'évaluation des projets.
- Les enseignants et les élèves doivent s'assurer que les projets sont historiquement exacts.
- Les élèves peuvent soumettre des projets dans la langue de leur choix.
- Les élèves peuvent préparer des projets individuellement ou en groupe. Cependant, les projets sélectionnés pour la fête nationale ne peuvent être représentés que par **un seul élève**.
- Les projets ne doivent contenir aucune injure, ni stéréotype ou élément à caractère choquant.
- Seuls les projets réalisés par des élèves de la 4^e année au Secondaire 1 sont admissibles à la fête nationale. Cependant, les projets sélectionnés pour la fête nationale ne peuvent être représentés que par **un seul élève**.

- Les élèves qui participent à la fête nationale doivent pouvoir fournir un résumé de leur travail en français ou en anglais. Les participants sont responsables des éléments qui constituent leur projet. Les fêtes Historica ne sont pas responsables de la perte ou de la détérioration du matériel des projets.

Lignes directrices des projets

Les élèves peuvent préparer des projets individuellement, à deux ou en groupe.

Les projets doivent se présenter sous forme de création à trois dimensions, de création littéraire ou spectacle, ou présentation multimédia.

Les expositions ne doivent pas dépasser 1 mètre sur 2 mètres, afin de permettre le transport de l'exposition si elle est sélectionnée pour la fête nationale.

Tous les projets doivent avoir un thème canadien et comprendre des recherches effectuées par les participants.

Les élèves doivent s'assurer une présence continue durant la fête afin d'animer leur exposition.

Sujets possibles

- Recherche biographique sur un membre de la famille
- Recherche sur les origines d'un parc, d'une école ou d'un centre sportif de la région
- Recherche sur les origines d'une entreprise établie depuis longtemps dans la communauté
- Étudier la mode, la culture ou les célébrations au fil des années
- Composer un poème ou une chanson sur la vie d'autrefois
- Écrire la biographie d'un Canadien ou d'une Canadienne célèbre
- Rechercher la vie d'un héros, d'un artiste, d'un athlète, d'un personnage politique ou d'un leader de sa communauté
- Décrire un épisode célèbre de l'histoire canadienne
- Se renseigner sur la traite des fourrures
- Illustrer et décrire les symboles canadiens

L'organisation d'une fête Historica

Pour bien réussir une fête Historica, il est important de ne pas fixer d'objectifs trop ambitieux aux élèves et à l'école. Dès le début du processus de planification, il faut prendre en considération les éléments suivants :

1. Fixer le format et le déroulement de la fête.
2. Choisir la date et les heures de la fête.
3. Déterminer l'emplacement des expositions dans l'école.
4. Familiariser le personnel et les élèves avec les lignes directrices du projet. Discuter des sujets possibles et des différentes façons de les présenter.
5. Déterminer les principes de la fête et la méthode d'évaluer le travail des élèves. Décider comment reconnaître la contribution de chaque élève.
6. Organiser la participation des parents et des organismes communautaires ou historiques (par exemple animation d'ateliers, présentation d'expositions ou de spectacles, participation comme juges, discours, etc.)
7. Établir des liens avec d'autres écoles qui organisent une fête Historica.
8. Déterminer les ressources nécessaires pour la recherche des élèves et pour l'organisation de la fête par le personnel.

Pour plus de renseignements sur les fêtes Historica, veuillez consulter le site Web d'Historica au www.histori.ca.

5^e année

Annexes

Les Premiers peuples



Table des matières

Annexes

Regroupement 1 : *Les Premiers peuples*

Annexe 1.1 : Les collectivités autochtones	312
Annexe 1.2 : Les modes de vie des Premiers peuples	315
Annexe 1.3 : Nos connaissances sur les Premiers peuples	316
Annexe 1.4 : La Béringie – Une théorie	317
Annexe 1.5 : La Béringie – Une théorie du pont	318
Annexe 1.6 : Les régions physiques du Canada	319
Annexe 1.7A : Les régions physiques.....	320
Annexe 1.7B : Les régions physiques.....	321
Annexe 1.8 : Carte des territoires des Premiers peuples	322
Annexe 1.9 : Situation des Premiers peuples	323
Annexe 1.10 : Autoévaluation du travail de groupe	325
Annexe 1.11 : La culture	326
Annexe 1.12 : Mode de vie d'un Premier peuple	328
Annexe 1.13 : Tableau comparatif des Premiers peuples	329
Annexe 1.14 : Critères d'évaluation du travail de groupe	333
Annexe 1.15 : Les croyances et les cérémonies	334
Annexe 1.16 : Les diversités du leadership	335
Annexe 1.17 : Les interactions entre les divers groupes des Premiers peuples	336
Annexe 1.18 : Le troc	338
Annexe 1.19 : Échanges entre les Premiers peuples	339
Annexe 1.20 : La citoyenneté active et démocratique	340

Annexe 1.1 : Les collectivités autochtones

Information pour l'enseignant

Les sources regroupent les collectivités autochtones en fonction de leur groupe linguistique, ou en fonction de leur territoire traditionnel avant l'arrivée des Européens. Les modes de vie traditionnels étaient définis par l'environnement naturel qui existait dans leur territoire d'origine. La plupart des collectivités ont reçu des appellations descriptives d'origine européenne, même si chaque groupe autochtone avait son propre nom dans sa langue d'origine. De nos jours, plusieurs Premières nations retournent à leurs noms d'origine, qui signifient souvent simplement « le peuple ». Cette liste non exhaustive donne des noms de peuples et de collectivités dans chacune des grandes régions culturelles traditionnelles.

Il existe dix grands groupes linguistiques chez les Premières nations, chacun composé de plusieurs langues ou dialectes particuliers à des collectivités locales. Toutes les collectivités inuites parlent des dialectes de la même langue : *l'inuktitut*.

Les Premiers peuples des forêts de l'Est

Béothuks : Ce peuple habitait la région de Terre-Neuve; mode de vie basé surtout sur la pêche; le premier groupe autochtone à avoir des contacts avec les Européens; ils sont disparus peu après à cause de maladies contractées des Européens.



Mikmaqs : Ce peuple habitait des villages au long des baies et rivières dans la région Atlantique, surtout au Nouveau-Brunswick et en Gaspésie; leur mode de vie dépendait de la chasse et de la pêche.



Hurons (nom donné par les Français), *Wendat*, leur nom autochtone : Ce peuple était une confédération de cinq collectivités qui habitaient des villages dans la région de la baie Géorgienne et du lac Simcoe, dans le sud de l'Ontario. Ils pratiquaient l'agriculture (le maïs, les haricots, les courges et les citrouilles); les *Pétuns*, un groupe allié aux Hurons, cultivaient aussi le tabac.



Algonquiens : Un groupe de collectivités dans l'ouest du Québec et l'est de l'Ontario, surtout dans les forêts autour du lac Supérieur, du lac Huron et de la rivière Outaouais. Ils vivaient en petites bandes plutôt indépendantes et pratiquaient la chasse; ils sont devenus très actifs dans la traite des fourrures avec les Européens.

Iroquois, « *Haudensaunee* », leur nom autochtone : Une confédération de cinq groupes (les Sénécas, les Cayugas, les Onondagas, les Oneidas et les Mohawks); à laquelle s'ajoute plus tard les Tuscaroras. Ils habitaient des villages de la partie nord de l'état de New York et dans l'extrême sud du Québec. Leurs premiers contacts européens au Canada étaient avec Jacques Cartier à Stadacona (Québec) et Hochelaga (Montréal).



Cris : Ce peuple autochtone parlait divers dialectes et vivait à l'origine autour de la baie James. Plus tard ils ont occupé un grand territoire s'étendant du Québec jusqu'en Alberta. Des groupes de Cris se sont déplacés plus vers l'Ouest au fil du temps en quête de nourriture.

Les Premiers peuples des plaines

Ces peuples plutôt nomades vivaient dans la partie est des Prairies, depuis les forêts du sud-est du Manitoba jusqu'aux Rocheuses.

Ojibwé ou Chippewa ou Saulteaux (nom autochtone « *Anishinabe* ») : Ce peuple habitait un territoire qui comprenait les rives nord des lacs Huron et Supérieur et qui s'étendait depuis la baie Géorgienne jusqu'aux provinces des Prairies. Ils vivaient de la chasse, de la pêche et de la cueillette et sont devenus très actifs dans la traite des fourrures après l'arrivée des Européens. Le mot « Saulteaux » est une appellation française donnée aux peuplades habitant autour de Sault Sainte-Marie.

Cris des plaines : Peuples nomades de chasseurs-cueilleurs; il existe trois grands groupes de Cris en fonction de leur environnement et de leurs dialectes : les Cris des plaines (Alberta et Saskatchewan), les Cris des bois (Saskatchewan et Manitoba) et les Cris des marais (Manitoba, Ontario et Québec).



Pieds-Noirs (nom autochtone « *Siksika* ») : Ce peuple regroupe plusieurs collectivités : les Pieds-Noirs, les Gens du Sang, les Piéganes et les Sarcis. Ces peuples nomades vivaient de la chasse et faisaient souvent la guerre aux Cris, aux Ojibwés et aux Assiniboines des plaines.

Sioux (nom autochtone « *Dakota* ») : Les Dakotas (Sioux) occupaient l'Ouest de l'Ontario et l'Est du Manitoba et plus tard des régions au long du Mississippi. Ils occupaient des villages semi-permanents, récoltaient le riz sauvage et faisaient la chasse au bison.



Assiniboines (nom autochtone « *Nakoda* ») : Ce groupe est venu de la région du fleuve Mississippi à la région du lac des Bois et du lac Winnipeg; ils parlent un dialecte dakota ou siouxien.

Les Premiers peuples de la région subarctique

Dénés : Ce peuple habitait la forêt boréale et la toundra de l'Ouest central jusqu'au Grand lac des Esclaves (Territoires du Nord-Ouest et le nord du Manitoba). Chasseurs de caribous, ils vivaient un mode de vie nomade. Leurs collectivités incluent les Chipewyans, les Lièvres, les Tutchones, les Tahltanes, les Castors et les Esclaves ou Slaveys. Chaque collectivité possède sa propre langue.



Montagnais et Naskapi (nom autochtone « Innu » combine les deux peuples) : Ces peuples habitaient le nord du Québec et du Labrador; leur mode de vie nomade dépendait de la pêche et des déplacements du caribou de la toundra.

Les Premiers peuples du plateau de l'Ouest

Entre les Rocheuses et les chaînes côtières, divers peuples autochtones vivaient dans les vallées et sur les plateaux. Les cours d'eau de cette région (Fraser, Thompson, Columbia) jouaient un rôle important dans leur vie.

Les *Salish* comprenaient plusieurs groupes culturels qui habitaient la région de la Cordillère de l'Ouest, parmi lesquels les Salish de la côte, les Lillooets, les Thompsons, les Okanagans, les Shuswaps, les Kutenais et les Chilcotins.



Les Premiers peuples des forêts de la côte Ouest

Ces peuples habitaient la région de forêts humides de la côte de la Colombie-Britannique et leurs modes de vie dépendaient du saumon et du cèdre de ces forêts. Il existait une grande diversité culturelle parmi les collectivités de cette région. Plusieurs peuples de cette région sont connus pour leurs totems.

Le peuple *Haïda* habitait le long des baies côtières des Îles de la Reine-Charlotte en Colombie-Britannique et avait un riche héritage artistique qui ressemblait à celui des Tlingits.



Le peuple appelé par les Européens les *Nootkas* s'appelle maintenant les *Nuu-chah-nulth*, qui signifie « tout au long des montagnes » dans leur langue autochtone. Ils habitaient la côte ouest de l'île de Vancouver.

Le peuple *Tlingit* habitait le nord de la Colombie-Britannique et le Yukon, et avait une vie semi-nomade dépendant de la pêche au saumon et de la chasse. Ils étaient connus pour leur cérémonie de *potlatch*, une fête sociale complexe.



Le peuple *Tsimshian* (Tsim-she-yan, « peuple de la Skeena ») est souvent employé pour nommer tous les groupes autochtones du nord de la Colombie-Britannique parlant des dialectes du tsimshian.



Le peuple *Nisga'a*, qui a signé un traité moderne avec le gouvernement de la Colombie-Britannique en 1996, était les premiers habitants de la vallée de la rivière Nass dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique. Ils sont connus, comme d'autres collectivités de la région, pour leurs sculptures en cèdre.

Les Premiers peuples de l'Arctique

Les peuples de l'Arctique sont les *Inuit* qui signifie « le peuple » (au singulier, *Inuk*). Ces groupes habitaient la région au nord de la limite forestière et parlaient des dialectes de la langue inuktitut. Leur mode de vie traditionnel dépendait surtout de la pêche et de la chasse au caribou. L'appellation donnée par les Européens, les « Esquimaux », n'est plus utilisée au Canada mais elle est utilisée pour les collectivités autochtones de l'Alaska.



Source :

L'Encyclopédie canadienne :

<http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTF0005642>

Annexe 1.2 : Les modes de vie des Premiers peuples

Suggestions : *croyances, transport, vêtements, habitation, alimentation, leadership, rôles des groupes, art, récits, territoires traditionnels*

Hypothèse A

Hypothèse B

Hypothèse C

Hypothèse D

Annexe 1.3 : Nos connaissances sur les Premiers peuples

Collectivités	Alimentation	Habitation	Croyances	Arts



Annexe 1.4 : La Béringie – Une théorie

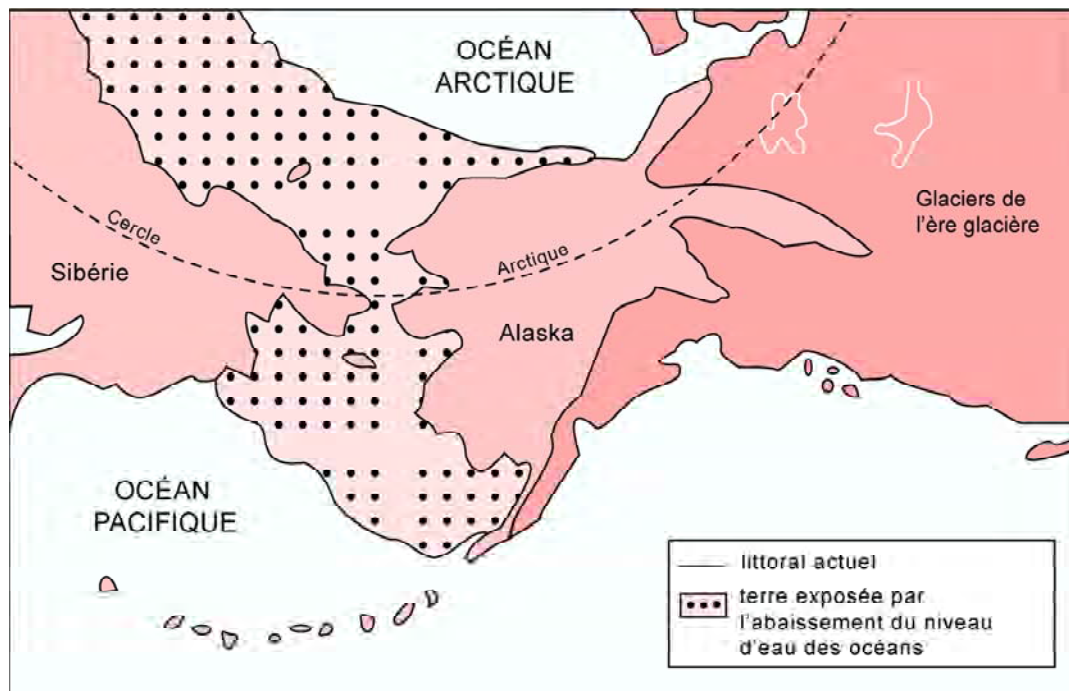
La Béringie est une masse de terre qui se trouvait sur le territoire actuel du Canada, des États-Unis (Alaska) et de la Russie. Le centre de la Béringie se situait à l'endroit où se trouve aujourd'hui le détroit de Béring qui sépare la Russie de l'Alaska.

La Béringie s'est formée lors de la dernière glaciation qui s'est produite il y a entre 25 000 et 10 000 ans. Les couches de glace qui se sont formées pendant l'époque glaciaire ont entraîné une baisse du niveau des océans. La terre est apparue là où il y avait de l'eau auparavant. Un grand pont de terre est apparu entre l'Asie et l'Amérique.

La région du détroit de Béring était très sèche. Les scientifiques croient que le pont de terre a permis aux humains de traverser à pied de l'Asie vers l'Amérique du Nord. Les scientifiques pensent que ces personnes suivaient les animaux sauvages pour la chasse pour se nourrir. Ils sont restés et certains se sont déplacés jusqu'en Amérique du Sud.

On croit que d'autres personnes sont peut-être venues de l'Asie en kayaks faits de peaux d'animaux.

Au Yukon, on retrouve des traces laissées par les humains il y a 25 000 ans.



L'Encyclopédie canadienne en ligne

<http://www.canadianencyclopedia.ca/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTF0000697>

- Renseignements et carte de la Béringie

Parcs Canada

http://www.pc.gc.ca/canada/nature/archives/2003/au/index_f.asp

- Photos de glaciers

Beringia Historical Glaciation Map

http://www.lib.utexas.edu/maps/national_parks/beri_past95.jpg

- Carte de la Béringie

Annexe 1.5 : La Béringie – Une théorie du pont

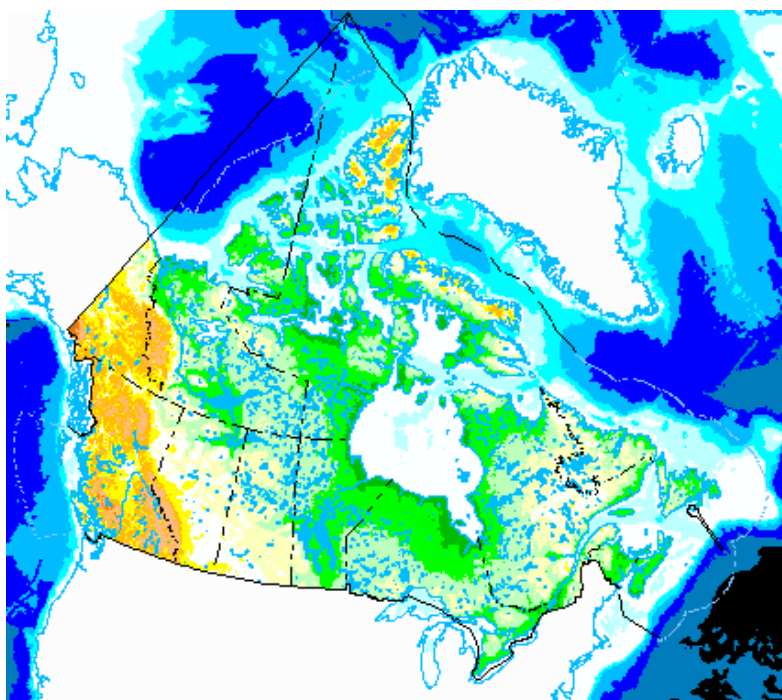
<p>Dans tes propres mots, explique la théorie du pont de la Béringie.</p>	<p>Fais un dessin qui représente la théorie du pont de la Béringie.</p>
<p>Écris une question que tu as sur la théorie du pont de la Béringie. 1.</p>	<p>Explique comment cette théorie nous aide à comprendre le passé.</p>
<p>Nomme deux faits que tu connais de la Béringie.</p> <p>1.</p> <p>2.</p>	
<p>Connais-tu d'autres explications de l'arrivée des Premiers peuples en Amérique du Nord? Lesquelles?</p>	

Annexe 1.6 : Les régions physiques du Canada

Informations suggérées à l'enseignant :

Six grandes régions physiques au Canada :

1. La *Cordillère de l'Ouest* : *Cordillère* est une chaîne de montagnes. Cette région longe la côte du Pacifique (Colombie-Britannique et Yukon) et l'on y trouve les montagnes Rocheuses et la chaîne côtière.
2. Les *Plaines de l'intérieur* sont plates dans l'ensemble et s'étendent du sud des provinces des Prairies (Alberta, Saskatchewan, Manitoba) jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest.
3. Le *Bouclier canadien* encercle la baie d'Hudson. Le Bouclier est la plus grande des six régions. Il couvre la moitié du Canada. Il occupe deux tiers des Territoires du Nord-Ouest, le nord de la Saskatchewan, deux tiers du Manitoba, une grande partie de l'Ontario, du Québec et le Labrador. Il est formé d'une masse de roches dures, les plus anciennes du continent.
4. Le *Nord* ou *l'Arctique* borde le Bouclier canadien au nord, au nord-ouest et au sud de l'océan Arctique. Cette région comprend des terres plates et mal drainées.
5. Les *basses terres du Saint-Laurent et des Grands Lacs* sont moins élevées que les régions avoisinantes. Cette région, qui comprend des paysages montagneux, de vallées et des plateaux, se situe à l'extrême sud de l'Ontario et du Québec.
6. L'*Atlantique* est la région située à l'extrême est du Canada. Elle recouvre les quatre provinces de l'Atlantique. On y retrouve les Appalaches, une chaîne de montagnes plus anciennes et moins élevées que les Rocheuses.



Annexe 1.7A : Les régions physiques

Indique les principales régions physiques et les principales étendues d'eau. Ajoute un titre, une légende, une rose des vents, une grille et une échelle pour faciliter la lecture de la carte.



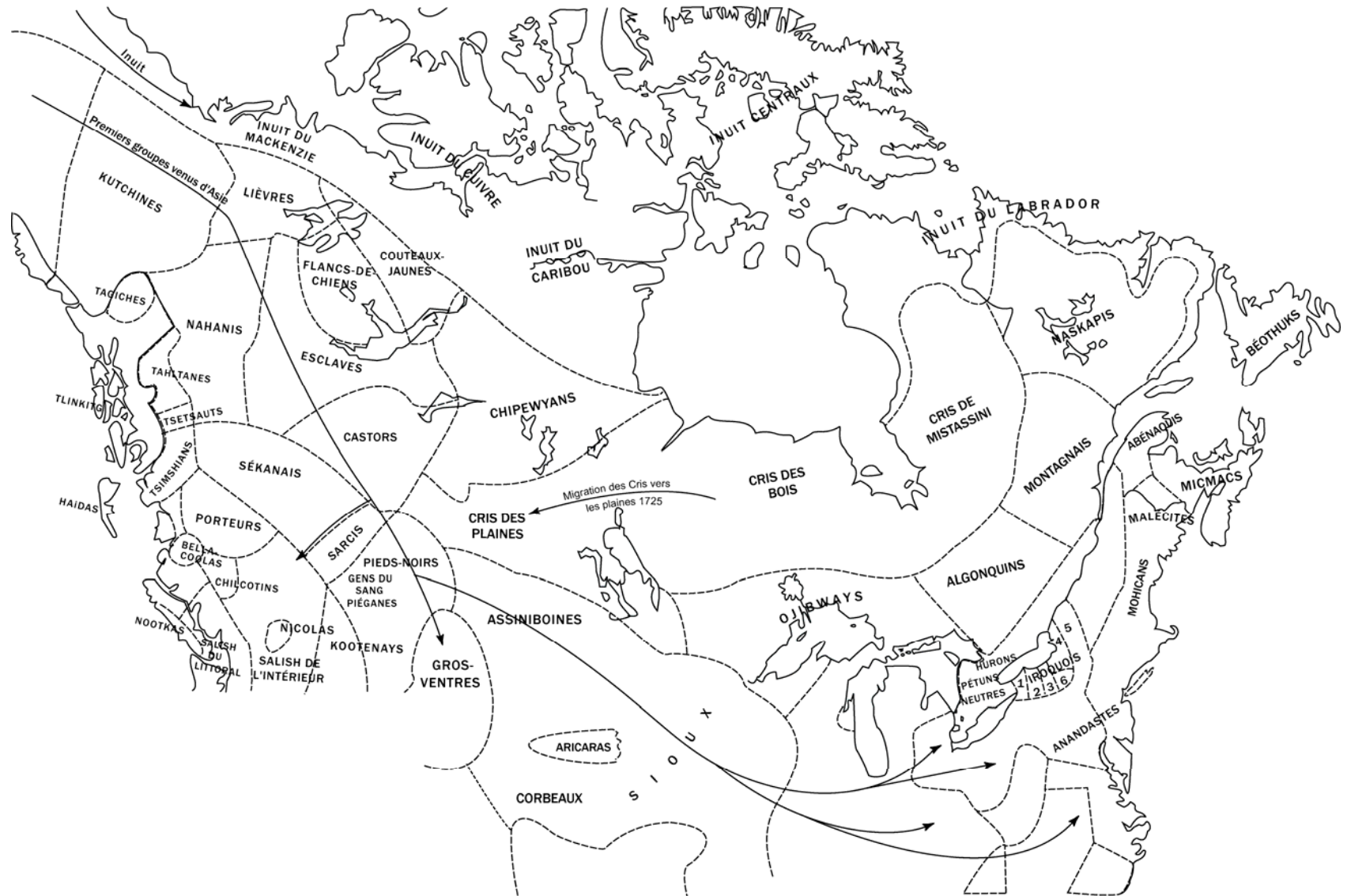
Annexe 1.7B : Les régions physiques

Indique les principales régions physiques et les principales étendues d'eau. Ajoute un titre, une légende, une rose des vents, une grille et une échelle pour faciliter la lecture de la carte.



Annexe 1.8 : Carte des territoires des Premiers peuples

Indique les principales régions physiques, les principales étendues d'eau. Ajoute un titre, une légende, une rose des vents, une grille et une échelle.



Annexe 1.9 : Situation des Premiers peuples

À partir de la carte des régions physiques du Canada et de la carte des territoires des Premiers peuples, associe les Premiers peuples aux régions physiques du Canada où ils vivaient.

Régions physiques	Premiers peuples

Annexe 1.9 (suite) : Situation des Premiers peuples
Corrigé suggéré à l'enseignant

Remarque à l'enseignant : À noter qu'il existe d'autres façons de diviser les régions

À partir de la carte des régions physiques du Canada et de la carte des Premiers peuples, associe les Premiers peuples aux régions physiques du Canada où ils vivaient.

Régions physiques	Premiers peuples
La Cordillère de l'Ouest	Kootenays, Salishs, Nootkas, Kwakiutls, Haïdas, Bella Coolas, Tlinkits, Tagiches, Tahltanes, Tsetsauts, Tsimshians, Porteurs, Chilcotins, Kutchines, Nahanis, Chinooks, Nanaimos, etc.
Les Plaines de l'intérieur	Lièvres, Flancs-de-chiens, Esclaves, Castors, Pieds-Noirs (Siksikas), Gens du Sang, Piéganes, Gros-Ventres, Assiniboines, Cris des Plaines, Dakotas
Le Bouclier canadien	Cris des Bois, Chipewyans, Couteaux-Jaunes, Ojibwés, Algonquins, Montagnais, Cris de Mistassini, Dogribs, Naskapis, etc.
Le Nord	Inuit du Labrador, Inuit centraux, Inuit du Caribou, Inuit du Cuivre, Inuit du MacKenzie
Les basses terres du Saint-Laurent et des Grands Lacs	Hurons, Pétuns, Neutres, Iroquois
L'Atlantique	Béothuks, Malécites, Mi'kmaq, Abénaquis

Annexe 1.10 : Autoévaluation du travail de groupe

(Habiletés visées : H-100, H-400, H-401, H-402, H-405)

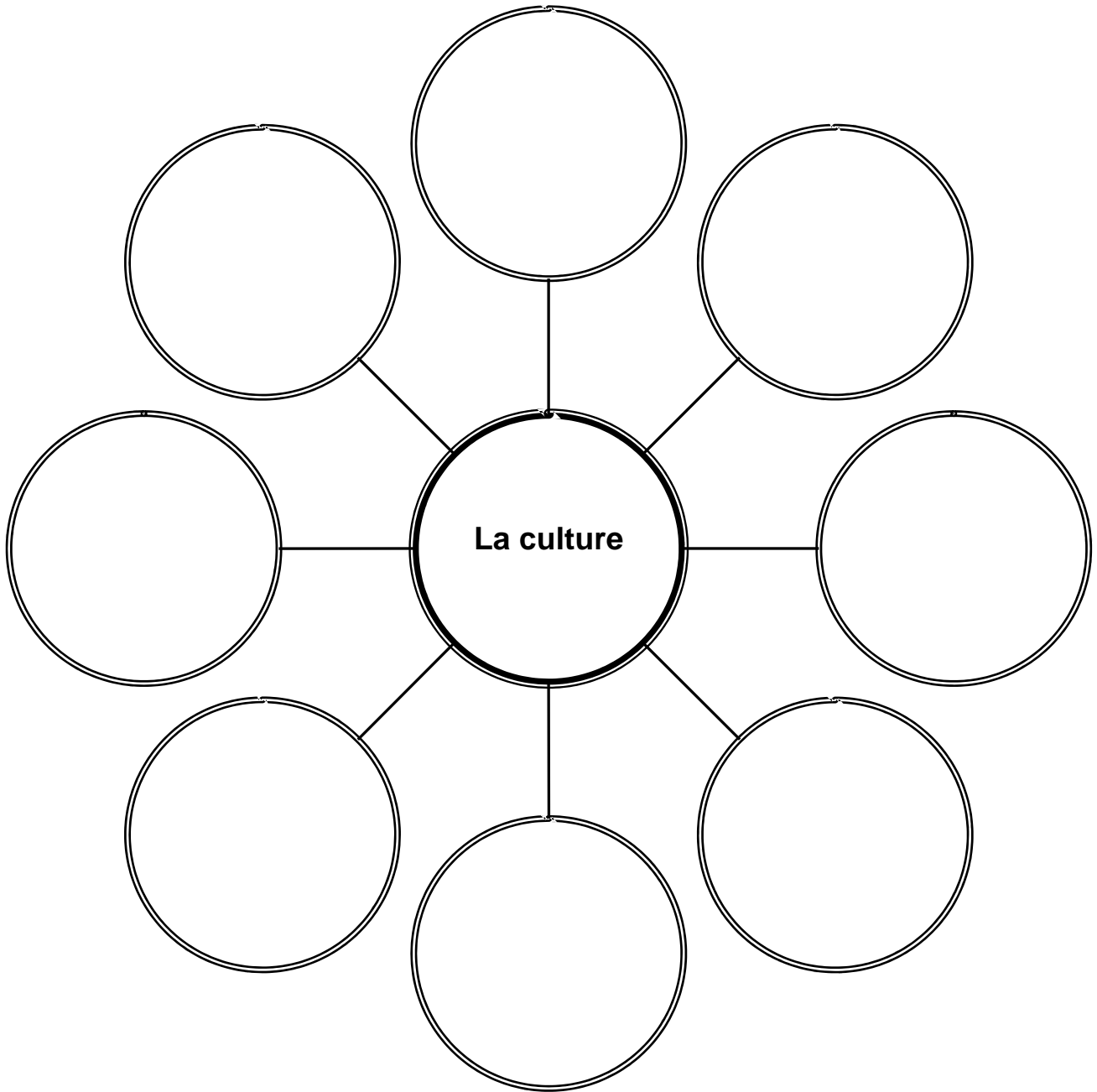
Nom de l'élève : _____ Date : _____

Mets un crochet dans la boîte qui correspond le mieux à ton comportement au sein de l'équipe.

	Toujours	Parfois	Rarement
J'ai collaboré avec tous les membres du groupe.			
J'ai partagé les responsabilités.			
J'ai identifié les objectifs du groupe.			
J'ai donné à chaque personne la chance de s'exprimer.			
J'ai écouté attentivement et poliment, sans interruption, les personnes qui parlaient.			
J'ai discuté pour trouver des solutions aux conflits qui sont survenus.			

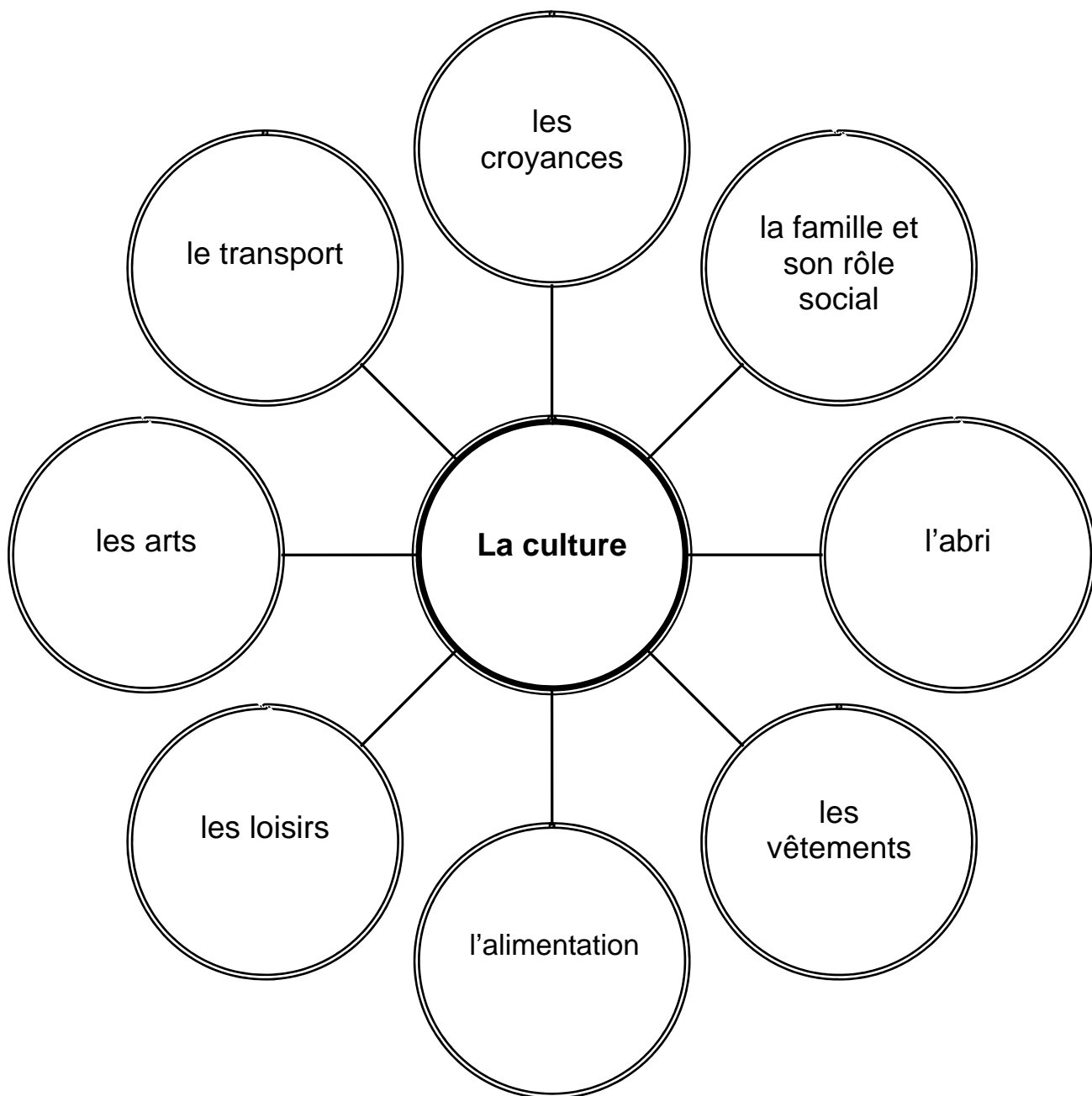


Annexe 1.11 : La culture



Annexe 1.11 (suite) : La culture

Corrigé suggéré à l'enseignant



Annexe 1.12 : Mode de vie d'un Premier peuple

*Ajoute des détails sous au moins **six** catégories.*

Mode de vie	Premier peuple de _____
Les collectivités de la région	
L'alimentation	
L'abri	
Les vêtements	
La chasse	
Les biens produits	
La technologie	
Les moyens de transport	
Le rôle des hommes	
Le rôle des femmes	
Le rôle des enfants	
Le rôle des Sages	
Les croyances	
Les récits	
Les jeux	
Les liens avec la terre	
Autre information	

Annexe 1.13 : Tableau comparatif des Premiers peuples

En utilisant ce schéma, prends en note les points saillants que tu as appris de chaque groupe sur les Premiers peuples et leur mode de vie.

Le Premier peuple	Où ce peuple habitait	Son mode de vie	Une illustration qui explique ses liens à l'environnement naturel

Annexe 1.13 (suite) : Tableau comparatif des Premiers peuples

Corrigé suggéré à l'enseignant

Mode de vie	Premiers peuples de la Cordillère de l'Ouest	Premiers peuples des plateaux de l'Ouest	Premiers peuples des plaines	Premiers peuples des bois	Premiers peuples du sud-est de l'Ontario
Les collectivités de la région	Haïdas, Tsimshians, Nootkas, Salish de la côte, Kwakiutls, Bella Coolas	Salish de l'intérieur, Okanagans, Kootenays, Chilcotins, Tagish	Pieds-Noirs (Siksika), Gens-du-sang, Cris des Plaines, Ojibwés, Assiniboines, Sioux (Dakota)	Béothuks, Mi'kmaq, Montagnais, Naskapis, Ojibwés, Cris	Hurons, Pétuns, Neutres Iroquois
L'alimentation	saumon, hareng, éperlan, flétan, mollusques, phoque, baleine, loutre de mer, racines, baies	orignal, cerf, caribou, bison, canard, saumon fumé, pemmican de poisson, racines, baies	bison, antilope, orignal, cerf	riz sauvage, cerf, orignal, caribou lièvre, poisson	courge, maïs, haricot, poisson, cerf, orignal, lapin, oiseaux
L'abri	maisons en planches de cèdre	maisons souterraines, tipis, huttes	tipis	wigwams	maison longue
Les vêtements	jupe de daim ou d'écorce, chapeaux faits de racines de sapin, couverture <i>chilkats</i>	veste, pagne, jambières, mocassins en cuir d'orignal et de cerf, couverture en laine de chèvre des montagnes, habits fourrés de peaux de lapin ou de marmotte en hiver	pagne et ceinture, jambières, mocassins, chemise de peaux, coiffe de plumes pour les chefs	tunique, jambières, mocassins, pagne tuques, gants et capes de fourrures imperméable en écorce de bouleau	jupe, veste, pagne, jambières, chemises, mocassins

La chasse	filets, épuisettes, harpon	filets, épuisettes, harpon, arc et flèches, lance, couteau, pièges à assommoir, pièges à collets, fosses creusées	arc et flèches, corral, falaises	arc et flèches, lance, collet, piégeage, pêche à fascine	arc, flèches, lances, massues, sarbacanes, piège, collets, construction d'enclos
La technologie	hameçons	paniers en écorce de cèdre, hameçons	fabriqués avec des os, des peaux, des tendons, des intestins de bison	réipients, boîtes, paniers, corbeilles, assiettes, cuillères en écorce de bouleau	poterie, vannerie
Les moyens de transport	à pied, en canot	à pied, en canot, toboggan, traîneau à chiens	à pied, travois tirés par des chiens	toboggan, raquettes, collier de charge	à pied, en canot
Le rôle des hommes	pêche	chasse, pêche	chasse	chasse, pêche	chasse, pêche, fabrication des maisons et des palissades, fabrication des canots, guerre, troc
Le rôle des femmes	cueillette, préparation des repas, extraction de l'huile de poisson, pêche aux mollusques	cueillette, préparation des repas	préparer les tipis, trancher, sécher, préparer la viande, tannage des peaux, fabrication de vêtements et de sacs de cuir	cueillette, préparation des aliments, tannage de peaux, ramassage du bois, fabrication de filets	agriculture, cueillette du bois, tannage, fabrication de vêtements, poterie, vannerie, préparation des aliments et des repas

Les croyances	utilisation de masques, drames, potlatchs	jeûne et recherche de vision, sac de médecine, Danse du soleil, Danse des Esprits, interaction entre le monde animal et le monde humain	recherche de vision, chants et danses de guerre, Danse du Soleil, Grands Esprits Soleil, Oiseau-Tonnerre, sac de médecine, amulettes, purification dans les sueries, cérémonie du calumet de paix	valeurs surtout liées à la chasse, quête de vision, chant, tambour, rituel du tabac	tout ce qui existe possède une âme, quête de vision, festivals, masques de bois
----------------------	---	---	---	---	---

Annexe 1.14 : Critères d'évaluation du travail de groupe

(Habilités visées : H-100, H-200, H-201, H-300)

Membres de l'équipe : _____

	Oui	Non	Commentaire
Vous avez consulté au moins quatre différentes sources.			
Vous avez clairement précisé votre question de recherche.			
Vous avez partagé les responsabilités parmi les membres de l'équipe.			
Vous avez sélectionné du matériel visuel pertinent à votre sujet.			
Vous avez déterminé un format approprié pour présenter votre exposé.			
Autre :			

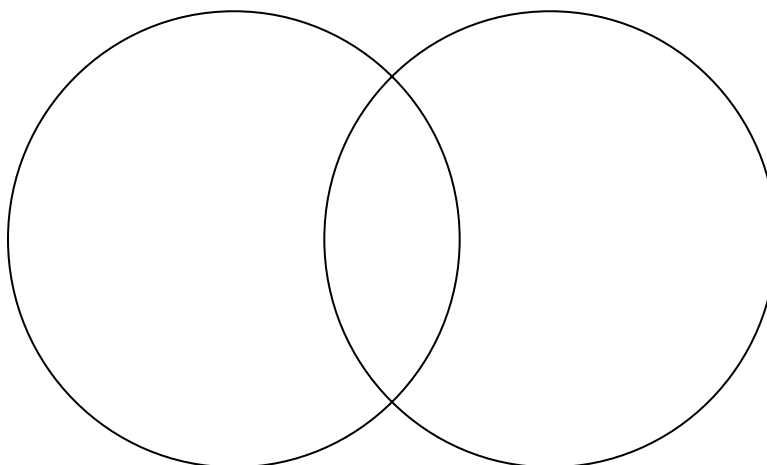


Annexe 1.15 : Les croyances et les cérémonies

Les croyances

Groupe _____

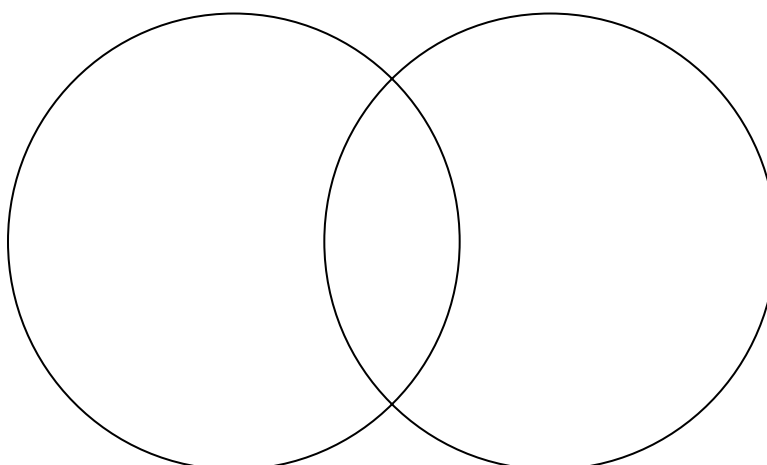
Groupe _____



Les cérémonies

Groupe _____

Groupe _____

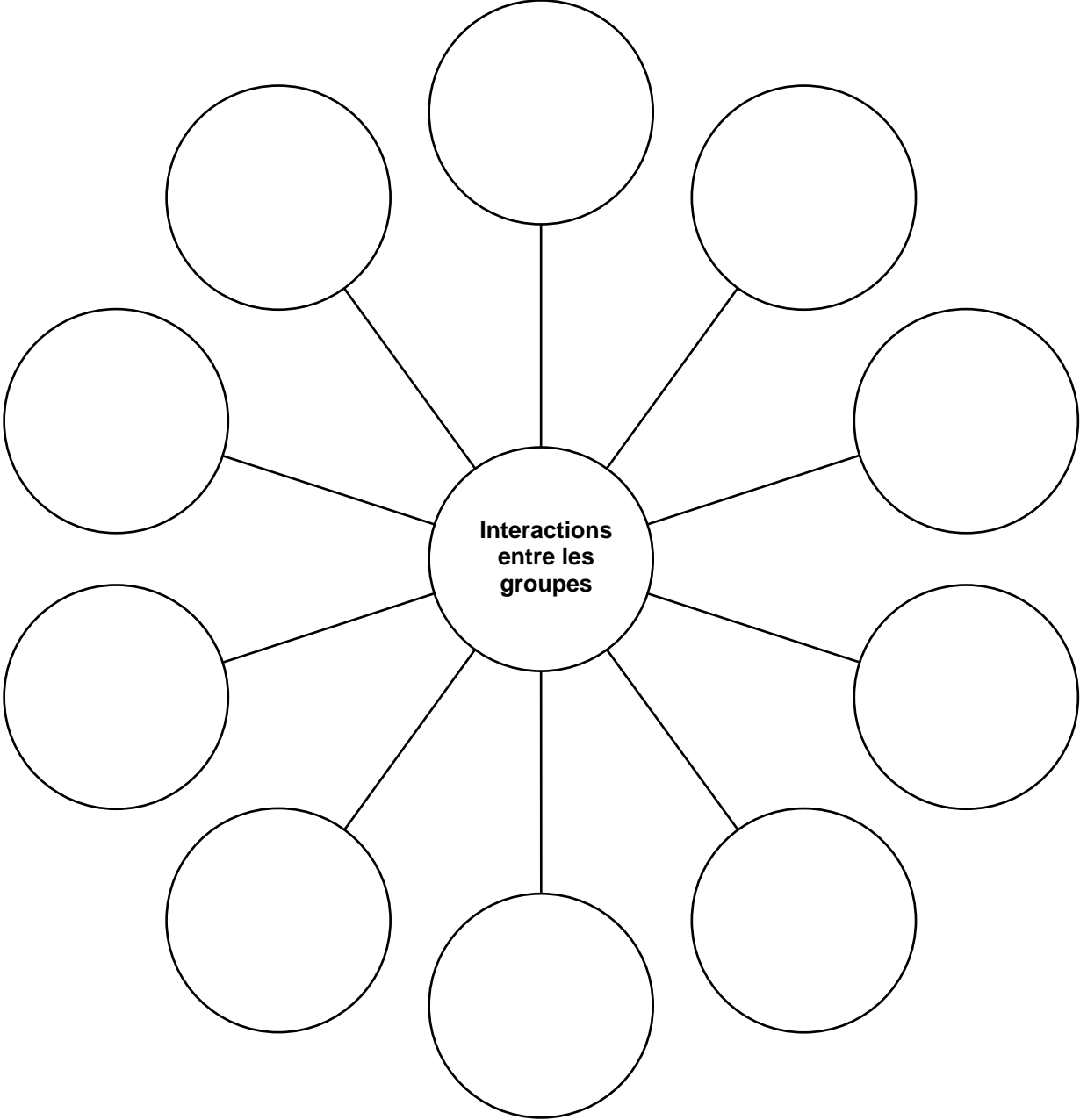


Les éléments communs entre les deux groupes

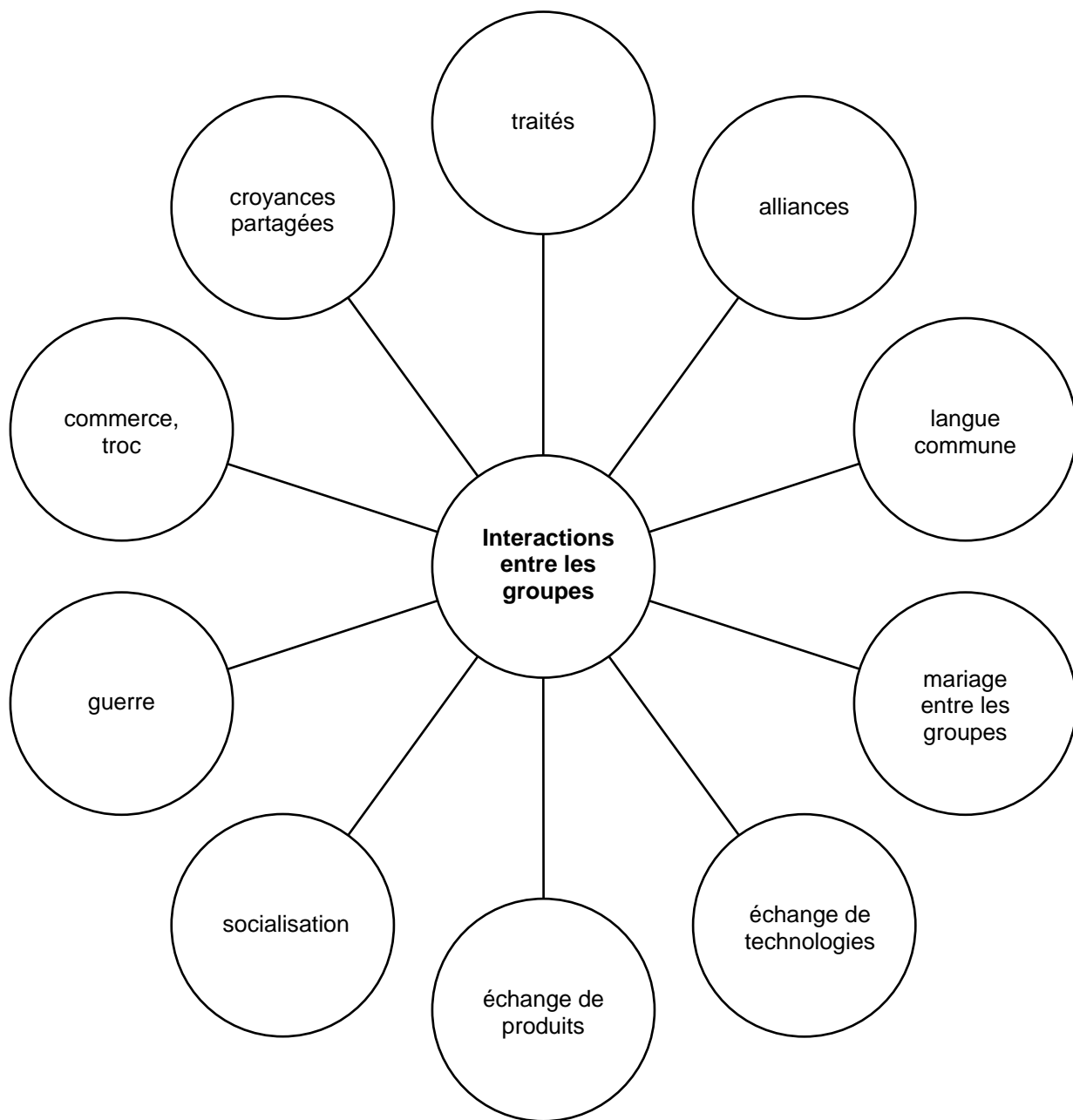
Annexe 1.16 : Les diversités du leadership

Nom du groupe :		
Les différences entre le leadership des deux groupes		
Les ressemblances entre le leadership des deux groupes		
Selon moi, le style de leadership qui a le plus d'avantages est _____ parce que		

Annexe 1.17 : Les interactions entre les divers groupes des Premiers peuples

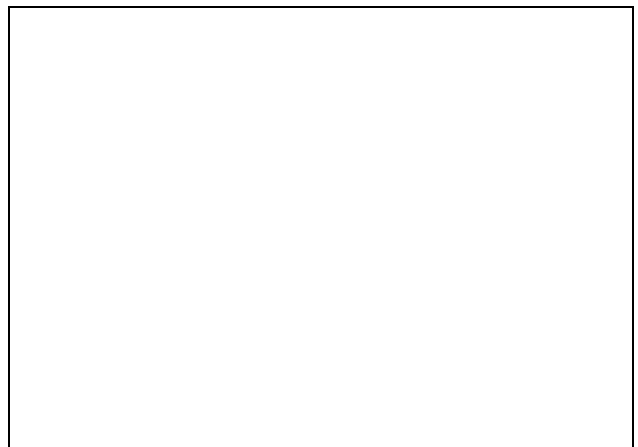
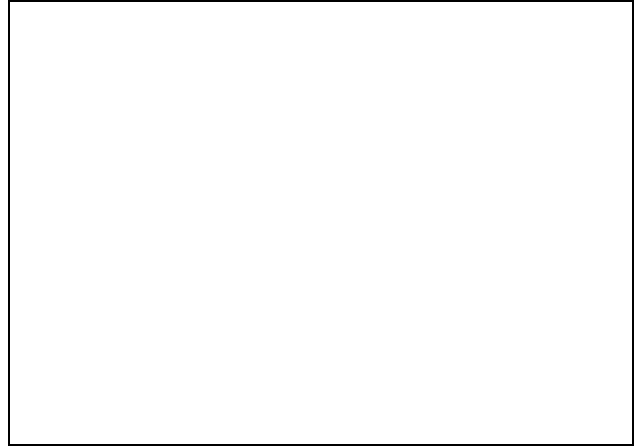
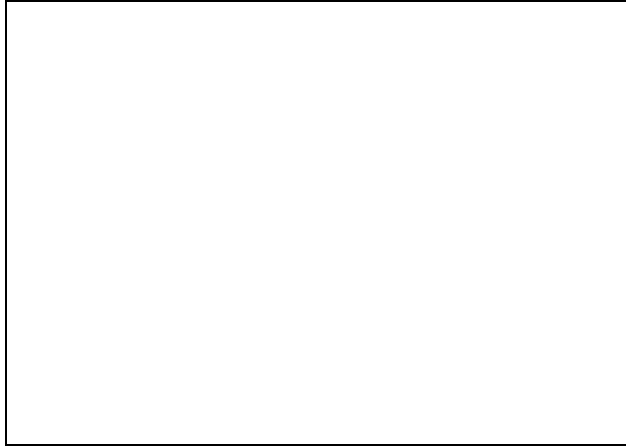


Annexe 1.17 (suite) : Les interactions entre les divers groupes des Premiers peuples
Corrigé suggéré aux enseignants



Annexe 1.18 : Le troc

Dessine trois cartes du **même** produit (par exemple, fourrures, casserole, canot, arc et flèches, viande de bison, métal, etc.).

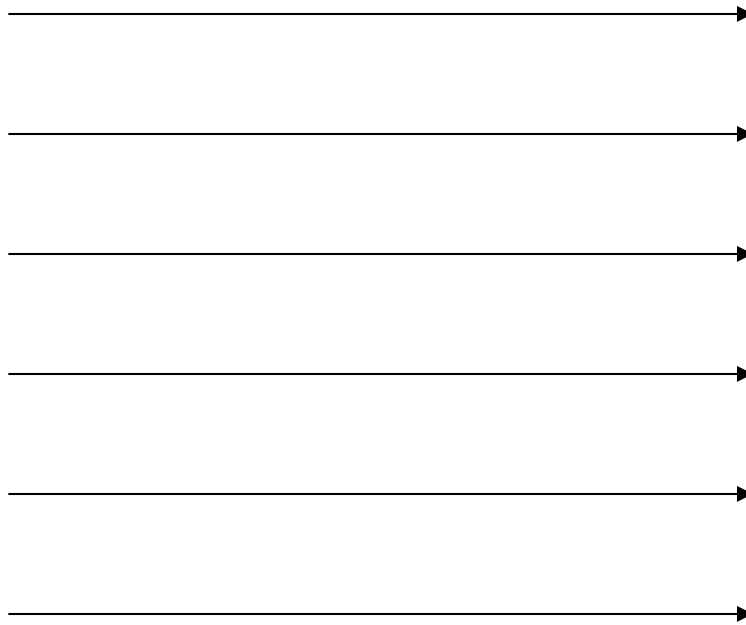


Annexe 1.19 : Échanges entre les Premiers peuples

En utilisant des flèches, indique les produits échangés par les Premiers peuples

Sioux —————> Algonquins
cuivre

Algonquins —————> Iroquois
coquillage marin



Annexe 1.20 : La citoyenneté active et démocratique

(Habilités visées : H-100, H-101, H-102, H-103, H-104, H-105, H-106)

Nom de l'élève : _____ Date : _____

Mets un crochet dans la boîte qui correspond le mieux à ton comportement au sein de l'équipe.

	Toujours	Parfois	Rarement
J'ai participé au groupe de manière juste et pacifique.			
J'ai collaboré avec les autres afin d'établir les objectifs.			
J'ai partagé les responsabilités et j'ai rempli mes responsabilités.			
J'ai écouté attentivement, sans interruption, les personnes qui parlaient pour arriver à une décision.			
J'ai discuté avec les autres pour arriver à un consensus.			
J'ai proposé des solutions possibles aux problèmes.			
Je me suis préoccupé de l'environnement. (réduire, recycler, récupérer)			

Pour améliorer ma citoyenneté active et démocratique au prochain regroupement, je vais me concentrer sur :

5^e année

Annexes

***Les débuts de la colonisation
européenne (1600 à 1763)***

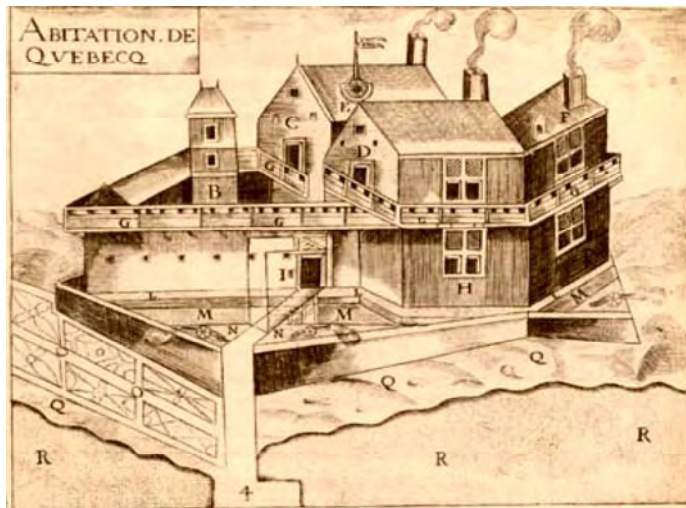


Table des matières

Annexes

Regroupement 2 : *Les débuts de la colonisation européenne (1600 à 1763)*

Annexe 2.1 : Guide de visionnement – <i>Le Canada : une histoire populaire</i> , Épisode 1A, <i>Au début du monde</i>	344
Annexe 2.2 : Journaux intimes.....	348
Annexe 2.3 : Liste de métiers en Nouvelle-France en 1663.....	349
Annexe 2.4 : Ligne de temps	352
Annexe 2.5 : Les motivations pour l'exploration par les Européens	354
Annexe 2.6 : Mot mystère – À la recherche des richesses.....	355
Annexe 2.7 : Les colonies européennes d'Amérique vers 1714.....	357
Annexe 2.8 : Les explorateurs	358
Annexe 2.9 : La région circumpolaire-Nord	362
Annexe 2.10 : Les explorateurs européens	363
Annexe 2.11 : Une découverte scandinave – Feuille de l'élève	364
Annexe 2.12 : L'occupation européenne de l'Amérique du Nord vers 1700.....	366
Annexe 2.13 : <i>Le Canada : une histoire populaire</i> , Épisode 1B, <i>Au début du monde</i>	367
Annexe 2.14 : L'immigration et la colonisation.....	372
Annexe 2.15 : <i>Le Canada : une histoire populaire</i> , Épisode 2A, <i>Les aventuriers et les mystiques</i>	373
Annexe 2.16A : Diverses perspectives	377
Annexe 2.16B : Diverses perspectives	378
Annexe 2.17 : Comparaison de deux cultures	379
Annexe 2.18 : Apports des Premiers peuples et des Européens	381
Annexe 2.19 : L'échange entre les Premiers peuples et les Européens	383
Annexe 2.20 : Diverses perspectives.....	385
Annexe 2.21 : Une carte de la Nouvelle-France	387
Annexe 2.22 : <i>Le Canada : une histoire populaire</i> , Épisodes 2A et 2B	388
Annexe 2.23 : <i>Le Canada : une histoire populaire</i> , Épisode 2B, <i>Les aventuriers et les mystiques</i>	389
Annexe 2.24 : Le gouvernement par les compagnies.....	392
Annexe 2.25 : Responsabilités et droits du seigneur et des censitaires	394
Annexe 2.26 : Le gouvernement de la Nouvelle-France.....	396
Annexe 2.27 : L'immigration en Nouvelle-France	398
Annexe 2.28 : Les personnages de la Nouvelle-France	399
Annexe 2.29 : La recherche biographique	400

Annexe 2.30 : Sources primaires et sources secondaires.....	401
Annexe 2.31 : Fiche de traitement des sources primaires.....	402
Annexe 2.32 : Ligne de temps	403
Annexe 2.33 : Les guerres aux 17 ^e et 18 ^e siècles	405
Annexe 2.34 : La vie quotidienne en 1700.....	406
Annexe 2.35 : La déportation des Acadiens	407
Annexe 2.36 : Une chronologie de la guerre de Sept Ans.....	408
Annexe 2.37 : Ligne de temps des conflits français-britanniques.....	409

Annexe 2.1 : Le Canada : une histoire populaire, Épisode 1A, Au début du monde

Guide de visionnement

Suggestions pour l'enseignant

Visionner cette vidéo en sessions d'environ cinq à dix minutes. Il est recommandé de visionner la vidéo dans un premier temps, d'en discuter avec les élèves, de présenter les questions et de la visionner une deuxième fois pour trouver les réponses aux questions. Une discussion du contenu de la vidéo peut se faire après le deuxième visionnement.

Le guide qui accompagne la vidéo offre d'autres suggestions d'activités et des annexes reproductibles.

Sur cette feuille vous trouverez le minutage pour le début de chaque bloc de visionnement, par exemple 00:00.

Concepts clés : *récits de la création, la Béringie, les Premiers peuples, rôles, survie*

00:00 Au début du monde :

(Il y a six minutes d'introduction qui ne sont pas recommandées.)

06:20 Terre-Neuve 1829 :

1. Pourquoi Shawnadithit (Nancy) est-elle unique?
 - Elle est la dernière des Béothuks. (On revient aux Béothuks à la fin de la vidéo.)

10:20 L'histoire de la création du monde :

2. Comment est-ce qu'on connaît l'histoire des Premiers peuples?
 - Par les récits, les chansons, les pétroglyphes (dessins sur les roches).
3. Il y a 4 mille ans, la population était peut-être 15 millions d'habitants qui parlaient plus de 50 langues.

12:55 La traversée :

4. Nomme un récit qui explique la création des Premiers peuples.
 - Dos de la tortue, le corbeau, modeler de la boue, grande marche vers un autre pays.
5. Où sont allés les Premiers peuples?
 - Partout en Amérique du Nord.

20:30 Des hommes et des femmes :

6. Raconte le récit de Napi et de la création de l'homme et de la femme.
 - Les hommes étaient dans un endroit et les femmes dans un autre. Quand ils se sont rencontrés, ils ne s'aimaient pas mais après un bout de temps ils ont réalisé que chaque groupe avait quelque chose à apporter à l'autre groupe.
7. Pourquoi le rôle de la femme était-il parfois plus important que celui de l'homme?
 - Parce que les femmes nourrissaient plus de bouches que les chasseurs.

24:30 L'initiation :

8. Qu'est-ce que Napi a donné aux premiers hommes pour la survivance?
 - Des méthodes de chasse, des plantes, des armes, le bison.
9. Comment est-ce que les garçons trouvaient leur protecteur?
 - Le garçon faisait un voyage seul dans la nature et attendait une vision de son protecteur.

28:30 Les esprits couraient :

10. Comment sont arrivés les Premiers peuples du Nord?
 - En traversant la mer en petites embarcations.
11. D'où venaient les vêtements, la nourriture, le combustible pour le feu, le traîneau?
 - Du caribou.
12. Pourquoi ce groupe s'est-il installé dans le Nord?
 - Il suivait les animaux qui leur apportaient la survivance.

43:45 Vers l'inconnu :

13. Décris les raisons de l'exploration :
 - Trouver ce qui était au-delà de la mer (légende de saint Brendan au 6^e siècle).
 - L'aventure (saga des Vikings au 11^e siècle).
 - Chercher une nouvelle route de l'Europe à l'Asie vers l'ouest car la route vers l'Orient est fermée à Constantinople après les guerres (15^e siècle).

48:30 Les nations d'Amérique :

14. Avant l'arrivée des Européens, il y a plus d'une cinquantaine de nations qui habitent en Amérique du Nord. Nomme deux groupes :
 - Pieds-Noirs, Hurons, Kwakiutl, Iroquois, Salish, Ojibwés, Inuit, Cris, Mi'Kmaq, Béothuks, etc.
15. Explique pourquoi les Béothuks sont disparus :
 - Maladies, famine, massacres (chassés et tués par les Européens).



**Annexe 2.1 (suite) : Le Canada : une histoire populaire, Épisode 1A,
Au début du monde**

Feuille de l'élève

Nom de l'élève : _____

Au début du monde :

Terre-Neuve 1829

1. Pourquoi Shawnadithit (Nancy) est-elle unique?

L'histoire de la création du monde

2. Comment est-ce qu'on connaît l'histoire des Premiers peuples?

3. Il y a 4 mille ans, la population était peut-être _____ d'habitants qui parlaient plus de _____ langues.

La traversée

4. Nomme un récit qui explique la création des Premiers peuples.

5. Où sont allés les Premiers peuples?

Des hommes et des femmes

6. Raconte le récit de Napi et de la création de l'homme et de la femme.

7. Pourquoi le rôle de la femme était-il parfois plus important que celui de l'homme?

L'initiation

8. Qu'est-ce que Napi a donné aux premiers hommes pour la survivance?

9. Comment est-ce que les garçons trouvaient leur protecteur?

Les esprits couraient

10. Comment sont arrivés les Premiers peuples du Nord?

11. D'où venaient les vêtements, la nourriture, le combustible pour le feu, le traîneau?

12. Pourquoi ce groupe s'est-il installé dans le Nord?

Vers l'inconnu

13. Décris les raisons pour l'exploration :

Les nations d'Amérique

14. Avant l'arrivée des Européens, plus d'une cinquantaine de nations habitaient en Amérique du Nord. Nomme deux groupes :

15. Explique pourquoi les Béothuks sont disparus :

Annexe 2.2 : Journaux intimes

On connaît l'histoire de la Nouvelle-France parce qu'il existe toujours beaucoup de sources primaires écrites. Les premiers Européens tels que les explorateurs, les missionnaires, les colons et les fonctionnaires écrivaient des journaux intimes, des comptes rendus et des lettres qui ont été préservés dans des archives et des bibliothèques.

Ces sources primaires révèlent beaucoup au sujet des perspectives et valeurs des personnes qui vivaient à l'époque des débuts de la colonisation européenne.

Les manuscrits *Les Relations des Jésuites* sont une des principales sources d'information. À cette époque, les Jésuites documentaient annuellement les événements de la colonie et leurs réflexions personnelles sur la vie en Nouvelle-France.

On peut consulter les *Relations des Jésuites* à Bibliothèque et Archives Canada sur le site Web :

<http://www.collectionscanada.ca/relations-des-jesuites/index-f.html>



D'autres exemples de journaux personnels sur le site Web de Bibliothèque et Archives Canada qui offrent de l'information sur l'histoire du Canada sont :

- *Les voyages du Sieur de Champlain*
<http://www.collectionscanada.ca/obj/h24/f1/nlc001085-v6.jpg>
- *Voyages de Pierre-Esprit Radisson*
<http://www.collectionscanada.ca/obj/h24/f1/nlc001085-v6.jpg>
- *A journey from Fort Prince of Wales Fort in Hudson's Bay*
<http://www.collectionscanada.ca/obj/h24/f1/nlc001101-v6.jpg>
- *Journal intime de Lady Macdonald, épouse de Sir John A. Macdonald*
<http://www.collectionscanada.ca/education/sources>
- *Susannah Moodie et Catherine Parr Traill, la vie des pionnières*
<http://www.collectionscanada.ca/moodie-traill/t1-3100-f.html#vie>
- Le site Web *Canadiana* offre plusieurs exemples de journaux intimes tels que *Radisson's voyages* :
<http://www.canadiana.org/ECO/mtq?id=7a8668f9e0&doc=09232>
- Visitez le site Web *Canadiana* pour entamer une recherche sur d'autres journaux personnels :
Notre mémoire en ligne
<http://www.canadiana.org>

Annexe 2.3 : Liste de métiers en Nouvelle-France en 1663

Le chiffre indique le nombre de personnes qui pratiquaient ce métier.

Armurier (3)	Chirurgien (3)	Lieutenant-gouverneur (1)	Sacristain (1)
Maître armurier (4)	Maître chirurgien (4)	Maçon (10)	Sage-femme (1)
Arpenteur (2)	Commis (2)	Maître de barque (1)	Scieur (1)
Arquebusier (1)	Maître cordonnier (3)	Major (1)	Sellier (1)
Bedeau (1)	Coutelier (2)	Mancœuvre (4)	Sergent (1)
Boucher (7)	Cuisinier (1)	Marchand (27)	Servante (1)
Maître boucher (3)	Défricheur (3)	Matelot (20)	Serrurier (1)
Maître boulanger (1)	Domestique (7)	Menuisier (4)	Serviteur (2)
Bourgeois (2)	Drapier (2)	Maître menuisier (11)	Soldat (6)
Brasseur (1)	Engagé (1)	Métayer (2)	Taillandier (3)
Briquetier (1)	Farinier (3)	Meunier (4)	Maître taillandier (3)
Maître calfateur (1)	Fermier (9)	Mouleur (1)	Tailleurs d'habits (8)
Caporal (2)	Gouverneur (1)	Maître maçon (10)	Maître tailleur d'habits (2)
Chapelier (1)	Greffier (1)	Musicien (1)	Tambourineur (1)
Charbonnier (1)	Huissier (3)	Notaire (4)	Tanneur (1)
Charpentier (14)	Ingénieur (1)	Pâtissier (2)	Tisserand (6)
Maître charpentier (15)	Interprète (3)	Maître pâtissier (1)	Tixier (*1)
Charpentier de navire (15)	Jardinier (1)	Pilote (2)	Tonnelier (1)
Maître charpentier de navire (1)	Journalier (2)	Maître pilote (2)	Maître tonnelier (6)
Charron (2)	Juge (3)	Prêtre (29)	Travailleur (15)
Maître charron (1)	Laboureur (32)	Procureur fiscal (2)	Valet (1)
Chaudronnier (1)	Cordonnier (3)	Religieuse (34)	

* Source : Texte traduit et reproduit avec la permission de la maison d'édition Fitzhenry & Whiteside, Markham, ON., © Rosemary Neering et Stan Garrod (1978), *Life in New France*, p. 32-33.

Annexe 2.3 (suite) : Description des métiers en Nouvelle-France en 1663

Corrigé suggéré à l'enseignant

Armurier	vendeur ou fabricant d'armes
Arpenteur	mesure les terrains
Arquebusier	fabrique ou vend des arquebuses (armes à feu)
Bedeau	laïc employé au service de l'église
Boucher	tue les animaux, découpe la viande pour la vendre
Bourgeois	personne de classe moyenne qui possède des biens
Brasseur	fabrique ou vend de la bière
Briquetier	fabrique des briques
Calfateur	dans la construction de bateaux, remplit les espaces entre les planches avec du goudron
Caporal	grade moins élevé dans l'armée
Chapelier	fabrique ou vend des chapeaux
Charbonnier	fait ou vend du charbon (combustible)
Charpentier	coupe le bois pour la construction
Charpentier de navire	coupe le bois pour la construction de navires
Charron	fabrique des charrues ou des roues
Chaudronnier	fabrique des ustensiles de cuisine
Chirurgien	médecin qui se spécialise dans les interventions
Commis	agent de bureau ou de commerce
Cordonnier	fabrique et répare les chaussures
Coutelier	fabrique ou vend des couteaux
Cuisinier	fait la cuisine, chef
Défricheur	prépare la terre pour l'agriculture en coupant les arbres
Domestique	fait l'entretien des maisons
Drapier	fabrique et maintient des draps
Engagé	employé
Farinier	fait le commerce des farines
Fermier	agriculteur
Gouverneur	fonctionnaire qui est le représentant du roi, chef de l'administration
Greffier	officier du gouvernement ou de la cour de justice
Huissier	officier de l'armée
Ingénieur	constructeur de projet technologique
Interprète	traduit des documents ou des présentations
Jardinier	fait l'entretien des jardins
Journalier	employé au jour le jour, n'a pas d'emploi permanent
Juge	interprète la loi, rend la justice
Laboureur	cultivateur

Lieutenant-gouverneur	fonctionnaire qui est le chef de l'administration dans un territoire
Maçon	fabrique des édifices avec des pierres ou des briques
Maître	la personne responsable des autres
Maître de barque	responsable de bateau
Major	occupe le rang supérieur dans l'armée
Manceuvre	travailleur manuel
Marchand	commerçant qui vend des articles de nécessité
Matelot	marin, travaille sur un bateau
Menuisier	travaille le bois pour fabriquer des meubles
Métayer	colon, agriculteur
Meunier	fabrique de la farine dans un moulin
Mouleur	artisan qui fait les moules pour créer des objets utiles et de luxe
Musicien	qui fait de la musique
Notaire	rédige des contrats officiels
Pâtissier	fait et vend de la pâtisserie, des gâteaux
Pilote	dirige un navire
Prêtre	exerce les fonctions religieuses telles que les mariages, les baptêmes, etc.
Procureur fiscal	magistrat
Religieuse	femme célibataire qui a prononcé des vœux à l'Église, souvent enseignante ou infirmière
Sacristain	fait l'entretien de l'église
Sage-femme	aide les femmes à mettre un enfant au monde
Scieur	coupe le bois ou la pierre
Sellier	fabrique et vend des selles ou des harnais
Sergent	officier de l'armée
Serrurier	fabrique ou vend des serrures
Servante	fille ou femme employée comme domestique
Serviteur	garçon ou homme employé aux tâches domestiques
Soldat	sert dans l'armée en temps de paix ou de guerre
Taillandier	fabrique des outils utilisés par des cultivateurs ou artisans
Tailleur d'habits	fabrique les vêtements pour hommes
Tambourineur	joue le tambour dans l'armée
Tanneur	tanne les peaux d'animaux pour en produire du cuir
Tisserand	fabrique des tissus
Tixier	fabrique des toiles
Tonnelier	fabrique des tonneaux pour entreposer des biens liquides ou solides
Travailleur	employé
Valet	chargé de certains travaux, souvent pour une personne de classe supérieure

Annexe 2.3 (suite) : Description des métiers en Nouvelle-France en 1663

Corrigé suggéré à l'enseignant

Armurier	vendeur ou fabricant d'armes
Arpenteur	mesure les terrains
Arquebusier	fabrique ou vend des arquebuses (armes à feu)
Bedeau	laïc employé au service de l'église
Boucher	tue les animaux, découpe la viande pour la vendre
Bourgeois	personne de classe moyenne qui possède des biens
Brasseur	fabrique ou vend de la bière
Briquetier	fabrique des briques
Calfateur	dans la construction de bateaux, remplit les espaces entre les planches avec du goudron
Caporal	grade moins élevé dans l'armée
Chapelier	fabrique ou vend des chapeaux
Charbonnier	fait ou vend du charbon (combustible)
Charpentier	coupe le bois pour la construction
Charpentier de navire	coupe le bois pour la construction de navires
Charron	fabrique des charrues ou des roues
Chaudronnier	fabrique des ustensiles de cuisine
Chirurgien	médecin qui se spécialise dans les interventions
Commis	agent de bureau ou de commerce
Cordonnier	fabrique et répare les chaussures
Coutelier	fabrique ou vend des couteaux
Cuisinier	fait la cuisine, chef
Défricheur	prépare la terre pour l'agriculture en coupant les arbres
Domestique	fait l'entretien des maisons
Drapier	fabrique et maintient des draps
Engagé	employé
Farinier	fait le commerce des farines
Fermier	agriculteur
Gouverneur	fonctionnaire qui est le représentant du roi, chef de l'administration
Greffier	officier du gouvernement ou de la cour de justice
Huissier	officier de l'armée
Ingénieur	constructeur de projet technologique
Interprète	traduit des documents ou des présentations
Jardinier	fait l'entretien des jardins
Journalier	employé au jour le jour, n'a pas d'emploi permanent
Juge	interprète la loi, rend la justice
Laboureur	cultivateur

Lieutenant-gouverneur	fonctionnaire qui est le chef de l'administration dans un territoire
Maçon	fabrique des édifices avec des pierres ou des briques
Maître	la personne responsable des autres
Maître de barque	responsable de bateau
Major	occupe le rang supérieur dans l'armée
Manceuvre	travailleur manuel
Marchand	commerçant qui vend des articles de nécessité
Matelot	marin, travaille sur un bateau
Menuisier	travaille le bois pour fabriquer des meubles
Métayer	colon, agriculteur
Meunier	fabrique de la farine dans un moulin
Mouleur	artisan qui fait les moules pour créer des objets utiles et de luxe
Musicien	qui fait de la musique
Notaire	rédige des contrats officiels
Pâtissier	fait et vend de la pâtisserie, des gâteaux
Pilote	dirige un navire
Prêtre	exerce les fonctions religieuses telles que les mariages, les baptêmes, etc.
Procureur fiscal	magistrat
Religieuse	femme célibataire qui a prononcé des vœux à l'Église, souvent enseignante ou infirmière
Sacristain	fait l'entretien de l'église
Sage-femme	aide les femmes à mettre un enfant au monde
Scieur	coupe le bois ou la pierre
Sellier	fabrique et vend des selles ou des harnais
Sergent	officier de l'armée
Serrurier	fabrique ou vend des serrures
Servante	fille ou femme employée comme domestique
Serviteur	garçon ou homme employé aux tâches domestiques
Soldat	sert dans l'armée en temps de paix ou de guerre
Taillandier	fabrique des outils utilisés par des cultivateurs ou artisans
Tailleur d'habits	fabrique les vêtements pour hommes
Tambourineur	joue le tambour dans l'armée
Tanneur	tanne les peaux d'animaux pour en produire du cuir
Tisserand	fabrique des tissus
Tixier	fabrique des toiles
Tonnelier	fabrique des tonneaux pour entreposer des biens liquides ou solides
Travailleur	employé
Valet	chargé de certains travaux, souvent pour une personne de classe supérieure

Annexe 2.4 : Ligne de temps

9 000 avant l'ère commune	L'Amérique du Nord est habitée par les Premiers peuples.
1000 (approximatif)	Les Vikings s'installent en Vinland (maintenant Terre-Neuve) mais abandonnent les lieux quelques années plus tard.
1400-1600	Les Basques et les Portugais font la pêche sur la côte atlantique mais ne font pas d'habitation permanente.
1497	Giovanni Caboto (Jean Cabot) explore la côte Atlantique et réclame le territoire qui est maintenant Terre-Neuve au nom du roi d'Angleterre.
1534	Jacques Cartier explore la côte Atlantique et le golfe du Saint-Laurent. Il prend possession du territoire au nom du roi de France et retourne en France avec les deux fils du chef Donnacona.
1535	Deuxième voyage de Cartier. Il ramène au Canada les Autochtones capturés. Après avoir hiverné en Amérique du Nord avec l'aide des Autochtones, il retourne en France avec Donnacona et d'autres Iroquois. Ceux-ci ne reverront jamais leur pays.
1541	Cartier fait un troisième voyage en Amérique du Nord et tente d'établir une colonie. Il retournera en France, sans succès, après un hiver difficile et des mauvaises relations avec les Autochtones.
1576-1578	L'explorateur anglais, Martin Frobisher, atteint la terre de Baffin en cherchant le passage du Nord-Ouest.
1585	John Davis explore le Groenland et le détroit de Davis, en cherchant le passage du Nord-Ouest.
1604	Samuel de Champlain essaie d'établir une colonie permanente sur l'île Sainte-Croix. La moitié des colons meurent à cause du climat et des maladies.
1605	La colonie française déménage à Port-Royal et devient la première colonie permanente en Acadie.
1608	Fondation de Québec par Samuel de Champlain. Alliance des Français avec les Hurons contre les Iroquois.
1610-1611	Henry Hudson explore la baie d'Hudson.
1611	Port-Royal devient un poste de traite français.
1613	Les Britanniques prennent possession de l'Acadie.
1615-1616	William Baffin explore la mer de Baffin.
1617	Louis Hébert, apothécaire, et sa famille seront les premiers agriculteurs à venir en Nouvelle-France.
1627	Création de la Compagnie des Cent-Associés. Elle obtient le monopole de la traite des fourrures de la Floride à l'Arctique.
1623	Introduction du régime seigneurial en Nouvelle-France.
1627	La Nouvelle-Écosse devient une colonie britannique.
1632	L'Acadie est remise à la France.
1642	Fondation de Ville-Marie (Montréal) par de Maisonneuve.

1634-1649	Les missionnaires construisent des églises et des écoles.
1648	Destruction de la Huronnie par les Iroquois.
1665	Arrivée des Filles du roi, pour augmenter la population de la Nouvelle-France.
1665	Arrivée du régiment Carignan-Salières pour la protection de la colonie.
1670	Radisson et Des Groseillers établissent la Compagnie de la Baie d'Hudson avec l'aide du Prince Rupert de la Grande-Bretagne.
1682	La Salle explore le Mississippi jusqu'au golfe du Mexique.
1701	Grande paix de Montréal entre les Premiers peuples.
1702-1713	Guerre de la Succession d'Espagne en Europe. Prise de Port-Royal par les Britanniques.
1713	Fin de la guerre de la Succession d'Espagne avec la signature du traité d'Utrecht. La France perd Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse mais garde l'île du Cap-Breton (île Royale).
1720	Construction de la forteresse de Louisbourg, sur l'île Royale, par les Français.
1731 à 1743	La Vérendrye et ses fils explorent l'ouest du continent et établissent la traite de fourrures jusqu'au lac Winnipeg.
1744-1748	Guerre de la Succession d'Autriche; la France et la Grande-Bretagne sont en guerre en Europe.
1745	Les Britanniques prennent Louisbourg.
1748	Fin de la guerre de la Succession d'Autriche. Louisbourg est remis aux Français.
1749	Peuplement britannique en Nouvelle-Écosse et fondation de la colonie de Halifax.
1755	Les Britanniques obligent les Acadiens de la Nouvelle-Écosse à prêter allégeance à la Couronne britannique. Les Acadiens sont déterminés à rester neutres.
1755-1758	Les Acadiens sont déportés de l'Acadie et leurs terres sont prises par les Britanniques.
1756-1763	La guerre de Sept Ans entre la Grande-Bretagne et la France.
1758	Les Britanniques prennent la forteresse de Louisbourg une deuxième fois et la détruisent.
1759	La bataille des plaines d'Abraham de la ville de Québec; les Français sont défaits par les Britanniques.
1760	Les Britanniques attaquent et prennent Montréal. La Nouvelle-France est perdue. Fin des alliances avec les Autochtones.
1763	Le traité de Paris met fin à la guerre de Sept Ans. Le Canada devient britannique sauf pour les îles de Saint-Pierre et Miquelon.
1763	La Proclamation royale crée la province de Québec. Les Britanniques décident d'assimiler les Français.

Annexe 2.5 : Les motivations pour l'exploration par les Européens

Dès la fin du 13^e siècle, les Européens s'intéressent de plus en plus aux richesses de l'Orient, telles que les métaux précieux, la soie et les épices. Des personnes comme Marco Polo et d'autres marchands italiens font découvrir ces richesses à l'Europe. Des routes commerciales, par bateaux sur la Méditerranée et par caravane, sont établies entre l'Europe et l'Orient.

Vers le 16^e siècle, les croisades et les guerres en Europe prennent fin. Constantinople est prise par les Turcs (Musulmans) et c'est le retour à la paix. L'Européen mange à sa faim, les épidémies, telles que la Peste, reculent. Les marchandises circulent mieux et on désire des articles de luxe comme les tissus, la soie, la porcelaine, l'ivoire et les perles. Les épices, entre autres, le poivre, la cannelle, le clou de girofle, la muscade, qui sont disponibles seulement en Asie, protègent contre les maladies. L'Europe manque de métaux précieux, comme l'or et l'argent.

Les Turcs imposent des impôts aux marchands et aux caravanes qui utilisent la route entre l'Asie et l'Europe. Il faut donc payer l'impôt ou trouver une nouvelle route moins coûteuse vers les Indes.

En Europe, les mentalités changent. Ces changements entraînent un bouillonnement d'idées, de découvertes et d'inventions. L'idée que la Terre soit ronde et non pas un disque plat est de plus en plus acceptée. Les observations de Copernic, de Galilée et de Kepler permettent de définir le système solaire et de mieux utiliser l'astronomie pour s'orienter. Les nouvelles inventions de cette époque contribuent à l'exploration. La *caravelle*, un navire plus rapide et plus robuste, ayant une vaste cale pour le transport des marchandises, permet de traverser l'océan. Le *gouvernail* facilite le pilotage du navire. L'invention de l'*astrolabe*, de la



boussole, du *compas* et du *sablier* fournit des instruments essentiels qui permettent d'évaluer la vitesse des navires et de répartir le tour de garde entre les marins. Des innovations technologiques dans le monde de la navigation telles que le *sextant* et la mise au point de la caravelle permettent aux marins de s'aventurer loin des côtes en plus grande sécurité. Le *quadrant* permet de mesurer les degrés, la hauteur des étoiles et évalue la latitude qui assure la création des cartes de leurs voyages. Finalement l'invention de l'*imprimerie* apporte une diffusion plus rapide des idées et des cartes.

Les innovations dans la pensée telles que la découverte que la Terre est ronde et tourne autour du soleil, que la mer ne bouille pas aux tropiques et qu'il n'y a pas de monstres qui dévorent les hommes dans les terres inconnues, encourageant les marins de partir à l'aventure. Des marins téméraires et épris d'aventures partent à la conquête de nouvelles routes qui, croient-ils, les amèneront aux richesses de l'Orient. C'est en cherchant des nouveaux passages que les Européens mettent le pied en Amérique en croyant avoir atteint les Indes par l'ouest.

Une fois un nouveau continent trouvé, le désir de la liberté, de pratiquer librement leur religion attirera les immigrants à chercher de nouveaux endroits.

Voir le site Web de Bibliothèque et Archives Canada pour des photos d'astrolabe et de compas :
<http://www.collectionscanada.ca/explorers/h24-230-f.html#a>

Annexe 2.6 : Mot mystère

À la recherche des richesses

Complète le mot mystère qui suit.

P	R	É	C	I	E	U	S	E	S	E	R
A	I	A	N	O	G	L	S	E	B	S	E
P	Z	S	E	L	M	N	O	T	O	C	S
I	T	E	R	A	R	M	I	E	I	L	S
E	A	M	B	R	E	F	E	R	S	A	O
R	A	N	C	G	E	E	S	R	P	V	U
R	I	C	H	E	S	S	E	S	C	E	R
F	A	U	É	N	G	N	E	P	O	E	C
R	R	I	P	T	T	U	G	A	L	H	E
U	O	V	I	E	U	R	O	M	L	F	S
I	L	R	C	R	U	T	E	R	R	E	A
T	N	E	E	T	I	S	S	U	D	R	E

AMBRE	PAPIER
ARGENT	PRÉCIEUSES
BOIS	RESSOURCES
COMMERCE	RICHESSSES
COTON	RIZ
CUIVRE	SEL
ÉPICE	SOIE
ESCLAVE	TISSU
FER*	TERRE
FRUIT	TURC
MORUE	



**Attention : Le mot « fer » apparaît à trois reprises. Il faut être prudent de biffer le bon mot pour solutionner le mot mystère.*

Les lettres restantes te permettront d'identifier les cinq pays ayant établi des colonies en Amérique.

Annexe 2.6 (suite) : Mot Mystère

À la recherche des richesses

Corrigé

Complète le mot mystère qui suit.

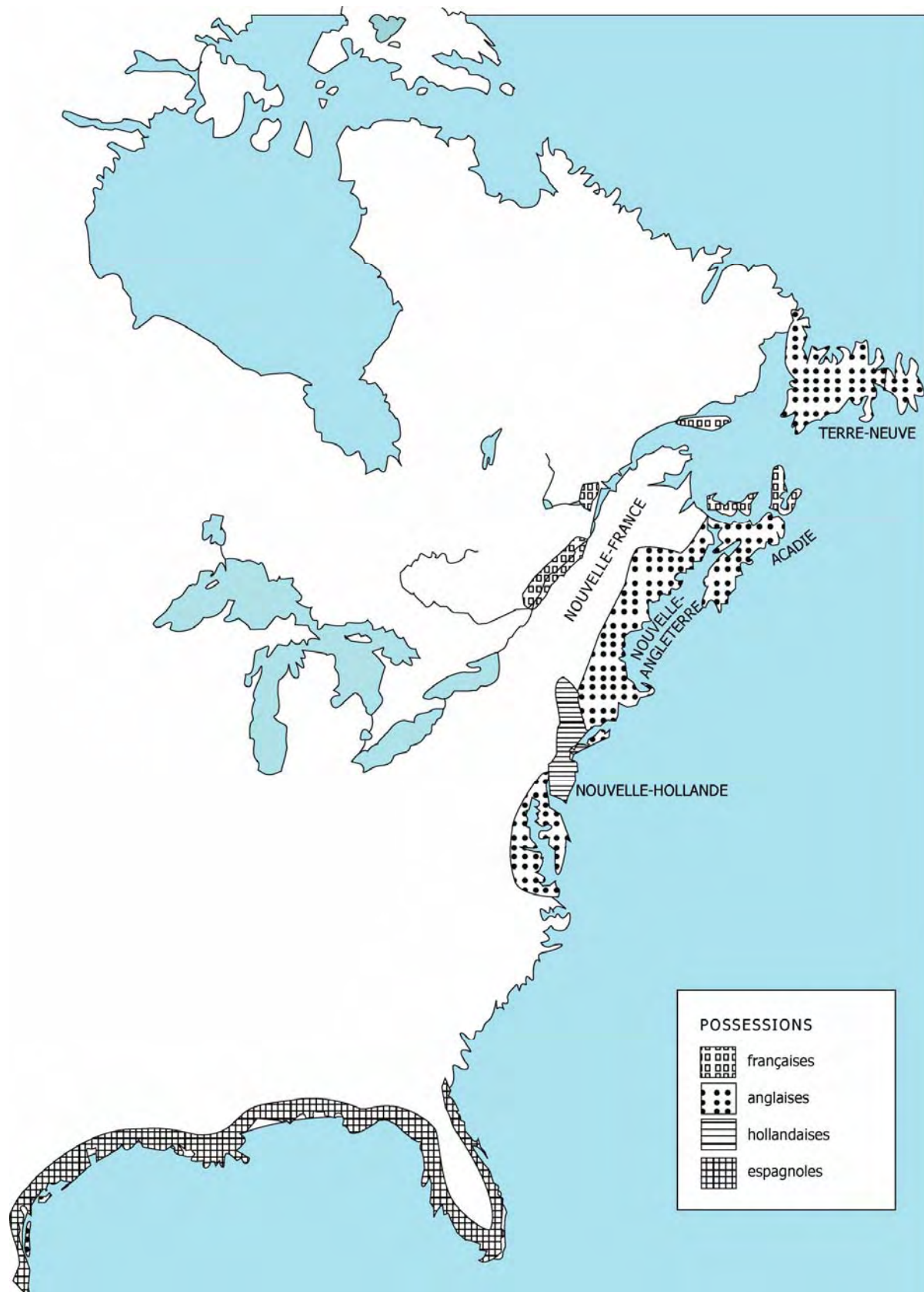
		A	N		G	L		E		
	T	E	R		R			E		
						F		R		
	A	N	C		E	E	S		P	
	A				G	N	E	P	O	
	R				T	U	G	A	L	H
	O								L	
	L									A
	N								D	E

AMBRE	PAPIER
ARGENT	PRÉCIEUSES
BOIS	RESSOURCES
COMMERCE	RICHESSSES
COTON	RIZ
CUIVRE	SEL
ÉPICE	SOIE
ESCLAVE	TISSU
FER	TERRE
FRUIT	TURC
MORUE	



Les lettres restantes te permettront d'identifier les cinq pays ayant établi des colonies en Amérique : *ANGLETERRE, FRANCE, ESPAGNE, PORTUGAL, HOLLANDE.*

Annexe 2.7 : Les colonies européennes d'Amérique vers 1714



Annexe 2.8 : Les explorateurs

Information pour l'enseignant

LEIF ERIKSSON

Fils du Viking Éric le Rouge, Leif Eriksson est né en Islande ou au Groenland en 982. Il a grandi dans un environnement arctique rigoureux en compagnie de ses deux frères Thorstein et Thorwald et sa sœur Freydis. Dès son adolescence, Leif montre de grandes qualités de marin. Il est l'un des premiers à effectuer des voyages vers l'ouest avec les membres de sa famille et quelques animaux domestiques. Il contourne la terre de Baffin et longe la côte du Labrador avant d'accoster sur la pointe nord de Terre-Neuve qu'il nomme Vinland (campement d'hiver). À cet endroit, connu aujourd'hui sous le nom de L'Anse aux Meadows, son équipage construit une maison et des bâtiments pour les animaux. Les Vikings pratiquent la chasse et la pêche ainsi que la cueillette. Ils passent l'hiver à préparer une cargaison de bois équarri qu'ils souhaitent ramener au Groenland.

Le premier contact des Vikings avec les Autochtones (Inuit du Labrador et Béothuks de Terre-Neuve) n'est pas un succès. La bataille éclate et plusieurs Autochtones sont tués.

L'idée d'une colonie est abandonnée. Les Vikings se rendront de temps à autre à Vinland pour aller y chercher du bois ou des fourrures qu'ils échangeront aux Autochtones pour du lait et des tissus. C'est lors de l'une de ces expéditions qu'est né Snorri, le premier Européen à naître en Amérique.

De retour au Groenland, Leif Eriksson raconte le récit de ses expéditions. Il y parle de forêts capables de fournir tout le bois nécessaire à la construction de bateaux et de maisons, de rivières débordant de saumons, ainsi que de vastes prairies herbeuses capables de nourrir le bétail.

Après la mort d'Éric, survenue vers 1025, ses récits ont été transformés en sagas qui le dépeignent comme étant un homme épris d'aventures qui a rejeté les superstitions de ses ancêtres et préparé la route pour les autres explorateurs qui viendront plus tard sur les côtes de l'Amérique.

GIOVANNI CABOTO (JEAN CABOT)

En 1450 est né en Italie un Génois du nom de Giovanni Caboto.

Adulte, Giovanni devient marchand et cartographe. Il est convaincu que la Terre est ronde et qu'il est possible de rejoindre l'Asie en se dirigeant vers l'ouest sur l'océan Atlantique. À l'époque, encore trop de personnes croient que la Terre est plate. Il approche des marchands vénitiens pour financer son expédition qui vise à trouver un passage vers la Chine et le Japon. Les marchands de Venise ne sont pas intéressés.





Caboto décide de partir en Angleterre. Les marchands de la ville de Bristol acceptent de financer le voyage et le roi Henri VII l'autorise à faire le commerce dans les endroits qu'il pourrait découvrir.

En 1497, Giovanni Caboto, devenu Jean Cabot, et dix-huit hommes s'embarquent sur le navire *Matthew*. Après plus de six semaines en mer, ils atteignent le nord-est du continent américain. Ils arrivent à Terre-Neuve, sur la côte du Labrador, sur l'île du Cap-Breton ou dans l'estuaire du Saint-Laurent. Cabot croit cependant être arrivé en Chine. Il prend possession du territoire au nom du roi d'Angleterre.

Pendant trois semaines, le *Matthew* longe la côte dans l'espoir de trouver des villes où Cabot pourrait acheter des épices, des pierres précieuses et de la soie. Il ne trouve que de vastes forêts dans lesquelles il aperçoit des pièges et des signes sur les arbres. Il ne rencontre aucun humain. Il a cependant remarqué une région dans l'Atlantique, les Grands Bancs, où le poisson abonde. Le 20 juillet, Cabot et son équipage retournent vers l'Angleterre.

L'année suivante, Cabot quitte l'Angleterre avec cinq navires. Il a pour mission d'établir une colonie. On ne les reverra jamais. Tous disparaissent en mer.

Cabot n'a pas trouvé de passage vers la Chine et les richesses de l'Orient. Il a cependant découvert l'une des plus grandes régions de pêche au monde.

JACQUES CARTIER

Originaire de Saint-Malo, en France, Jacques Cartier obtient la protection de l'évêque du Mont Saint-Michel. Celui-ci encourage le roi de France, François 1^{er}, à engager Cartier comme navigateur chargé de découvrir et de prendre possession de nouveaux territoires en Amérique du Nord.

Le 20 avril 1534 Cartier s'embarque avec un équipage de 61 hommes répartis sur deux navires. 21 jours plus tard, il atteint le cap Bonavista à Terre-Neuve. Ils contournent l'île par le nord et entrent dans le golfe du Saint-Laurent. Tout au long de l'été, Cartier explore le golfe. À Gaspé, Cartier prend possession du territoire au nom du roi de France. Il rencontre des Autochtones qui lui offrent de la viande de phoque et des fourrures. Il force deux Autochtones à l'accompagner en France afin de prouver sa découverte. Cette capture vient nuire aux relations avec les Autochtones.



L'année suivante, Cartier revient en Amérique avec trois navires. Il ramène ses deux otages autochtones. Il remonte le Saint-Laurent jusqu'à Hochelaga (Montréal) qu'il atteint le 2 octobre. Bien qu'il n'ait pas trouvé d'or, Cartier est impressionné par la diversité de la faune tant terrestre qu'aquatique. Prisonniers des glaces à l'embouchure de la rivière Saint-Charles, Cartier et son équipage doivent passer l'hiver au Canada. L'hiver est rude, 50 Autochtones et 25 Français meurent du scorbut, à cause du manque des vitamines. Quand le printemps arrive enfin, Cartier décide de rentrer en France. Il force un groupe d'Autochtones dont le chef Donnacona à l'accompagner en France. Le chef meurt en France.

Cinq ans plus tard, en 1541, Cartier entreprend son troisième voyage en Amérique. Son objectif est d'établir une colonie. Six navires transportent 150 colons et 120 hommes chargés d'explorer le territoire. Cartier redoute des Iroquois et décide de construire une forteresse à cap Rouge. Les Autochtones attaquent durant l'hiver suivant.

Convaincu d'avoir trouvé des diamants et de l'or, Cartier rentre en France avec les Français qui ont survécu à l'hiver. L'analyse montre que les pierres n'ont aucune valeur. La France cesse de s'intéresser à l'Amérique du Nord.

Même s'il n'a trouvé ni or, ni diamants, ni passage vers l'Orient, Cartier a ramené en Europe des cartes qui permettront à d'autres explorateurs de mieux comprendre l'Amérique.

MARTIN FROBISHER



En 1576, la reine d'Angleterre, Elizabeth 1^{re}, confie à Martin Frobisher le soin de trouver un passage vers la Chine en passant par le Nord de l'Amérique. Frobisher quitte l'Angleterre avec deux navires, le *Michael* et le *Gabriel*, sous son commandement. L'équipage du *Michael* rebrousse chemin et rentre en Angleterre après quelques semaines.

Son équipage annonce que le *Gabriel*, avec Frobisher à son bord, s'est perdu. Pourtant, Frobisher poursuit son expédition. Il rencontre des Inuit qu'il prend pour des Asiatiques. Frobisher envoie cinq hommes à terre pour explorer en compagnie d'Inuit. Ils ne reviendront jamais. Frobisher prend un Inuit en otage et rentre en Angleterre. Il croit toujours qu'il s'agit d'un Asiatique. Frobisher et le reste de son équipage sont accueillis en héros.

Frobisher convainc les Anglais qu'il y a de l'or dans les contrées qu'il a abordées. Il obtient du financement pour un deuxième voyage. La reine avance 1 000 livres et confie un bateau de 200 tonnes : le *Ayde*. Cette fois l'objectif est de trouver de l'or plutôt que de chercher un passage vers l'Asie.

Après une traversée de six semaines, Frobisher accoste et prend possession du territoire au nom de l'Angleterre. Les membres de l'équipage extraient 2 000 tonnes de minerai. Les relations avec les Inuit sont difficiles. Frobisher attaque pour venger ses compagnons disparus lors du premier voyage. Il fait prisonnier un homme, une femme et un enfant. Il les ramène en Angleterre. On croit que la cargaison de minerai rapportée a de la valeur.

En 1578, Frobisher entreprend un troisième voyage. Il souhaite établir une colonie permanente. Il a sous son commandement 15 navires qui emportent à leur bord 300 mineurs et du bois de charpente pour la construction de maisons. Le bateau transportant le bois de charpente sombre en mer. Les autres navires se rendent à destination et les équipages extraient 11 000 tonnes de minerai. Celui-ci s'avère être de la pyrite de fer sans valeur. À son retour en Angleterre, Frobisher est ruiné.

HENRY HUDSON

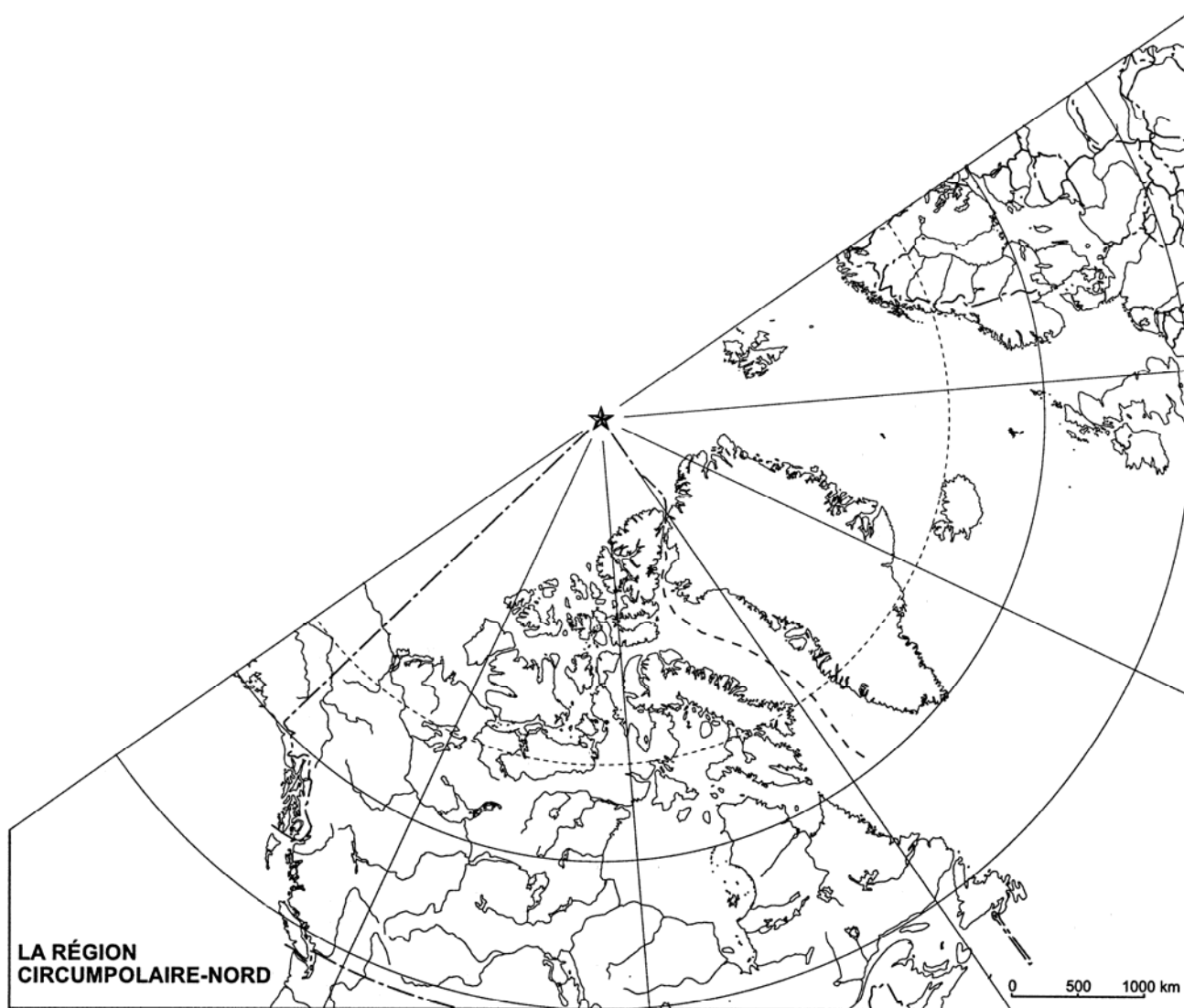
Pourvu d'une imagination débordante, d'un courage inébranlable et d'un talent inné pour la navigation, Henry Hudson est engagé en Angleterre par la Compagnie des Indes orientales et par la Compagnie du passage du Nord-Ouest pour trouver une route qui contourne l'Amérique et qui permet d'atteindre l'Asie.

Lors de ses trois premiers voyages, il avait remonté la rivière Hudson jusqu'à l'emplacement actuel de la ville d'Albany dans l'état de New York. En 1610, à bord du *Discovery*, il cherche un passage plus au nord et atteint la baie qui portera son nom. Il croit avoir trouvé le fameux passage recherché. En octobre, il est pris dans les glaces de la baie James. Les membres de son équipage souffrent de scorbut et sont menacés de famine. Le printemps suivant, Hudson veut continuer l'exploration mais son équipage se mutine. Hudson, son fils et sept membres qui lui étaient restés fidèles sont abandonnés en mer.

Les expéditions d'Hudson sont parvenues à intéresser le gouvernement anglais au commerce des fourrures.



Annexe 2.9 : La région circumpolaire-Nord



Source : Atlas du Canada, Sa Majesté la Reine du chef du Canada, Ressources naturelles Canada, 2002.

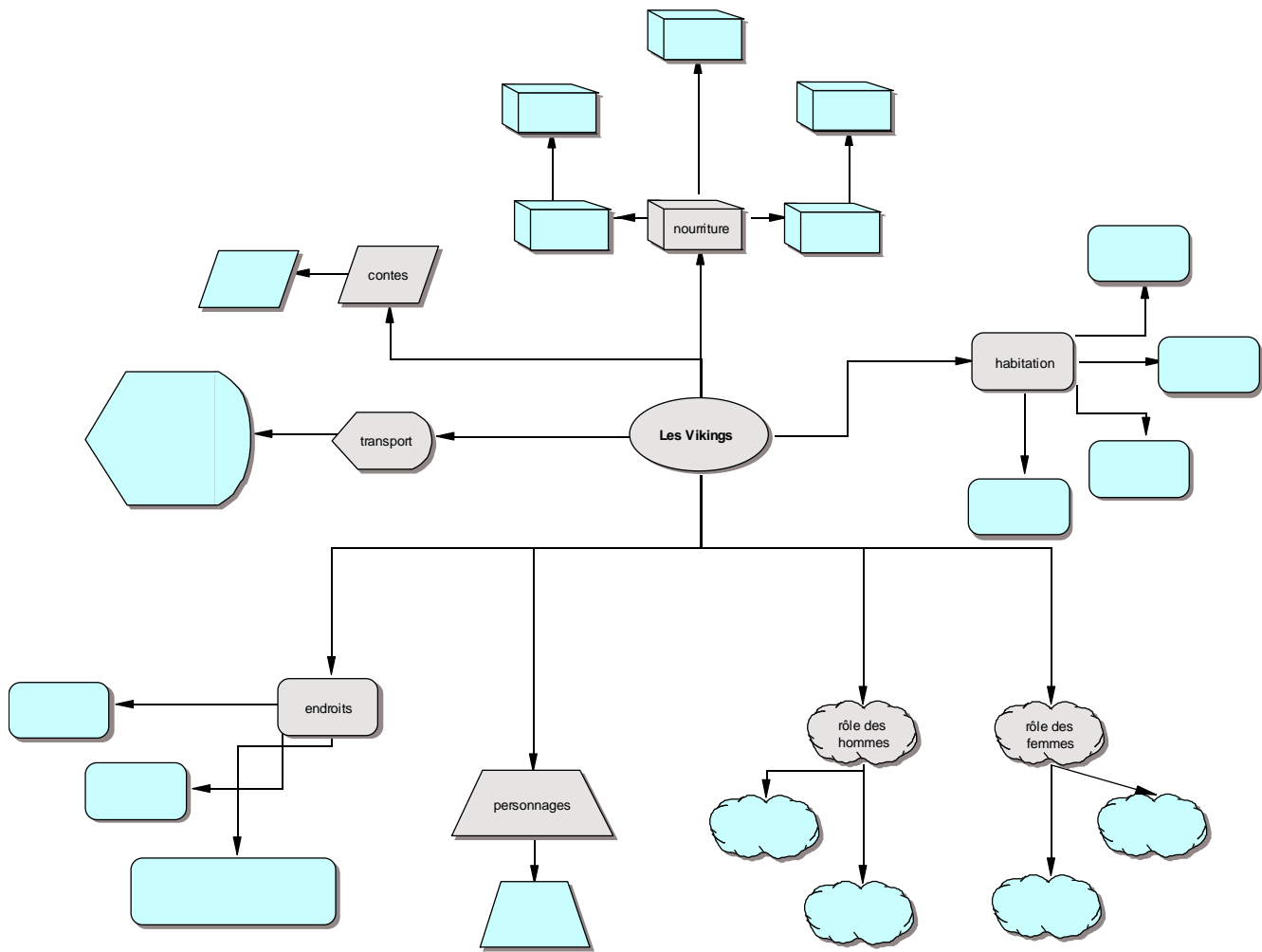
Annexe 2.10 : Les explorateurs européens

Nom	Pays d'origine	Pays commanditaire	Explorations



Annexe 2.11 : Une découverte scandinave

Feuille de l'élève

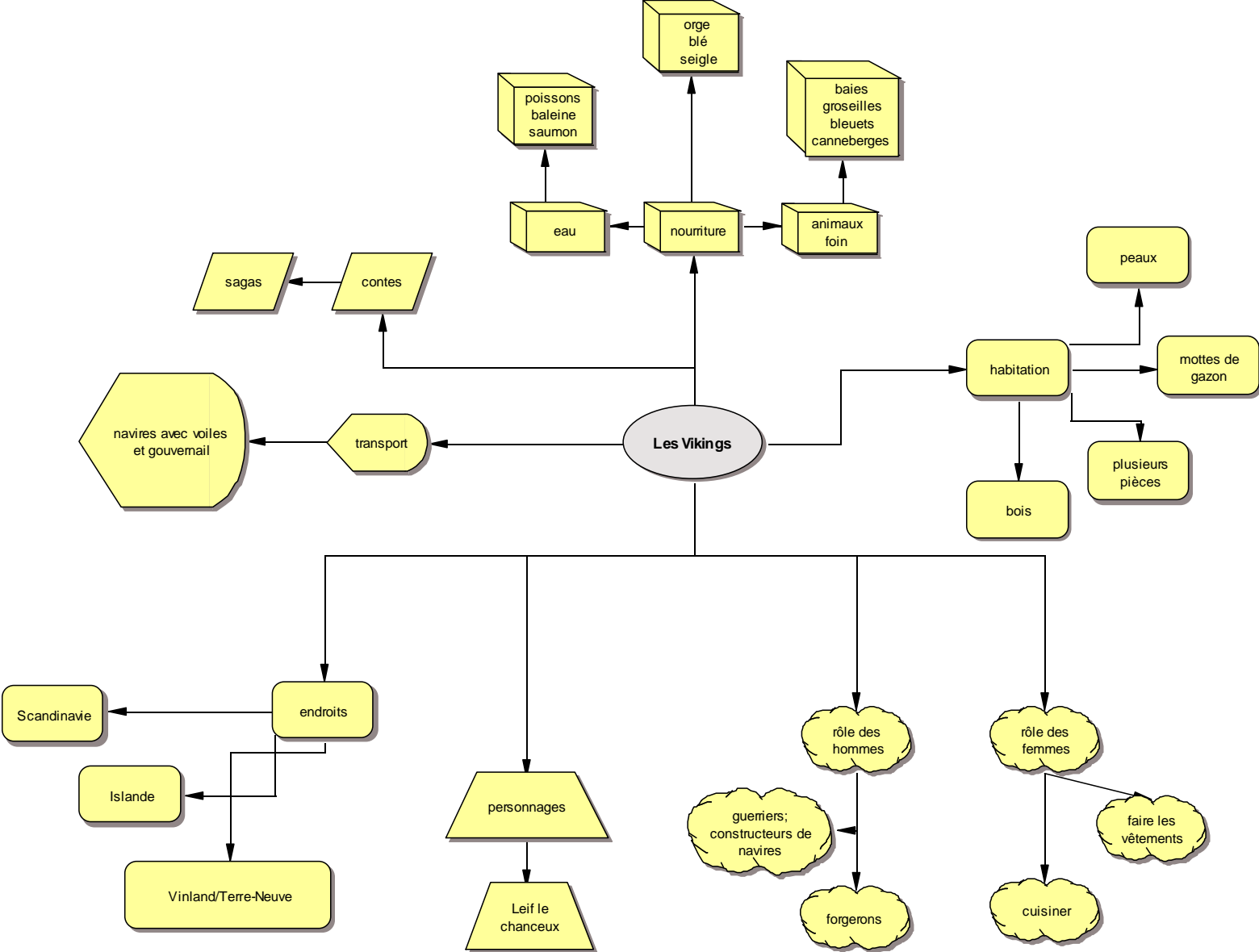


1. Comment sait-on que L'Anse aux Meadows était habitée par les Vikings?

2. Aurais-tu aimé être un Viking? Pourquoi?

Annexe 2.11 (suite) : Une découverte scandinave

Corrigé proposé à l'enseignant



Annexe 2.12 : L'occupation européenne de l'Amérique du Nord vers 1700

Sur la carte suivante, situe la Nouvelle-France, les territoires britanniques, l'Acadie et, indique d'un point rouge, L'Anse aux Meadows. N'oublie pas d'inclure une légende à ta carte.



Annexe 2.13 : Le Canada : une histoire populaire, Épisode 1B, Au début du monde

Suggestions pour l'enseignant :

Visionner cette ressource en sessions d'environ cinq à dix minutes. Il est recommandé de regarder la vidéo dans un premier temps, en discuter avec les élèves, présenter les questions et ensuite la visionner une deuxième fois pour trouver les réponses aux questions. Une discussion du contenu de la vidéo est suggérée après le deuxième visionnement.

Le guide qui accompagne la vidéocassette offre d'autres suggestions de discussion et d'activités.

Sur cette feuille vous trouverez le minutage pour le début de chaque bloc de visionnement.

Concepts clés : Premiers peuples, Européens, scorbut, exploration, passage du Nord-Ouest

00:00 Au début du monde

1. Comment est-ce que les Autochtones décrivent les nouveaux arrivés?
 - Grand canot avec des ailes, couteaux tranchants, tubes qui font de la fumée, étranges, peau blanche comme la neige, cheveux sur le visage
2. Comment penses-tu que les Européens auraient décrit les premières personnes qu'ils auraient vues en Amérique?
 - (Opinion des élèves)
3. Identifie les deux explorateurs.
 - Cartier, Hudson

02:45 Le nouveau monde

4. Nomme deux pays qui ont financé l'exploration de l'Amérique.
 - Espagne, Angleterre, Portugal
5. Pourquoi le voyage de Jean Cabot est-il important?
 - Il a découvert les Grands Bancs et la morue, assez pour nourrir l'Europe.
6. Décris les Autochtones d'après les Européens.
 - Grands, bien proportionnés, langage incompréhensible, doux, feront de bons esclaves

09:45 La terre qui a été donnée à Cartier

7. Que veut dire Cartier quand il dit que les gens sont « sauvages »?
 - Ils sont naturels, ils habitent dans la forêt
8. Qu'est-ce que les Européens et les Premiers peuples troquent?
 - Fourrures, couteaux et objets de fer, haches
9. Pourquoi Cartier érige-t-il une croix?
 - Pour convaincre le roi de France de financer un autre voyage

10. Qui est Donnacona?
 - Chef des Indiens de Stadaconé
11. Cartier ramène qui en France en 1534?
 - Les deux fils de Donnacona

15:15 Hochelaga

12. Que signifie « Canada »?
 - Village de Donnacona
13. Q'est-ce que Cartier a trouvé dès son deuxième voyage?
 - Terres fertiles, ville de Hochelaga, Mont Royal, Autochtones qui fument, possibilité de se rendre en Asie
14. Décris les effets du scorbut.
 - Perte de force, jambes enflées, gencives enflées, dents qui tombent
15. Quel est le remède contre le scorbut?
 - Sirop de cèdre bouilli

24:00 Une étoile tombe du ciel

16. Qu'est-ce que Cartier a fait à Donnacona et à ses fils en 1536?
 - Il les a pris (kidnappés) et les a amenés en France. Donnacona meurt en France 4 ans plus tard.

27:15 Le passage du Nord-Ouest

17. En 1609, l'Anglais, Henry Hudson, est recruté pour explorer les mers arctiques. Décris son voyage.
 - Tempêtes, explore baie d'Hudson et baie James, désespoir, pris dans la glace, début du commerce des fourrures, mutinerie, Hudson et autres mis en chaloupe et ils restent introuvables.

32:00 (Le reste de la vidéo n'est pas recommandé.)

**Annexe 2.13 (suite) : Le Canada : une histoire populaire, Épisode 1B,
Au début du monde**

Feuille de l'élève

Nom de l'élève : _____

Au début du monde :

1. Comment est-ce que les Autochtones décrivent les nouveaux arrivés?

2. Comment penses-tu que les Européens auraient décrit les premières personnes qu'ils auraient vues en Amérique?

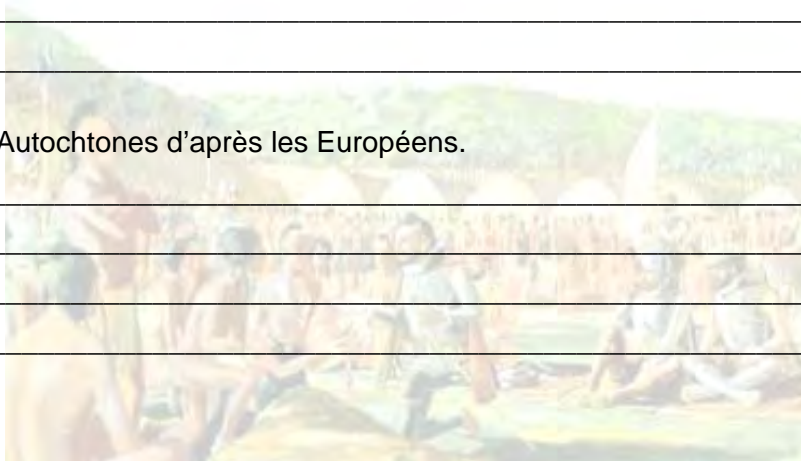
3. Identifie les deux explorateurs.

Le nouveau monde :

4. Nomme deux pays qui ont financé l'exploration de l'Amérique.

5. Pourquoi le voyage de Jean Cabot est-il important?

6. Décris les Autochtones d'après les Européens.



La Terre qui a été donné à Cartier :

7. Que veut dire Cartier quand il dit que les gens sont « sauvages »?

8. Qu'est-ce que les Européens et les Premiers peuples troquent?

9. Pourquoi Cartier érige-t-il une croix?

10. Qui est Donnacona?

11. Cartier ramène qui en France en 1534?

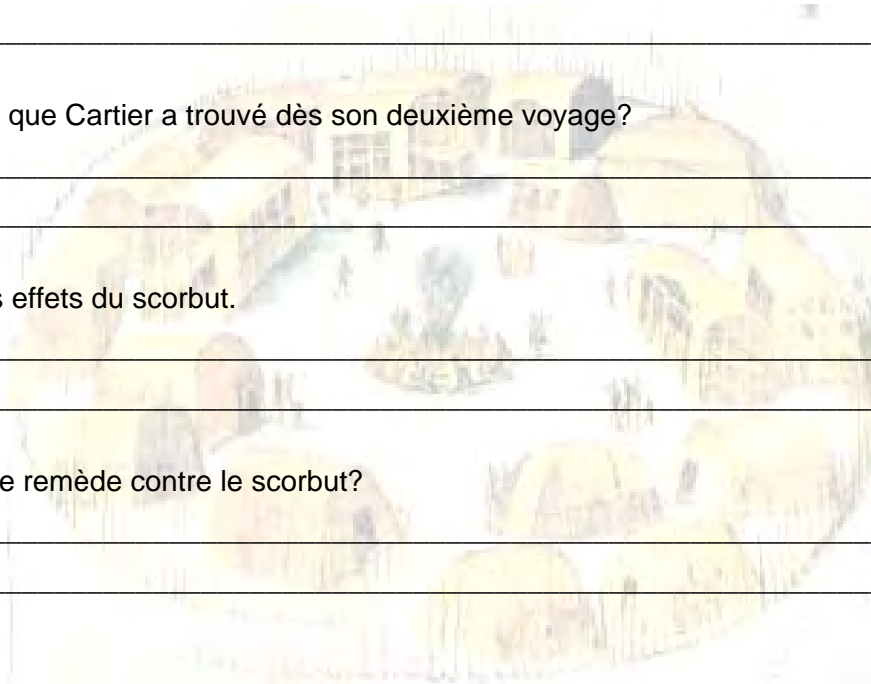
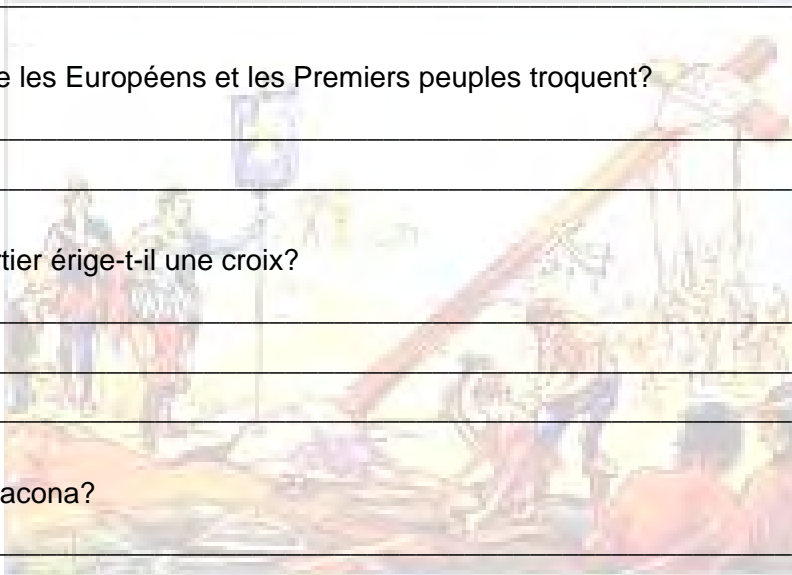
Hochelaga

12. Que signifie « Canada »?

13. Qu'est-ce que Cartier a trouvé dès son deuxième voyage?

14. Décris les effets du scorbut.

15. Quel est le remède contre le scorbut?

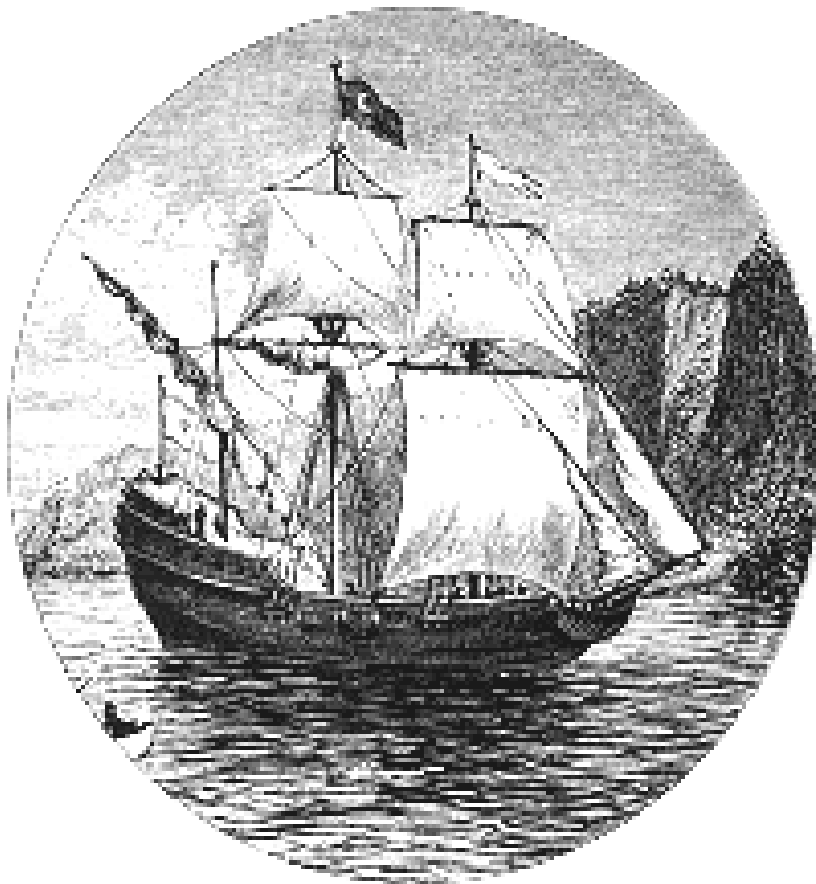


Une étoile tombe du ciel

16. Qu'est-ce que Cartier a fait à Donnacona et à ses fils en 1536?

Le passage du Nord-Ouest

17. En 1609, l'Anglais, Henry Hudson, est recruté pour explorer les mers arctiques. Décris son voyage.



Le navire de Henry Hudson, le *Half Moon*

Annexe 2.14 : L'immigration et la colonisation

Thèmes suggérés

- Fondation de Port-Royal (1604)
- Fondation de Québec (1608)
- Arrivée du premier colon, Louis Hébert (1617)
- Postes de traite
- Fondation de Montréal (1642)
- La Compagnie des Cent-Associés
- Les Filles du roi
- Le régiment Carignan-Salières (1665)
- Création de la Compagnie de la Baie d'Hudson (1670)
- Déportation des Acadiens (1755)
- Établissement des forts
- Construction de Louisbourg et son importance à la colonie (1720)
- Fondation d'une colonie britannique en Nouvelle-Écosse (1749)
- Immigration britannique dans la vallée du Saint-Laurent (1760)
- L'arrivée des loyalistes



Déportation des Acadiens

Fondation Historica. La cyberligne de temps, <http://cyberligne.histori.ca/cyberligne/htmfr/>



Les Filles du roi

Annexe 2.15 : Le Canada : une histoire populaire, Épisode 2A, Les aventuriers et les mystiques

Suggestions pour l'enseignant :

Visionner cette ressource en sessions d'environ cinq à dix minutes. Il est recommandé de regarder la vidéo dans un premier temps, d'en discuter avec les élèves, de présenter les questions et de la visionner une deuxième fois pour trouver les réponses aux questions. Une discussion du contenu de la vidéo est suggérée après le deuxième visionnement.

Le guide qui accompagne la vidéocassette offre d'autres suggestions d'activités et des annexes reproductibles.

Concepts clés : colonie, troc, commerce des fourrures, Huronie

00:00 Introduction (n'est pas recommandé)

05:20 Les aventuriers et les mystiques

1. Qu'est-ce que les explorateurs cherchent?
 - Richesses, passage à la Chine.
2. Martin Frobisher, en 1576, cherche le passage du Nord-Ouest vers l'Orient. Qu'est-ce qu'il pense avoir trouvé?
 - Le passage à l'Orient et de l'or.
3. Qu'est-ce qu'il a vraiment trouvé?
 - Une baie et des cailloux sans valeurs.

16:20 La colonie perdue (n'est pas recommandé)

24:15 Le défi de Champlain

4. Pourquoi le marché de fourrures est-il important?
 - Les fourrures de l'Amérique du Nord sont de très bonnes qualités et rapportent un très bon prix en Europe, un chapeau de castor ayant la valeur de quatre années de salaire.
5. Explique pourquoi Champlain a choisi le lieu de Québec pour l'Habitation.
 - Sur le fleuve pour le transport, bon départ pour la traite des fourrures avec les Autochtones.
6. Énumère les difficultés vécues par le groupe de l'Habitation en 1608-1609.
 - 6 mois d'hiver, ennuis, maladies (scorbut), manque de nourriture fraîche, seulement 8 personnes sur 28 survivent.

32 :30 Les conditions de la traite

7. Qui habitent au nord du Saint-Laurent?
 - Les Hurons.
8. Qui sont leurs ennemis qui habitent au sud du Saint-Laurent?
 - Les Iroquois

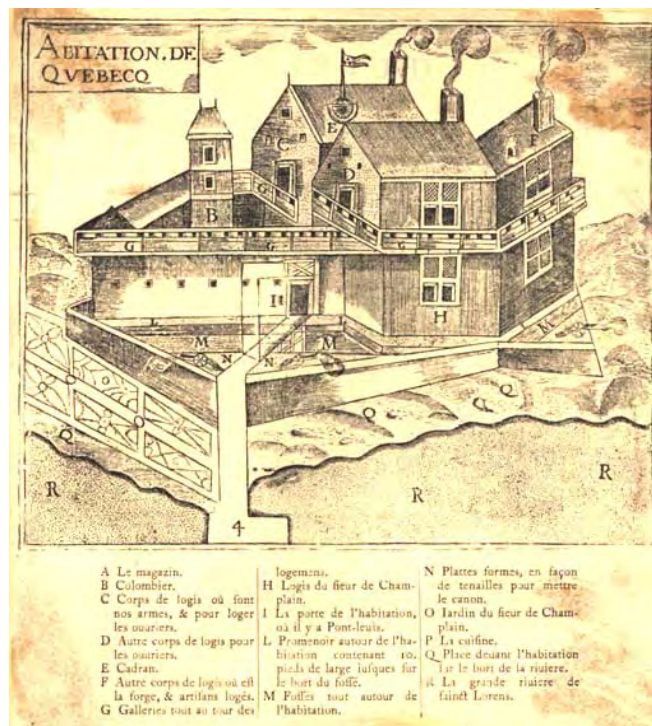
9. Pour faire une alliance avec les Hurons, les Français vont promettre de faire la guerre contre les Iroquois.

40:20 Un Français chez les Hurons

10. Étienne Brûlé, qui a 18 ans, va vivre avec les Hurons pour les persuader d'apporter leurs fourrures à Québec et pour faire de l'exploration.
11. En 1615 Champlain découvre en Huronnie 18 villages, du blé d'Inde, 24 familles par cabane, une puissante nation.

47:40 Une colonie fragile

12. La famille de Louis Hébert est la seule famille de colons au Québec en 1618.
13. Quelles sont les richesses que Champlain a trouvées en Amérique du Nord ?
- Les pelleteries, les forêts, les minéraux, les poissons, les animaux.
14. Qui est la Compagnie des Cent-Associés?
- 100 investisseurs payent 3000 livres chacun, recrutés par le cardinal Richelieu, envoient une dizaine de bateaux, 400 colons, des animaux et des provisions à la nouvelle colonie.
15. Pourquoi ces colons n'arrivent-ils pas à leur destination en 1629?
- C'est la guerre entre la France et la Grande-Bretagne et ils sont renvoyés par les Britanniques.
 - En 1631 Québec est remis aux Français mais la ville est détruite. Il faut tout recommencer.



Abitation de Québecq 1608

**Annexe 2.15 (suite) : Le Canada : une histoire populaire, Épisode 2A,
Les aventuriers et les mystiques**

Feuille de l'élève

Nom de l'élève : _____

Les aventuriers et les mystiques

1. Qu'est-ce que les explorateurs cherchent?

2. Martin Frobisher, en 1576, cherche le passage du Nord-Ouest vers l'Orient. Qu'est-ce qu'il pense avoir trouvé?

3. Qu'est-ce qu'il a vraiment trouvé?

Le défi de Champlain

4. Pourquoi le marché de fourrures est-il important?

5. Explique pourquoi Champlain a choisi le lieu de Québec pour l'Habitation.

6. Énumère les difficultés vécues par le groupe de l'Habitation en 1608-1609.

Les conditions de la traite

7. Qui habitent au nord du Saint-Laurent?

8. Qui sont leurs ennemis qui habitent au sud du Saint-Laurent?

9. Pour faire une alliance avec les Hurons, les Français vont promettre

Un Français chez les Hurons

10. Étienne Brûlé, qui a 18 ans, va vivre avec les Hurons

_____ et _____

11. En 1615 Champlain découvre en Huronnie

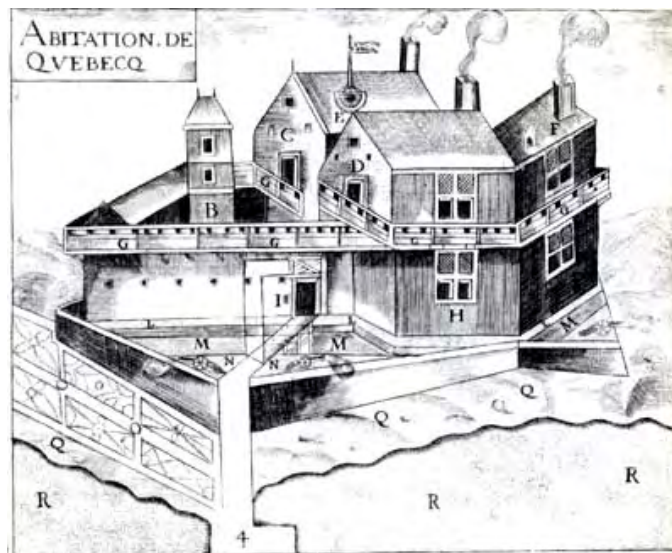
Une colonie fragile

12. La famille de _____ est la seule famille de colons au Québec en 1618.

13. Quelles sont les richesses que Champlain a trouvées en Amérique du Nord?

14. Qui est la Compagnie des Cent-Associés?

15. Pourquoi ces colons n'arrivent-ils pas à leur destination en 1629?



Abitation de Québec 1608

Annexe 2.16A : Diverses perspectives

Lis attentivement la perspective des habitants de l'île de la Grosse Tortue. Par la suite, avec les membres de ton équipe, prépare une petite saynète pour présenter avec conviction ton point de vue aux autres membres de la classe. N'oublie pas d'expliquer pourquoi tu vois les choses de cette façon, d'éviter les stéréotypes et de t'exprimer d'une manière respectueuse de « l'autre » perspective.

Perspective des habitants de l'île de la Grosse Tortue

Vous êtes les descendants d'une longue lignée de personnes ayant vécu sur divers territoires de cette vaste région qui, selon certaines traditions orales, porte le nom de l'île de la Grosse Tortue. À vos yeux, cette terre est très, très ancienne – il s'agit de la terre la plus ancienne, voire de la *seule* Terre. Les peuples de ce territoire parlent diverses langues et pratiquent des modes de vie différents : les chasseurs nomades des Plaines, les pêcheurs du Nord glacial et des côtes, les travailleurs du bois, les artisans, les commerçants, les communautés agricoles de l'Est et les importantes civilisations incas et mayas du Sud.

Vous ne savez pas pourquoi ces étranges personnes sont venues sur le territoire avec leurs grands navires et leurs drapeaux. Vous trouvez que ces nouveaux venus manquent de connaissances et que leur culture est ignorante des traditions. Par contre, ils possèdent des biens qu'ils semblent impatients d'échanger. Vous êtes fascinés par leurs outils, leur métal, leurs fusils, leurs vêtements et leurs perles.

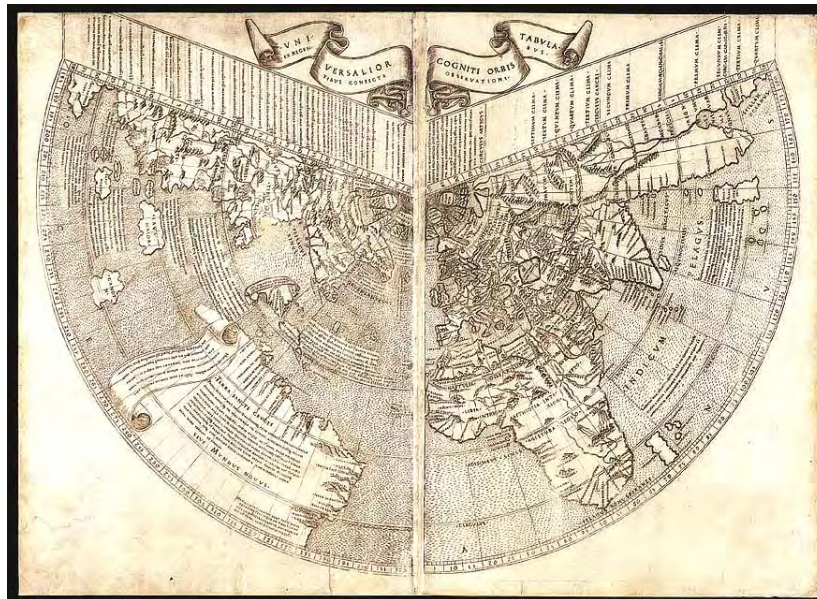


Annexe 2.16B : Diverses perspectives

Lis attentivement la perspective des « nouveaux arrivés ». Par la suite, avec les membres de ton équipe, prépare une petite saynète pour présenter avec conviction ton point de vue aux autres membres de la classe. N'oublie pas d'expliquer pourquoi tu vois les choses de cette façon, d'éviter les stéréotypes et de t'exprimer d'une manière respectueuse de « l'autre » perspective.

Perspective des « nouveaux arrivés »

Vous êtes originaires de l'Angleterre, de la France, du Portugal, de l'Espagne ou de la Hollande, des pays fiers de leur longue et riche histoire, et vous êtes persuadés que la civilisation européenne est la civilisation la plus riche et la plus sophistiquée de toute l'humanité. Vous avez entendu dire qu'il est possible d'atteindre la route des épices et de la soie de l'Asie en traversant l'océan Atlantique. Vous avez aussi entendu parlé de territoires renfermant des richesses et regorgeant de poissons, de fourrures, de forêts et d'or sur le chemin de l'Asie. Vous connaissez l'Europe et l'Asie, mais il s'agit ici de la Terre nouvelle, une terre dont l'existence est niée par de nombreux compatriotes. On dit que le Nouveau Monde est peuplé d'étranges habitants, des peuples sans religion et pouvant être dangereux. Vous êtes fascinés par cette terre inconnue et vous rêvez d'étendre l'influence de votre pays en prenant possession du territoire au nom de votre roi ou de votre reine.



Annexe 2.17 : Comparaison de deux cultures

Remplis le tableau suivant.

	Les Premiers peuples	Les Européens	Conséquences des interactions (hypothèses)	Conséquences des interactions (dans les faits)
La chasse et la pêche				
Le transport				
L'agriculture				
La possession de la terre				
Les croyances				
Autres				

Annexe 2.17 (suite) : Comparaison de deux cultures


Corrigé suggéré à l'enseignant

	Les Premiers peuples	Les Européens	Conséquences des interactions (hypothèses)	Conséquences des interactions (dans les faits)
La chasse et la pêche	Arc, flèches, lances, massues, sarbacanes, pièges, collets, construction d'enclos, pêche à fascine	Armes à feu, filets, hameçons		
Le transport	Raquettes, canots, toboggans			
L'agriculture	Courge, maïs, haricot	Blé, légumineuses		
La terre	La terre n'appartient à personne; cependant, chaque groupe est attaché collectivement à un territoire ancestral.	Propriété privée		
Les croyances	animiste	chrétienne		
Autres				

Annexe 2.18 : Apports des Premiers peuples et des Européens

Classe les éléments suivants selon qu'il s'agit d'apports des Premiers peuples aux Européens ou d'apports des Européens aux Premiers peuples. Continue à ajouter à cette liste tout au long du regroupement.

raquettes à neige, couvertures de laine, mocassins, mukluks, maïs, courge, riz sauvage, armes à feu, sirop d'érable, tabac, toboggan, outils de métal, kayak, canot en écorce de bouleau, trappe, techniques de chasse et de pêche, connaissances de la géographie locale, tissus, remèdes contre le scorbut, nourriture fraîche, ustensiles en métal, vêtements, pommes de terre, cheval, or, argent, bois, patates douces, poisson, baleines, aloès (plante médicinale), mouton, olivier, cochon, ananas, avocat, tomate, haricot, vanille, cacahuète, dinde, cacao, caoutchouc, maladies, travois, fusils, tentes, lacrosse, christianisme, planche porte-bébé, piège à poissons, école, piment, barque de planche, perles de verre, cartes, umiaq, luge, hutte de sudation, médicaments, animaux domestiques, pemmican

Apports des Premiers peuples	Apports des Européens
	

Annexe 2.18 (suite) : Apports des Premiers peuples et des Européens

Corrigé suggéré à l'enseignant

Classe les éléments suivants selon qu'il s'agit de contributions des Premiers peuples aux Européens ou de contributions des Européens aux Premiers peuples. Continue à ajouter à cette liste tout au long du regroupement.

Apports des Premiers peuples		Apports des Européens
or	aloès (plante médicinale)	outils en métal
kayak	ananas	fusils
umiaq	avocat	ustensiles en métal
luge	haricot	maladies : rougeole, peste, typhoïde, diphtérie, grippe, tuberculose, scarlatine, maladies vénériennes, variole
travois	vanille	christianisme
mocassins	cacahuète	perles de verre
sirop d'érable	dinde	cartes
tentes	cacao	école
lacrosse	caoutchouc	médicaments
riz sauvage	raquettes à neige	animaux domestiques
tomate	piège à poissons	couvertures de laine
piment	pomme de terre	armes à feu
raquettes	canot en écorce de bouleau	tissus
pemmican	hutte de sudation	vêtements
mocassins	techniques de chasse et de pêche	mouton
mukluks	connaissances de la géographie locale	olivier
maïs	remèdes contre le scorbut	cochon
courge	nourriture fraîche	cheval
tabac		
toboggan		
trappe		
argent		
bois		
patates douces		
poisson		
baleines		
planche porte-bébé →		

Annexe 2.19 : L'échange entre les Premiers peuples et les Européens

Mettez les résultats de votre recherche dans les bonnes colonnes. Indiquez ce que chaque groupe avait à offrir à l'autre groupe.

	Les Premiers peuples	Les Européens
Produits à échanger		
Connaissances et habiletés		
Mode de vie		
Protection et pouvoir		
Valeurs		

Annexe 2.19 (suite) : L'échange entre les Premiers peuples et les Européens
Corrigé suggéré à l'enseignant

	Les Premiers peuples	Les Européens
Produits à échanger	Fourrures Poissons Vêtements en peau de cerf Aliments frais Canots Raquettes, mocassins	Outils Ustensiles de métal Bouteilles Vêtements, tissus, couvertures Armes Perles et objets décoratifs
Connaissances et habiletés	Chasse Piégeage Raquette Canotage Survie Médicaments Remède contre le scorbut Connaissance du territoire Sources de fourrures et de poissons Construction d'abris temporaires	Langue écrite Livres et éducation formelle Cartes Contrats écrits Connaissance de l'Europe Navigation – navires Agriculture Construction de villages et de villes Médicaments
Mode de vie	Histoire orale Migration saisonnière Respect de la nature Cérémonies d'échange de cadeaux Art et histoires autochtones	Sensibilisation aux autres cultures outre-Atlantique Littérature et arts européens
Protection et pouvoir	Techniques de guerre en forêt et en milieu sauvage Formation d'alliances pour se protéger contre les groupes hostiles Techniques de pistage	Formation d'alliances pour se protéger contre les groupes hostiles Armes, fusils
Valeurs		

Annexe 2.20 : Diverses perspectives

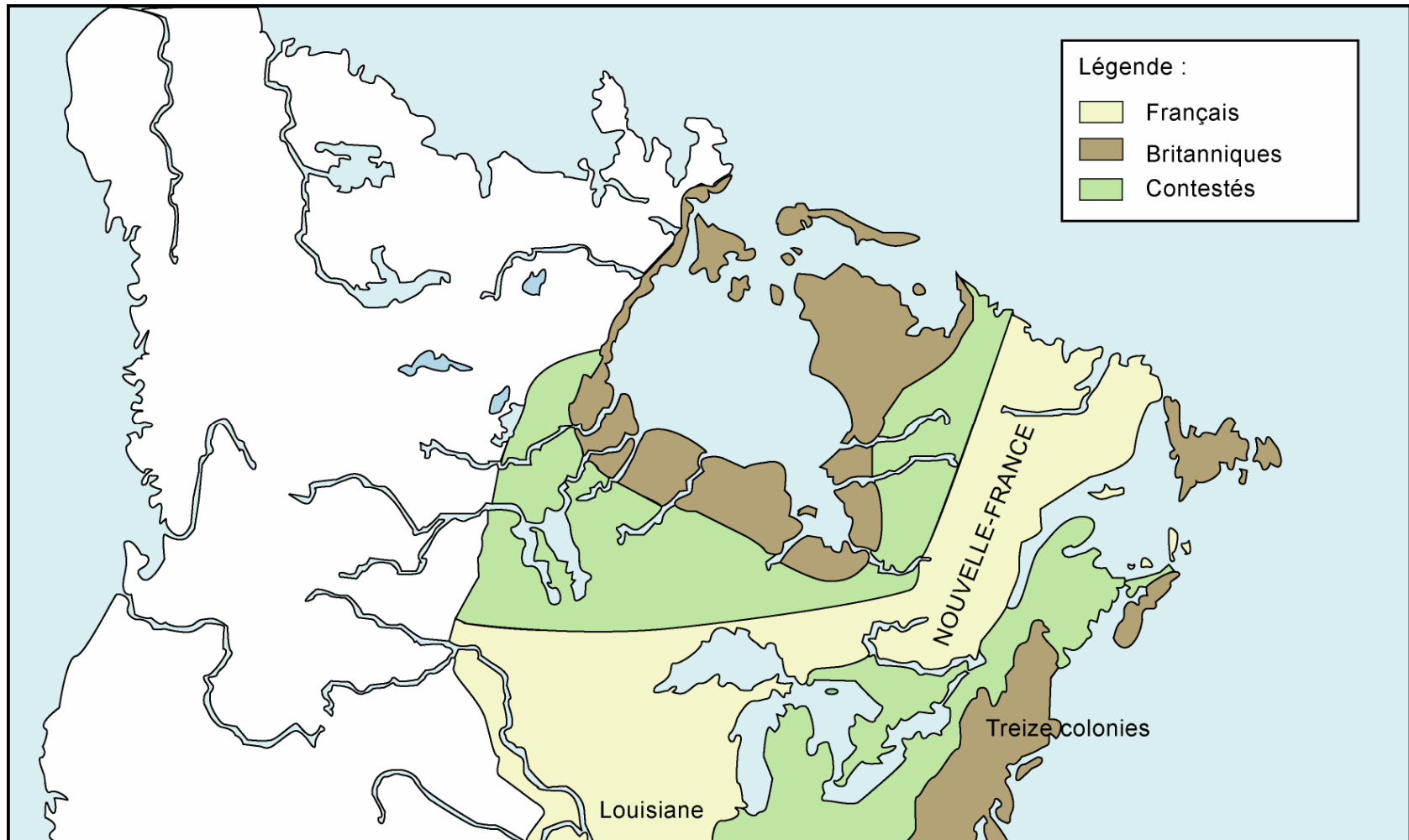
Quelle est la vision de ta culture à propos ...	Première nation de _____	Explorateurs français
... du gouvernement?		
... de la terre et des ressources naturelles?		
... de la religion?		
... de l'histoire?		
... de la richesse et du pouvoir?		
... du commerce?		
... des villages et des villes?		

Annexe 2.20 (suite) : Diverses perspectives

Corrigé suggéré à l'enseignant

Quelle est la vision de ta culture à propos ...	Membres de la nation iroquoise	Explorateurs français
... du gouvernement?	Nous avons des chefs ou des dirigeants, mais nous prenons toutes les décisions collectivement.	Nous avons un roi qui prend toutes les décisions pour le peuple en se fondant sur les recommandations de ses conseillers.
... de la terre et des ressources naturelles?	Nous croyons qu'il faut prendre soin de la terre, car elle nous donne la vie et nous en faisons partie. Nous sommes particulièrement attachés à nos territoires traditionnels. Nous pratiquons la chasse et la pêche pour assurer notre survie et nous pratiquons aussi l'agriculture en été.	Les terres appartiennent toutes au roi. Il peut concéder des terres à certains propriétaires terriens qui y pratiqueront l'agriculture ou y construiront des bâtiments.
... de la religion?	Nous croyons en un Créateur qui nous a donné tout ce que nous possédons. La spiritualité fait partie intégrante de notre vie. Nous n'avons pas d'églises, mais nous avons des coutumes et des cérémonies spirituelles pour marquer les occasions importantes et témoigner de notre reconnaissance.	La majorité d'entre nous est chrétienne et nous croyons en un Dieu unique. Nous construisons des églises où nous célébrons les fêtes religieuses. Nous avons un clergé ou des prêtres. Nous croyons qu'il est important que tous les peuples connaissent l'existence de notre Dieu.
... de l'histoire?	Nous avons une tradition orale nous permettant de transmettre nos récits d'une génération à l'autre que nous immortalisons parfois à l'aide de dessins et de symboles.	Nous avons une histoire préservée dans les ouvrages écrits. Nous conservons de nombreuses archives écrites.
... de la richesse et du pouvoir?	Tous les membres de notre peuple sont égaux. Nous sommes puissants à titre de nation et non pas à titre individuel. Nous avons des guerriers qui ont pour mission de combattre et de défendre la nation.	Nous avons différentes classes de personnes : certaines personnes sont autorisées à posséder des terres et d'autres pas. Nous avons aussi une armée pour faire la guerre et défendre notre nation.
... du commerce?	Nous échangeons des biens avec certains partenaires avec qui nous avons conclu des ententes. Nous procédons à des cérémonies spéciales et à des célébrations d'échange de cadeaux.	Nous échangeons des biens avec des partenaires conformément à des ententes spéciales. Nous cherchons à multiplier les échanges commerciaux, car nous consolidons ainsi notre richesse et notre pouvoir.
... des villages et des villes?	Nous avons des villages, mais nous nous déplaçons aussi au fil des saisons. Nos villages sont assez petits.	Nous avons beaucoup de très grandes villes qui sont parfois surpeuplées. Nous construisons de grands immeubles dans notre pays.

Annexe 2.21 : Une carte de la Nouvelle-France



Source : Atlas du Canada

Pour visionner la carte historique, veuillez consulter la source suivante :
www.lib.ua.edu/libraries/hoole/digital/warner/pages/G3300_1740_C37x.html

Annexe 2.22 : Le Canada : une histoire populaire, Épisodes 2A et 2B

Avant de visionner la vidéocassette :

Écris une question à propos de cette vidéocassette :

Garde ces questions à l'esprit en regardant la vidéocassette :

1. À quoi ressemblait la vie en Nouvelle-France dans les années 1600 et 1700?
2. Aurais-tu aimé vivre en Nouvelle-France?

Inscris les mots clés suggérés par ton enseignant :

Durant le visionnement :

Regarde et écoute attentivement en gardant tes questions à l'esprit.

Après avoir visionné la vidéocassette :

Écris tes premières impressions – Qu'as-tu appris? As-tu obtenu une réponse à ta question personnelle? Qu'as-tu trouvé le plus intéressant?

Pense aux deux questions posées par ton enseignant. Écris tes réponses.

1. _____

2. _____

Discute de tes réponses avec un partenaire et prends en note les nouvelles observations que tu souhaites ajouter.

Sois prêt à partager tes idées et opinions avec la classe.

Annexe 2.23 : Le Canada : une histoire populaire, Épisode 2B, Les aventuriers et les mystiques

Suggestions pour l'enseignant :

Visionner cette ressource en sessions d'environ cinq à dix minutes. Il est suggéré de regarder la vidéo dans un premier temps, d'en discuter avec les élèves, de présenter les questions et de la visionner une deuxième fois pour trouver les réponses aux questions. Une discussion du contenu de la vidéo est suggérée après le deuxième visionnement.

Le guide qui accompagne la vidéocassette offre d'autres activités, ainsi que des annexes reproductibles.

Sur cette feuille vous trouverez le minutage pour le début de chaque bloc de visionnement.

Concepts clés : immigration, régiments, Filles du roi
--

00:00 Introduction (*pas recommandé*)

01:20 Robes noires au fond des bois (*pas recommandé*)

07:45 La folle entreprise (*pas recommandé*)

15:00 L'agonie d'une nation

1. Trente ans après l'arrivée des Européens, les Hurons souffrent de l'alcoolisme, de la grippe, de la rougeole, de la variole.

La population des Hurons baisse de 25 000 à 1 200. En 1649, les Iroquois attaquent les Hurons et ces derniers sont anéantis.

21:50 Une véritable Nouvelle-France

2. Pendant vingt ans, les Iroquois attaquent la Nouvelle-France parce qu'ils veulent faire la traite des fourrures avec eux.
3. En 1665, le roi enverra 1200 soldats du régiment Carignan-Salières et l'intendant, Jean Talon, pour sauver la colonie.
4. Le régiment va construire des forts dans le territoire des Iroquois. Son expédition est un désastre parce que c'est l'hiver et il n'est pas équipé. Il réussira en automne et fera la paix avec les Iroquois.
5. Les soldats choisiront de rester en Nouvelle-France pour devenir colons plutôt que de rentrer en France.

34:20 Les Filles du roi

6. Le Roi Soleil, Louis XIV, veut être maître du monde. Il fait la guerre sur tous les continents. L'intendant de la Nouvelle-France voit que la colonie a beaucoup de ressources mais a besoin de familles.
7. Après 1670, le roi envoie en Nouvelle-France 800 filles à se marier avec les colons et pour constituer des familles. Talon accordera de l'argent aux familles de plus de dix enfants et aux jeunes filles et garçons qui se marieront.

42:30 De Français à Canadien

8. Talon ordonne le développement des industries pour développer le pays afin qu'il ressemble à la France. Qu'est-ce qui est nécessaire pour son succès?
Beaucoup d'immigrants et de la main-d'œuvre.
9. Au 17^e siècle, 15 000 immigrants viendront en Nouvelle-France mais la plupart ne resteront pas parce que la vie est trop difficile. En 1672, l'immigration cesse parce que c'est la guerre en Europe.



Jean Talon et famille

**Annexe 2.23 (suite) : Le Canada : une histoire populaire, Épisode 2B,
Les aventuriers et les mystiques**

Feuille de l'élève

Nom de l'élève : _____

1. Trente ans après l'arrivée des Européens, les Hurons

La population des Hurons baisse de 25 000 à 1 200. En 1649 les Iroquois attaquent les Hurons et ces derniers sont anéantis.

Une véritable Nouvelle-France

2. Pendant vingt ans, les Iroquois attaquent la Nouvelle-France parce qu'ils veulent

3. En 1665, le roi enverra 1 200 soldats du régiment Carignan-Salières et l'intendant, Jean Talon, _____

4. Le régiment va construire des forts dans le territoire des Iroquois. Son expédition est un désastre parce que c'est l'hiver et il n'est pas équipé. Il réussira en automne et fera

5. Ensuite les soldats choisiront de rester en _____ pour devenir colons plutôt que de rentrer en France.

Les Filles du roi

6. Le Roi Soleil, Louis XIV, veut être maître du monde. Il fait _____ sur tous les continents. L'intendant de la Nouvelle-France voit que la colonie a beaucoup de ressources mais a besoin _____

7. Après 1670 le roi envoie en Nouvelle-France _____ à se marier avec les colons et pour constituer des familles. Talon accordera de l'argent aux familles de plus de dix enfants et aux jeunes filles et garçons qui se marieront.

De Français à Canadien

8. Talon ordonne le développement des industries pour développer le pays afin qu'il ressemble à la France. Qu'est-ce qui est nécessaire pour son succès?

9. Au 17^e siècle, _____ viendront en Nouvelle-France mais la plupart ne resteront pas parce que la vie est trop difficile. En 1672, l'immigration cesse parce que c'est la guerre en Europe.

Annexe 2.24 : Le gouvernement par les compagnies

La Compagnie des Cent-Associés ou Compagnie de la Nouvelle-France est fondée en 1627. La compagnie obtient du roi de France le monopole de la traite des fourrures en Amérique, de la Floride à l'Arctique et de l'Atlantique à l'Ouest inconnu. En échange, la compagnie promet d'installer des colons qui produiront de la nourriture pour les commerçants et assureront la présence française en Amérique.

Comme la France est à cette époque en guerre avec les Britanniques, les colons de la compagnie sont arrêtés par ceux-ci dans le golfe du Saint-Laurent et renvoyés en France. La compagnie ne réussit pas à installer des colons en Nouvelle-France à cette époque mais elle continuera à s'engager à y installer 20 colons par année. La compagnie est mal administrée et perd de l'argent. Elle ne parvient pas à attirer de colons.

En 1664, la Compagnie des Indes occidentales remplace la Compagnie des Cent-Associés. Elle veut chasser les Hollandais des Indes occidentales et égaler les succès commerciaux des Hollandais et des Britanniques. La compagnie atteint son premier objectif mais n'a pas de succès commercial. La compagnie est dissoute en 1674.



1. Que devait faire la Compagnie des Cent-Associés en échange du monopole des fourrures?

2. Qu'est-il arrivé aux colons de la compagnie?

3. Quelle compagnie remplace la Compagnie des Cent-Associés?

4. Est-ce que cette compagnie a eu du succès? Pourquoi ou pourquoi pas?

5. Que pouvait faire le gouvernement français pour coloniser la Nouvelle-France?

6. Si tu étais membre de cette compagnie, qu'est-ce que tu aurais fait pour assurer la réussite de la compagnie?



Fondation Historica, L'Encyclopédie canadienne
http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?TCE_Version=F

Annexe 2.25 : Responsabilités et droits du seigneur et des censitaires

Indique si les responsabilités et les droits suivants reviennent au seigneur ou au censitaire.

- Prêter allégeance au roi
- Payer le cens
- Payer le droit de mouture
- Faire l'aveu et le dénombrement
- Représenter le roi sur ses terres
- Fournir des ressources naturelles au roi
- Tenir feu et lieu
- Faire des corvées
- Demander des corvées
- Prélever des taxes
- Donner une partie de ses récoltes
- Appliquer la justice
- Installer des colons sur ses terres
- Construire un moulin
- Avoir accès au moulin
- Recevoir une terre
- Utiliser la commune
- Droit au premier banc à l'église
- Droit à la protection du seigneur



Responsabilités du seigneur	Responsabilités du censitaire
Droits du seigneur	Droits du censitaire

Annexe 2.25 (suite) : Responsabilités et droits du seigneur et des censitaires

Corrigé suggéré à l'enseignant

Indique si les responsabilités et les droits suivants reviennent au seigneur ou au censitaire.

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Prêter allégeance au roi • Payer le cens • Payer le droit de mouture • Appliquer la justice • Faire l'aveu et le dénombrement • Représenter le roi sur ses terres • Fournir des ressources naturelles au roi • Tenir feu et lieu • Faire des corvées • Demander des corvées | <ul style="list-style-type: none"> • Prélever des taxes • Donner une partie de ses récoltes • Installer des colons sur ses terres • Construire un moulin • Avoir accès au moulin • Recevoir une terre • Utiliser la commune • Droit au premier banc à l'église • Droit à la protection du seigneur |
|--|---|

<p>Responsabilités du seigneur</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prêter allégeance au roi • Appliquer la justice • Faire l'aveu et le dénombrement • Représenter le roi sur ses terres • Fournir des ressources naturelles au roi • Tenir feu et lieu • Installer des colons sur ses terres • Construire un moulin 	<p>Responsabilités du censitaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Payer le cens • Payer le droit de mouture • Faire des corvées • Donner une partie de ses récoltes
<p>Droits du seigneur</p> <ul style="list-style-type: none"> • Demander des corvées • Prélever des taxes • Droit au premier banc à l'église 	<p>Droits du censitaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Avoir accès au moulin • Recevoir une terre • Utiliser la commune • Droit à la protection du seigneur



Annexe 2.26 : Le gouvernement de la Nouvelle-France

Rôle	Nommé par	Responsabilités	Relève de
Roi de France			
Gouverneur général			
Évêque de Québec			
Intendant			
Conseil souverain			
Gouverneurs			

Annexe 2.26 (suite) : Le gouvernement de la Nouvelle-France

Corrigé suggéré à l'enseignant

Rôle	Nommé par	Responsabilités	Relève de
Roi de France	Droit héréditaire	Règne sur la France et les colonies françaises; possède la totalité du pouvoir décisionnel	Dieu (concept de l'autorité divine)
Gouverneur général	Roi	Armée, guerres, alliances, relations avec les Premières nations	Roi
Évêque de Québec	Roi et Pape (chef de l'Église catholique)	Éducation, hôpitaux, églises, missionnaires	Roi et Pape
Intendant	Roi	Pêche, commerce, agriculture, propriétés, ordre public, vie quotidienne	Gouverneur et évêque
Conseil souverain	Roi (L'intendant, l'évêque et le gouverneur sont membres du Conseil.)	Élaborer des lois et les mettre en application conformément aux ordres du Roi	Roi
Gouverneurs	Roi	Pêche, commerce, agriculture, propriétés, ordre public, vie quotidienne dans les régions de la colonie (p. ex. Québec, Montréal, Acadie, Louisiane)	Intendant

Annexe 2.27 : L'immigration en Nouvelle-France

Dans vos groupes, décidez de ce que vous allez faire pour que la Nouvelle-France devienne une colonie importante et puissante. N'oubliez pas que vous ne pouvez pas aller contre les souhaits de Louis XIV, le roi de France. Rappelez-vous qu'il faut des personnes avec beaucoup d'habiletés, des hommes et des femmes, si vous voulez que la colonie prospère.

<p>Ce que nous ferons pour convaincre les gens de venir s'établir en Nouvelle-France :</p> <ol style="list-style-type: none">1.2.3.4.5.	<p>Pourquoi nous pensons réussir :</p>
<p>Ce que nous ferons pour établir la coopération et la paix avec les Premiers peuples de la région :</p> <ol style="list-style-type: none">1.2.3.4.5.	<p>Pourquoi nous pensons réussir :</p>

Annexe 2.28 : Les personnages de la Nouvelle-France

Personnages suggérés

Individus :

Samuel de Champlain
Jean Talon
Louis Hébert et Marie Rollet
Guillaume Couillard
Comte de Frontenac (Louis de Buade)
Marguerite Bourgeoys
Jeanne Mance
Cardinal Richelieu
Étienne Brûlé
Paul de Maisonneuve
Marie de l'Incarnation
Pères Lalemant et Brébeuf
Dollard des Ormeaux
Jacques Cartier
Cavelier de La Salle
Louis Jolliet
Père Marquette
La Vérendrye
Madeleine de Verchères
Gouverneur

Groupes :

Missionnaires : Récollets, Jésuites
Religieuses : Ursulines, Hospitalières
Seigneurs
Habitants : hommes, femmes, enfants
Iroquois
Hurons (Wendat), Montagnais, Algonquins
Acadiens
Filles du roi
Régiment Carignan-Salières
Ordre de Bon Temps
La Compagnie des Cent-Associés
Marchands et commerçants de fourrures



« Marguerite Bourgeoys » (1909)

par Ozias Leduc
Photo : Rachel Gaudreau



FRANCE 1667
CARIGNAN-SALIÈRES
- QUÉBEC -

Régiment Carignan-Salières

Annexe 2.29 : La recherche biographique

*Utilise ce schéma pour décrire les détails de ton caractère (en points télégraphiques).
Énumère au moins deux sources d'information au recto de cette feuille.*

Nom de la personne : (Tu peux inventer un nom si tu ne représentes pas un individu historique mais un groupe.)
Mon groupe d'appartenance :
Le lieu et l'époque :
Mon rôle dans la colonie :
Description de ma vie quotidienne :
Pourquoi je suis reconnu, mes succès :
Mes buts et mes rêves :
Mon apparence physique, mes vêtements, etc. :
Mon importance à la colonie :
Mes amis et mes ennemis :
Quand et comment je suis décédé :

Annexe 2.30 : Sources primaires et sources secondaires

Une source primaire est toute chose qui a survécu à des événements du passé et qui nous raconte quelque chose sur ces événements.

Parce que les sources primaires ont été créées alors que les événements étaient en cours – ou juste après – elles sont généralement plus précieuses pour les historiens que les sources secondaires.

Les sources primaires en format électronique constituent tout de même des sources primaires, parce qu'elles sont l'enregistrement des images, des mots ou des objets créés par les gens qui étaient là.

Une source secondaire est toute image ou description d'un événement ou d'un endroit qui a été faite quelque temps après les événements, généralement par une personne qui n'était pas présente.

Avec l'aide d'un partenaire, trouve des exemples de sources primaires d'information sur le passé que tu as utilisées et écris-les dans l'espace ci-dessous :

Trouve des exemples de sources secondaires d'information sur le passé que tu as utilisées et écris-les ci-dessous :

Avec ton partenaire, choisis dans ces sites deux sources primaires de type différent et sauvegarde-les en format électronique. Ajoute la fiche de traitement des sources primaires à ton dossier et sois prêt à présenter tes informations aux autres élèves.

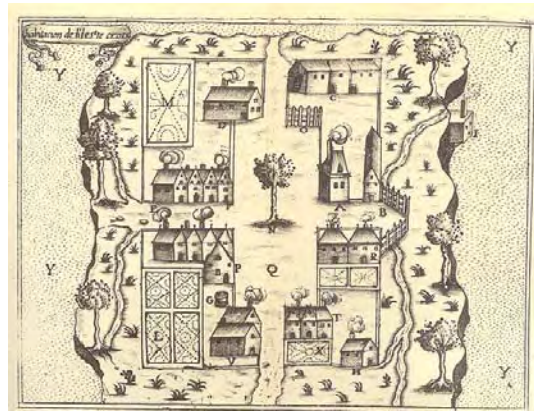
Dans le cadre de cette enquête, tu pourras consulter les sites Web de Bibliothèque et Archives Canada et du Musée canadien des civilisations. Tu verras diverses images de sources primaires sur la vie en Nouvelle-France témoignant de cette époque.

Annexe 2.31 : Fiche de traitement des sources primaires

Détails concernant cette source primaire (type de source, titre, description, auteur, date)	Endroit où la source a été trouvée	Pourquoi nous avons choisi cette source	Quelle information cette source nous fournit-elle sur la vie en Nouvelle-France?
1.			
2.			
3.			

Annexe 2.32 : Ligne de temps

- Champlain explore le fleuve Saint-Laurent. (1600 – 1633)
- De Monts et Champlain construisent une habitation sur l'Île Sainte-Croix. (1604)
- La colonie déménage à Port-Royal. (1605)
- Champlain fonde Québec. (1608)
- Champlain combat les Iroquois et tue un chef. (1609)
- Champlain explore et visite le territoire des Hurons. (1615)
- En Nouvelle-France, on commence à tenir des registres officiels des naissances, des décès et des mariages. (1620)
- Le système seigneurial est établi en Nouvelle-France. (1623)
- Les premiers jésuites arrivent en Nouvelle-France. (1625)
- On accorde à la Compagnie des Cent-Associés le monopole pour toutes les terres de la Nouvelle-France. (1627)
- La famille de Louis Hébert, le premier agriculteur de la Nouvelle-France, utilise une charrue pour labourer la terre pour la première fois dans cette partie du continent. (1628)
- Champlain est forcé de céder temporairement Québec aux frères anglais Kirk. (1629)
- La première école de la Nouvelle-France est ouverte par un ordre religieux. (1632)
- Le territoire est divisé en longues terres étroites constituant les seigneuries. (1632)
- Les Jésuites lancent la publication d'un journal (*Relations*) consignant les activités se déroulant en Nouvelle-France. (1632)
- La France reprend Québec de la Grande-Bretagne ainsi que des biens qui avaient été cédés aux Britanniques. (1632)
- Un collège jésuite est fondé à Québec. (1635)
- Le premier gouverneur officiel arrive en Nouvelle-France. (1636)
- Marie de l'Incarnation fonde le premier couvent à Québec. (1639)
- Les Récollets établissent une mission à Sainte-Marie chez les Hurons (premiers Européens en Ontario). (1641)
- Maisonneuve fonde Ville-Marie (aujourd'hui Montréal). (1642)



- Le premier hôpital au Canada (Hôtel-Dieu) est ouvert par Jeanne Mance à Québec. (1647)
- La Huronnie est détruite. (1649)
- Les missionnaires jésuites Lalement et Brébeuf sont exécutés par les Iroquois. (1649)
- Le capitaine Sedgwick de la Nouvelle-Angleterre s'empare de Port-Royal en Acadie. (1654)
- Louis XIV révoque le monopole de la Compagnie des Cent-Associés et nomme de nouveaux intendant et gouverneur. (1663)
- Louis XIV constitue le Conseil souverain pour gouverner la Nouvelle-France. (1663)
- Radisson et Des Groseillers explorent la région de la baie d'Hudson en faisant la traite des fourrures. (1663)
- Un décret royal établit que les lois et les coutumes de la France seront les lois de la Nouvelle-France. (1664)
- Le régiment Carignan-Salières de l'armée française arrive de France pour combattre les Iroquois. (1665)
- Les premières Filles du roi sont envoyées comme futures épouses des colons célibataires. (1665)
- Jean Talon devient intendant. (1665)
- Le premier recensement officiel est effectué au Canada chez la population française. (1665)
- Un traité de paix est signé avec les Iroquois. (1667)
- Radisson et Des Groseillers établissent la Compagnie de la Baie d'Hudson pour la Grande-Bretagne. (1670)
- Frontenac est nommé gouverneur. (1672)
- Fondation de fort Frontenac. (1673)
- L'explorateur français Joliet et le missionnaire Marquette atteignent le fleuve Mississippi (image à la droite). (1673)
- Monseigneur de Laval est nommé premier évêque de Québec. (1704)
- L'explorateur français Cavelier de La Salle atteint l'embouchure du Mississippi et revendique la région en entier au nom de la France. (1682)
- Un incendie détruit la place publique à Québec. (1682)
- Les Iroquois promettent de ne pas prendre parti dans les guerres opposant les Anglais aux Français. (1701)
- En Europe, la Grande-Bretagne déclare la guerre à la France, guerre de la Succession d'Espagne. (1701)



**Saint Jean
de Brébeuf**



**Saint
Gabriel
Lalement**



Annexe 2.33 : Les guerres aux 17^e et 18^e siècles



Nom du conflit étudié
Durée
Partis impliqués en Europe
Partis impliqués en Amérique (colonies et alliés des Premiers peuples)
Raisons du conflit
Vainqueurs en Amérique
Vaincus en Amérique
Vainqueurs en Europe
Vaincus en Europe
Règlements et conséquences pour les habitants et les territoires en Amérique

Annexe 2.34 : La vie quotidienne en 1700

Entame des questions reliées à la vie quotidienne dans la colonie que tu as choisie. Tu peux utiliser les suggestions ci-dessous pour t'aider à composer tes questions et à prendre des notes en points télégraphiques. N'oublie pas de trouver des tableaux ou d'autres visuels représentant ta colonie.

Questions	Notes
Nom de la colonie	
Qui habitaient là?	
Travail (agriculture, traite de fourrures, pêche)	
Nourriture	
Vêtements	
Habitation	
Célébrations et loisirs	
Éducation	
Problèmes	
Autres faits intéressants	
Ressources utilisées	

Annexe 2.35 : La déportation des Acadiens

À la fin de la guerre de la Succession d'Espagne, en 1713, l'Acadie est cédée à l'Angleterre. Le peuple devient sujet britannique. Les Acadiens refusent de prêter serment à la Couronne britannique et veulent continuer à pratiquer la religion catholique. Pendant la guerre de la Succession d'Autriche en 1744, les Acadiens désirent rester neutres. Ni les Britanniques ni les Français ne font confiance aux Acadiens. En 1755, le gouverneur de la Nouvelle-Écosse, Charles Lawrence, décide de déporter les Acadiens. Six mille (6 000) Acadiens sont déportés dans les colonies britanniques de la Nouvelle-Angleterre, aux Antilles, en France ou en Louisiane. Entre 4 000 et 6 000 autres Acadiens s'enfuient en Nouvelle-France.



Après la déportation des Acadiens, Lawrence fait brûler les maisons et les fermes et confisque le bétail. Les terres des Acadiens sont cédées aux colons anglais.

Questions :

1. Pourquoi les Acadiens refusent-ils de prêter serment à la Couronne britannique?

2. Qui est Charles Lawrence? _____

3. Qu'on fait les Acadiens pendant la guerre de la Succession d'Autriche?

4. Combien d'Acadiens ont été déportés? _____

5. Crois-tu que le gouverneur Lawrence a bien agi en déportant les Acadiens? Explique ton raisonnement. Qu'aurais-tu fait à sa place?

Annexe 2.36 : Une chronologie de la guerre de Sept Ans

Renseignements destinés à l'enseignant

- 29 août 1756 : Frédéric II attaque la Saxe : Début de la guerre de Sept Ans entre la France et la Grande-Bretagne.
- décembre 1756 : Le premier ministre britannique, William Pitt, projette de s'emparer de Louisbourg et de Québec.
- 9 août 1757 : Les Français prennent le fort William-Henry.
- 1757 : Le roi de France permet à Montcalm de mener son armée sans consulter le gouverneur Vaudreuil.
- 8 juillet 1758 : James Abercromby attaque le fort de Carillon. Dernière victoire française en Amérique.
- 26 juillet 1758 : Capitulation et destruction de Louisbourg au main du commandant britannique, Jeffrey Amherst.
- 27 juin 1759 : Les troupes britanniques débarquent à l'île d'Orléans.
- 9 juillet 1759 : Bombardement de la basse ville de Québec. Les Britanniques occupent la paroisse de l'Ange-Gardien.
- 12 juillet 1759 : Bombardement de Québec.
- 13 septembre 1759 : Wolfe et ses troupes débarquent à l'anse au Foulon; bataille des plaines d'Abraham; victoire britannique; mort de Montcalm et de Wolfe.
- 17 septembre 1759 : Ramezay, lieutenant du roi de France à Québec, remet la ville au général Townshend.
- 20 septembre 1759 : La garnison française quitte Québec.
- 28 avril 1760 : Lévis remporte une victoire contre les Britanniques à Sainte-Foy. Les Britanniques sont assiégés.
- 9 mai 1760 : Une frégate britannique jette l'ancre devant Québec. Les efforts français sont anéantis.
- 8 septembre 1760 : Montréal est encerclé; capitulation du gouverneur Vaudreuil.
- 9 septembre 1760 : Début du régime militaire britannique.
- 23 septembre 1760 : Les habitants de Trois-Rivières capitulent et prêtent serment de fidélité au roi britannique, George II.
- 10 février 1763 : Traité de Paris; la Nouvelle-France cesse d'exister et devient territoire britannique.

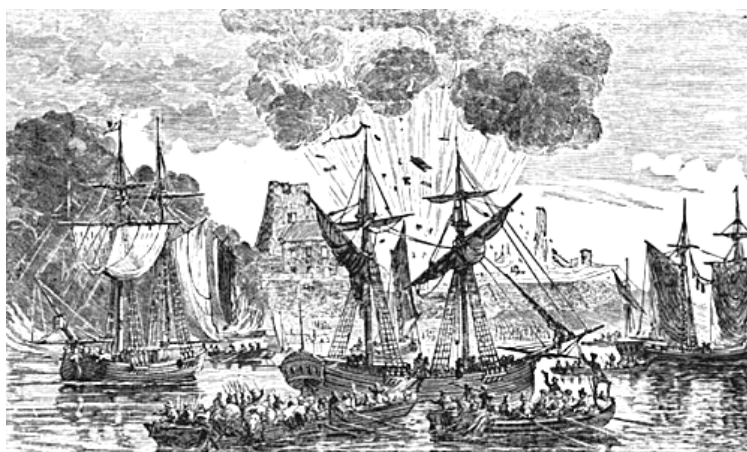


Fort Louisbourg

Annexe 2.38 : Ligne de temps des conflits français-britanniques

Année	Événements	Répercussions de l'événement sur les habitants du territoire
1710	Port-Royal en Acadie est pris par les Britanniques et devient Annapolis Royal.	
1713	Le traité d'Utrecht met fin à la guerre entre la France et la Grande-Bretagne. La Grande-Bretagne contrôlera la Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve, la baie d'Hudson et ses environs. La France gardera le Québec, les vallées de l'Ohio et le Mississippi, l'île Royale (île du Cap-Breton), l'île Saint-Jean (IPÉ) et l'Acadie (NB)	
1713	La France commence la construction de Louisbourg sur l'île du Cap-Breton (île Royale).	
1744-1748	La France et la Grande-Bretagne sont en guerre.	
1745	Les Britanniques prennent la forteresse de Louisbourg.	
1748	Les Britanniques redonnent Louisbourg aux Français.	
1749	Les Britanniques construisent Halifax et beaucoup d'immigrants viennent s'y établir.	
1750	Les Français construisent le fort Beauséjour au Nouveau-Brunswick pour attaquer les Britanniques.	
1754	Les Français sont victorieux contre les Britanniques dans la vallée de l'Ohio.	
1755	Les Britanniques sont victorieux au fort Beauséjour.	
1755	Première déportation des Acadiens de Grand-Pré en Nouvelle-Écosse.	
1756	La guerre de Sept Ans commence en Europe.	

1757	Le général Montcalm, les Français et les Premières nations prennent fort Henry au New York.	
1758	La forteresse de Louisbourg est prise de nouveau par les Britanniques et est détruite.	
1758	Le fort Frontenac sur le lac Ontario est pris par l'armée britannique, bloquant la route des Français dans l'ouest et dans la vallée de l'Ohio.	
1759	18 septembre – les Britanniques prennent Québec dans la bataille des plaines d'Abraham.	
1760	Les Britanniques prennent Montréal. Les Français sont vainqueurs à Sainte-Foy.	
1763	10 février – Le traité de Paris met fin à la guerre de Sept Ans. La France perd toute la Nouvelle-France et l'Acadie sauf pour les îles de Saint-Pierre et de Miquelon, Québec, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince-Édouard et Terre-Neuve deviennent colonies britanniques.	
1763	La Proclamation royale assure la protection de tous les territoires autochtones en Amérique du Nord.	



La prise du fort Frontenac

5^e année

Annexes

Le commerce des fourrures



Annexes

Table des matières

Regroupement 3 : *Le commerce des fourrures*

Annexe 3.1 : Fiche de renseignements sur le peuple métis	413
Annexe 3.2 : La mode : guide de recherche	414
Annexe 3.3 : Les fourrures.....	415
Annexe 3.4 : SVA Plus – Le commerce des fourrures.....	417
Annexe 3.5 : Les compagnies du commerce des fourrures.....	418
Annexe 3.6 : Une ligne de temps du commerce des fourrures	419
Annexe 3.7 : Carte muette du Canada	422
Annexe 3.8 : Noms de lieux	423
Annexe 3.9 : Noms de lieux historiques et leur importance	424
Annexe 3.10 : Un plan de recherche	425
Annexe 3.11 : La Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la Baie d’Hudson	426
Annexe 3.12 : Une carte muette du Canada.....	427
Annexe 3.13 : Une carte muette du Canada.....	430
Annexe 3.14 : Routes des fourrures	431
Annexe 3.15 : Terre de Rupert	432
Annexe 3.16 : David Thompson.....	433
Annexe 3.17 : Les personnages liés au commerce des fourrures	434
Annexe 3.18 : Étude d’un personnage du commerce des fourrures.....	436
Annexe 3.19 : Les lieux et les événements liés au commerce des fourrures	437
Annexe 3.20 : Les femmes autochtones et le commerce des fourrures	438
Annexe 3.21 : Les Métis	439
Annexe 3.22 : La Compagnie de la Baie d’Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest	441
Annexe 3.23 : La Canada à la carte : Série 1, épisode 8 – <i>À la mode de chez nous</i>	443
Annexe 3.24 : Le commerce des fourrures.....	445

Annexe 3.1 : Fiche de renseignements sur le peuple métis

Les Métis, les descendants d'alliances européennes–indiennes, sont reconnus dans la *Loi constitutionnelle de 1982* comme l'un des trois groupes autochtones historiques du Canada, avec les Premières nations et les Inuit. De nos jours, il existe encore de nombreuses questions sur l'identité et les droits de ce peuple. Le Conseil national des Métis affirme que « Métis » signifie une personne qui s'identifie comme étant membre du peuple distinctif des Métis, dont les ancêtres sont originaires du territoire historique métis de l'ouest du pays, et qui est acceptée par la communauté en tant que Métis. Au fil du temps, les Métis ont adopté des éléments des cultures autochtone, française, anglaise et écossaise : on les retrouve dans leur langage, leurs coutumes et leurs traditions. Au Manitoba, il existe des collectivités métisses francophones et anglophones, aussi bien que des groupes qui parlent la langue *mitchif*, qui est un mélange de cri, de français et d'anglais.

Le peuple métis trouve ses origines à l'époque de la traite des fourrures. Entre 1760 et 1821 a eu lieu la grande période des voyageurs et des coureurs de bois. La Nouvelle-France avait été cédée à la Grande-Bretagne et les deux grandes compagnies rivales, la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest, se font concurrence pour les riches fourrures du nord-ouest du pays. À cette époque, un nombre considérable de voyageurs et de coureurs de bois d'origines françaises, anglaises ou écossaises épousent des femmes autochtones de la région dans des mariages « à la façon du pays ». Les descendants de ces mariages, ayant les habiletés, la force physique et les connaissances du pays requises, se lancent dans la traite des fourrures.

Au début, les anglophones donnent aux Métis le nom de « half-breed », un terme qui est aujourd'hui considéré péjoratif mais qui se retrouve dans certaines sources historiques. (À noter que le terme ne signifie pas que tous les Métis ont 50 % de sang blanc et 50 % de sang indien.) Le nom donné par les francophones aux premiers Métis était celui de « Sang mêlé » et plus tard « Bois-Brûlé ».

Au cours des premières années de la colonisation du pays, les Métis s'identifient à un des deux groupes dont ils sont issus. Dans l'est du pays, bon nombre de Métis sont assimilés par les sociétés canadiennes-françaises et américaines, parce que les colons de descendance européenne sont vite devenus le groupe culturel dominant. Mais dans l'ouest, la situation est différente, puisqu'il n'y avait pas de société européenne dominante. Au début, les Premiers peuples sont majoritaires. Donc, dans cette région, les Métis s'identifient plutôt avec leur héritage autochtone.

Dès le début du XIX^e siècle, les Métis forment la majorité de la population dans certaines régions de l'ouest. Ils commencent à se considérer de plus en plus comme un peuple unique, et se différencient des Européens et des Indiens. C'est à ce moment qu'ils commencent à s'identifier comme « les Bois-Brûlés », et plus tard comme la « nation métisse ».

Aujourd'hui il y a un nouvel essor culturel et communautaire chez les collectivités métisses dans l'ouest du pays. L'Alberta, le Manitoba et la Saskatchewan comptent les plus grandes populations métisses au Canada. Au Manitoba, à peu près la moitié de la population métisse habite à Winnipeg. Mais il existe également des petites communautés métisses dans la région entre-les-lacs et dans le nord de la province (par exemple, Alonsa, Binscarth, Cranberry Portage, Wanless, Saint-Laurent, Sainte-Agathe, Saint-Ambroise, Sainte-Anne, Saint-François-Xavier, Saint-Lazare, Winnipegosis).

Pour plus d'information sur les origines du peuple métis, consultez les sites Web suivants : <http://collections.ic.gc.ca/fransaskois/Arts/metis/metis1.htm>

Au pays de Riel : <http://www.shsb.mb.ca/paysriel/accueil.html>

Annexe 3.2 : La mode : guide de recherche

Dessine les vêtements que tu as trouvés dans ta recherche ou donnes-en une description.

Années :
Vêtements pour hommes
Vêtements pour femmes
Vêtements pour enfants
Références

Annexe 3.3 : Les fourrures

Lis le texte suivant et réponds aux questions.

Depuis la visite des premiers explorateurs, les Européens savent que le Canada est l'endroit où se trouvent les plus belles fourrures du monde. Les Français ont vite établi des postes de traite pour échanger avec les Autochtones des marchandises européennes contre des fourrures. Des hommes, les coureurs des bois, se sont rendus chez les Autochtones pour faire le commerce des fourrures. Ils amenaient des produits européens (draps et vêtements, fusils et munitions, outils et ustensiles de métal, billes de verre, alcool) qu'ils échangeaient contre les peaux.

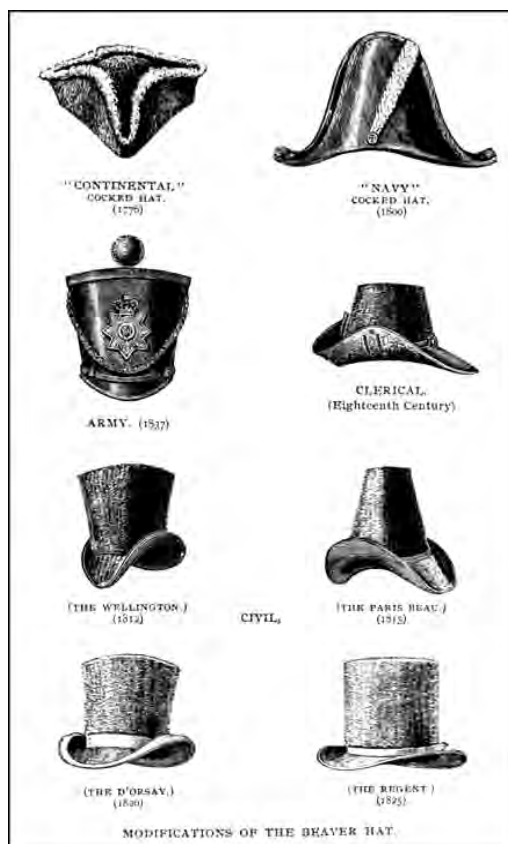


Le castor était l'animal le plus populaire à cause de la qualité du pelage. Sous les longs poils, se cache un duvet qui donne un feutre soyeux et durable. En voie de disparition en Europe, il était partout en Amérique du Nord. La mode européenne faisait que les fourrures de castor étaient très populaires entre 1600 et 1800. Une sorte de chapeau à la mode s'appelait même le castor. Ce genre de chapeau était tellement populaire qu'on croyait que l'huile qui s'échappait de la peau du castor et qui se rendait dans les cheveux du porteur du chapeau rendait plus intelligent. On prétendait aussi que les gens qui portaient un castor étaient plus intelligents. Plus le chapeau était haut, plus l'influence de son porteur était grande.

La demande européenne pour les peaux de castor était tellement grande qu'il fallait se rendre de plus en plus loin à l'intérieur du continent pour se procurer les peaux. On estime qu'il y avait 10 millions de castors en Amérique du Nord avant la venue des Européens. Vers 1800, le castor avait presque disparu de l'Amérique. Heureusement la mode a changé vers 1830 alors que sont apparus les chapeaux de soie.

On peut donc dire que le vers à soie est venu sauver le castor.

En Europe, les fourrures étaient utilisées en majeure partie pour la confection de chapeaux qui étaient très à la mode pour les gens plus fortunés. L'armature du chapeau était faite en feutre. Le feutre était choisi à cause de sa grande résistance et aussi son imperméabilité. La fourrure de castor était préférée car elle était durable, imperméable et avait un éclat particulier.



Annexe 3.3 (suite) : Les fourrures

1. Donne dans tes propres mots deux définitions du mot castor.

a) _____

b) _____

2. La traite des fourrures a permis aux Européens d'envoyer des produits en Amérique. Nomme trois de ces produits.

3. Décris deux superstitions associées au port du castor.

4. Explique pourquoi le castor était en voie de disparition vers 1800.

5. Un proverbe dit qu'on a toujours besoin d'un plus petit que soi. Quel petit animal est venu sauver le castor? Explique pourquoi il a été sauvé.

6. Nomme un avantage qu'a eu le commerce des fourrures.

Annexe 3.4 : SVA Plus – Le commerce des fourrures

Utilise tes connaissances du commerce des fourrures pour proposer des questions de recherche.

<p>Ce que je sais du commerce des fourrures.</p>	<p>Ce que je veux savoir du commerce des fourrures.</p>
<p>Ce que j'ai appris du commerce des fourrures.</p>	

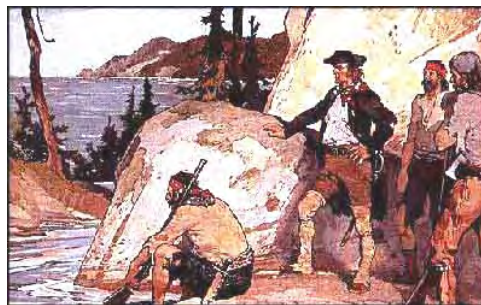


Annexe 3.5 : Les compagnies du commerce des fourrures

	La Compagnie de la Baie d'Hudson	La Compagnie du Nord-Ouest
Qui a créé cette compagnie?		
Pourquoi?		
Quand?		
Quels personnages étaient impliqués dans l'exploitation de cette compagnie?		
Où se trouvait le bureau principal de la compagnie?		
Pour quelles raisons la compagnie voulait-elle s'établir dans l'Ouest et dans le Nord?		
Pourquoi cette compagnie est-elle importante dans l'histoire du Canada?		
Est-ce que cette compagnie existe toujours?		
Autres questions :		

Annexe 3.6 : Une ligne de temps du commerce des fourrures

- Henry Hudson découvre la baie d'Hudson.
- Les Français établissent un poste de traite à Port-Royal.
- Étienne Brûlé, le premier coureur des bois, est le premier Européen à pénétrer suffisamment loin à l'intérieur des terres pour voir la vallée de l'Outaouais, la baie Georgienne et le lac Supérieur.
- Le coureur des bois Jean Nicollet est le premier Européen à atteindre le lac Michigan.
- Les coureurs des bois Radisson et Des Groseilliers se sont rendus à Londres avec une cargaison de fourrures. Ils ont dit au roi Charles qu'ils connaissaient une route plus rapide pour rapporter les fourrures du Canada vers l'Europe – en passant par la baie d'Hudson.
- La Compagnie de la Baie d'Hudson est formée et obtient le contrôle de la Terre de Rupert.
- Le Français Pierre Le Moyne d'Iberville prend possession du Fort York de la Compagnie de la Baie d'Hudson et attaque les navires britanniques dans la baie.
- Pierre de La Vérendrye et ses fils, à la recherche d'une voie navigable vers le Pacifique, explorent les prairies de l'Ouest et se rendent aussi loin qu'à Winnipeg (Fort Rouge). Ils établissent des forts pour la traite le long de leur route.
- Samuel Hearne est le premier Européen à atteindre l'océan Arctique par la voie terrestre. Il explore la région arctique à l'ouest de la baie d'Hudson et se rend au Grand lac des Esclaves et au réseau du fleuve Mackenzie.
- La Compagnie du Nord-Ouest est officiellement formée.
- Alexander Mackenzie est le premier Européen à traverser le continent nord-américain et à trouver un passage à travers les montagnes Rocheuses.
- David Thompson cartographie la majeure partie du Nord du Manitoba et de la Saskatchewan pour la Compagnie de la Baie d'Hudson.
- Simon Fraser explore la vallée du fleuve Fraser en Colombie-Britannique.
- La colonie de Selkirk est fondée par la Compagnie de la Baie d'Hudson dans la vallée de la rivière Rouge.
- David Thompson explore le fleuve Columbia jusqu'à son embouchure sur l'océan Pacifique après avoir exploré le Nord de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.
- La Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest s'unissent sous le nom de la Compagnie de la Baie d'Hudson.



Annexe 3.6 (suite) : Une ligne de temps du commerce des fourrures

Corrigé suggéré à l'enseignant

1610 -----Henry Hudson découvre la baie d'Hudson.

1611 -----Les Français établissent un poste de traite à Port-Royal

1621 -----Étienne Brûlé, le premier coureur des bois, est le premier Européen à pénétrer suffisamment loin à l'intérieur des terres pour voir la vallée de l'Outaouais, la baie Georgienne et le lac Supérieur.



1634 -----Le coureur des bois Jean Nicollet est le premier Européen à atteindre le lac Michigan.

1659 -----Radisson et Des Groseilliers explorent la région de la Baie d'Hudson en faisant la traite des fourrures.

1665 -----Les coureurs des bois Radisson et Des Groseilliers se sont rendus à Londres avec une cargaison de fourrures. Ils ont dit au roi Charles qu'ils connaissaient une route plus rapide pour rapporter les fourrures du Canada vers l'Europe – en passant par la baie d'Hudson.

1670 -----La Compagnie de la Baie d'Hudson est formée et obtient le contrôle de la Terre de Rupert.

1697 -----Le Français Pierre le Moyne d'Iberville prend possession du Fort York de la Compagnie de la Baie d'Hudson et attaque les navires britanniques dans la baie.

1731 – 1742 -Pierre de La Vérendrye et ses fils, à la recherche d'une voie navigable vers le Pacifique, explorent les prairies de l'Ouest et se rendent aussi loin qu'à Winnipeg (Fort Rouge). Ils établissent des forts pour la traite le long de leur route.

1750 -----Les marchands de fourrures français établissent des forts dans ce qui deviendra la Saskatchewan et le Manitoba.

1769 – 1772 -Samuel Hearne est le premier Européen à atteindre l'océan Arctique par la voie terrestre. Il explore la région arctique à l'ouest de la baie d'Hudson et se rend au Grand lac des Esclaves et au réseau du fleuve Mackenzie.

1783 -----La Compagnie du Nord-Ouest est officiellement formée.

1792 -----Alexander Mackenzie est le premier Européen à traverser le continent nord-américain et à trouver un passage à travers les montagnes Rocheuses.

1793 -----David Thompson cartographie la majeure partie du Nord du Manitoba et de la Saskatchewan pour la Compagnie de la Baie d'Hudson.

1805 -----Simon Fraser explore la région de la rivière de la Paix et établit des postes de traite de fourrures pour la Compagnie du Nord-Ouest.

- 1808 -----Fraser explore la vallée du fleuve Fraser en Colombie-Britannique.
- 1811 -----David Thompson découvre une route de traite jusqu'à l'océan Pacifique.
- 1812 -----La colonie de Selkirk est fondée par la Compagnie de la Baie d'Hudson dans la vallée de la rivière Rouge.
- 1812 -----David Thompson explore le fleuve Columbia jusqu'à son embouchure sur l'océan Pacifique après avoir exploré le nord de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.
- 1816 -----Les Métis et les employés de la Compagnie du Nord-Ouest se battent contre les colons de la Rivière-Rouge et les employés de la Baie d'Hudson aux Sept-Chênes.
- 1821 -----La Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest s'unissent sous le nom de la Compagnie de la Baie d'Hudson.



Poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, 1878

À l'intérieur du fort, un poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, Norway House, T.N.-O. (maintenant le Manitoba). Photographie de Robert Bell de la Commission géologique du Canada. Bibliothèque et Archives du Canada PA-135839

Annexe 3.7 : Carte muette du Canada



Annexe 3.8 : Noms de lieux

1. Voici quelques exemples de noms de lieux au Canada qui ont leurs origines dans le commerce des fourrures. *Combien des ces endroits peux-tu situer sur une carte historique?*
2. Quelles conclusions peux-tu tirer sur :
 - comment la terre influence le choix de lieux
 - la signification historique de noms de lieux
3. Maintenant cherche dans un atlas contemporain pour découvrir si ces lieux existent toujours.

York Factory

Fort Norman

Hay River

Fort Simpson

Fort Smith

Fort Resolution

Island House (Island Lake)

Jasper House (Jasper)

Oxford House

Fort Smith

Grande Prairie

Fort Vermilion

Fort Garry (Winnipeg)

Cape Dorset

Fort Liard

Selkirk

Fort Smith

Norway House

Rocky Mountain House

Fort McLeod

Churchill (Fort Churchill)

Île-à-la-Crosse

Berens River

Fort Dauphin (Dauphin)

Pas Mountain (The Pas)

Cumberland House

Nelson House

Lac la Ronge (La Ronge)

Battleford

Prince Albert

Portage la Prairie

Split Lake House

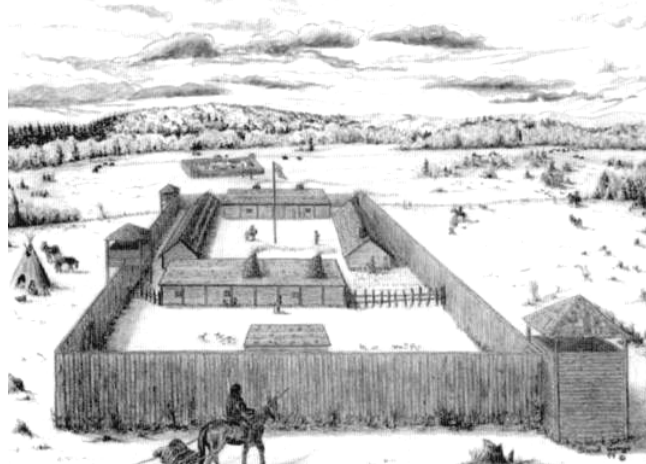
Swan River

Pukatawagan

Fort Qu'Appelle

Fort Vermilion

Fort Resolution



Rocky Mountain House

Annexe 3.10 : Un plan de recherche

Nom des membres du groupe

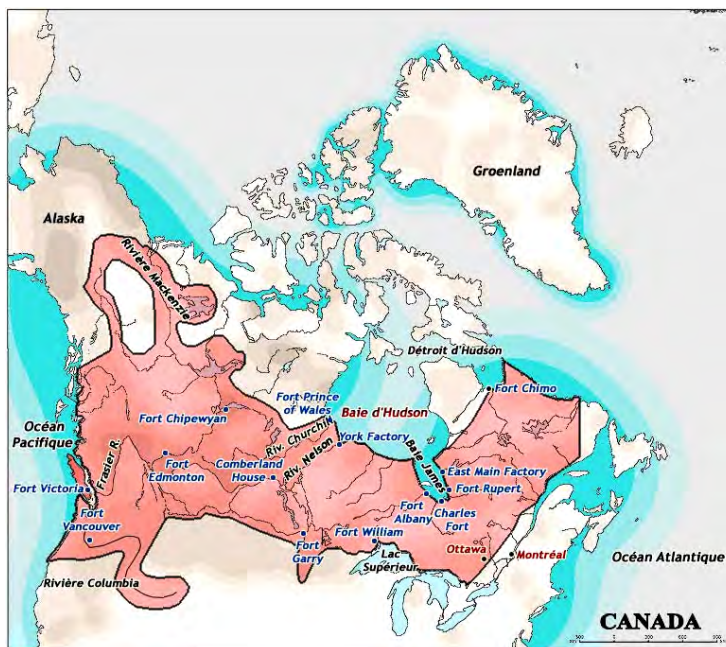
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Nom de la compagnie :
Ce que nous voulons savoir :
Où nous trouvons notre information :
Comment nous organiserons l'information :
Comment nous présenterons l'information :
Échéancier :

Annexe 3.11 : La Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la Baie d'Hudson

Voici un tableau comparatif des deux grandes compagnies de fourrures. Ce tableau t'aidera à mieux comprendre la différence et les conflits entre la Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la Baie d'Hudson.

	Compagnie du Nord-Ouest	Compagnie de la Baie d'Hudson
Fondation	1780	1670
Dirigeants	Écossais de Montréal	Londoniens
Employés	Canadiens	Personnes originaires des îles Britanniques
Lieu d'exploitation	L'Ouest canadien	Monopole sur tout le bassin de la baie d'Hudson
Intérêt pour la colonisation	Contre	En faveur mais dans le Sud, près des territoires de la Compagnie du Nord-Ouest
Méthode de prélèvement	Les traiteurs vont sur le territoire autochtone	Les Autochtones vont aux postes de la Compagnie
Point d'expédition des fourrures pour l'Europe	Montréal	La baie d'Hudson
Fin de la compagnie	Fusion avec la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1821	Existe toujours



Carte du territoire de la Compagnie de la Baie d'Hudson, 1821-1870

Suite à la fusion à la Compagnie du Nord-Ouest, la Compagnie de la Baie d'Hudson contrôlait un immense territoire. La plupart du Canada actuel et des portions de la côte ouest de l'Amérique du Nord – qui feraient plus tard partie des États-Unis – étaient alors sous son contrôle.

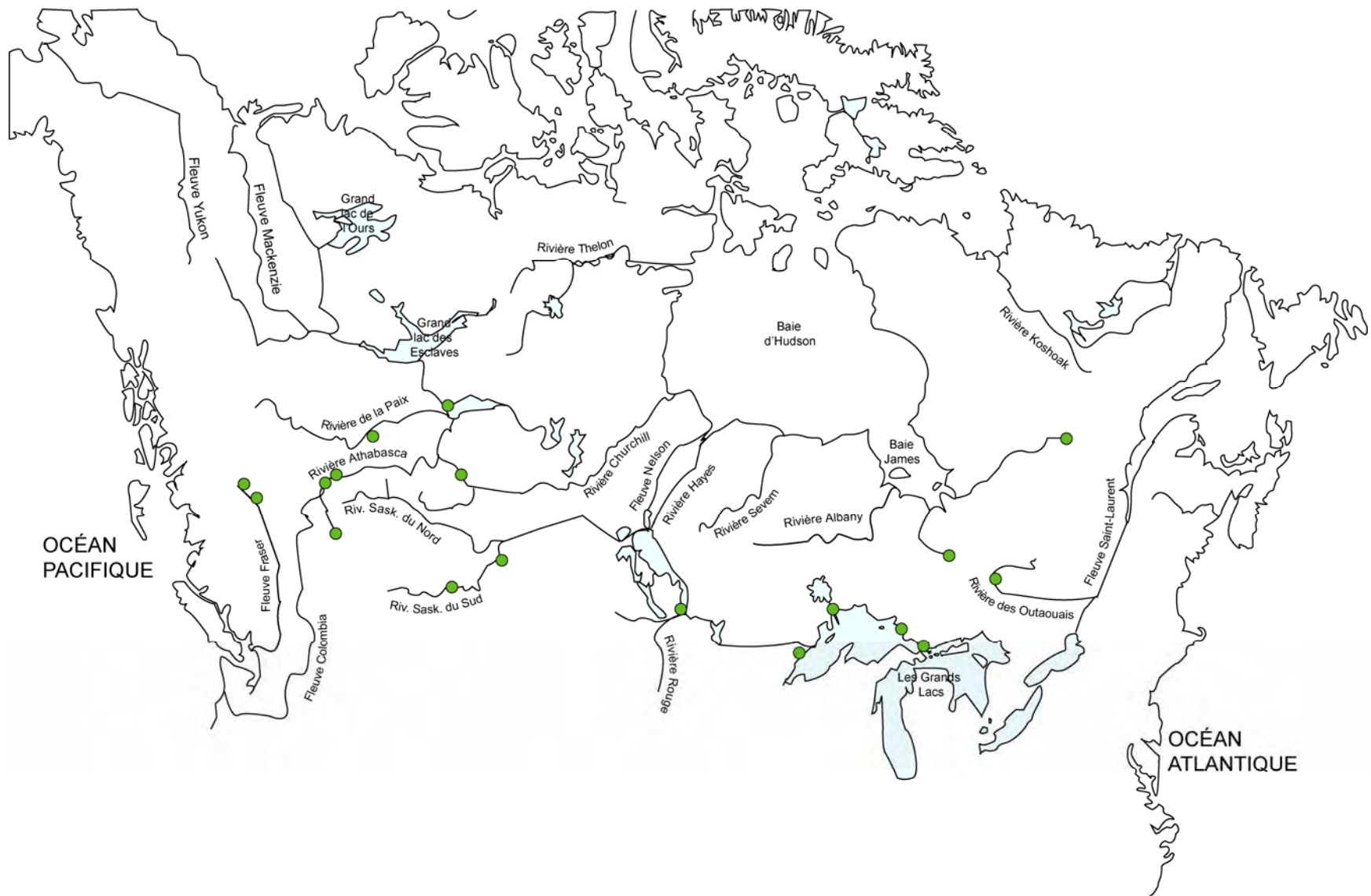
©2001. Gouvernement du Canada, avec la permission de Ressources naturelles Canada

Source : http://www.canadiana.org/hbc/popups/PAM_hbc1821-1870_f.html

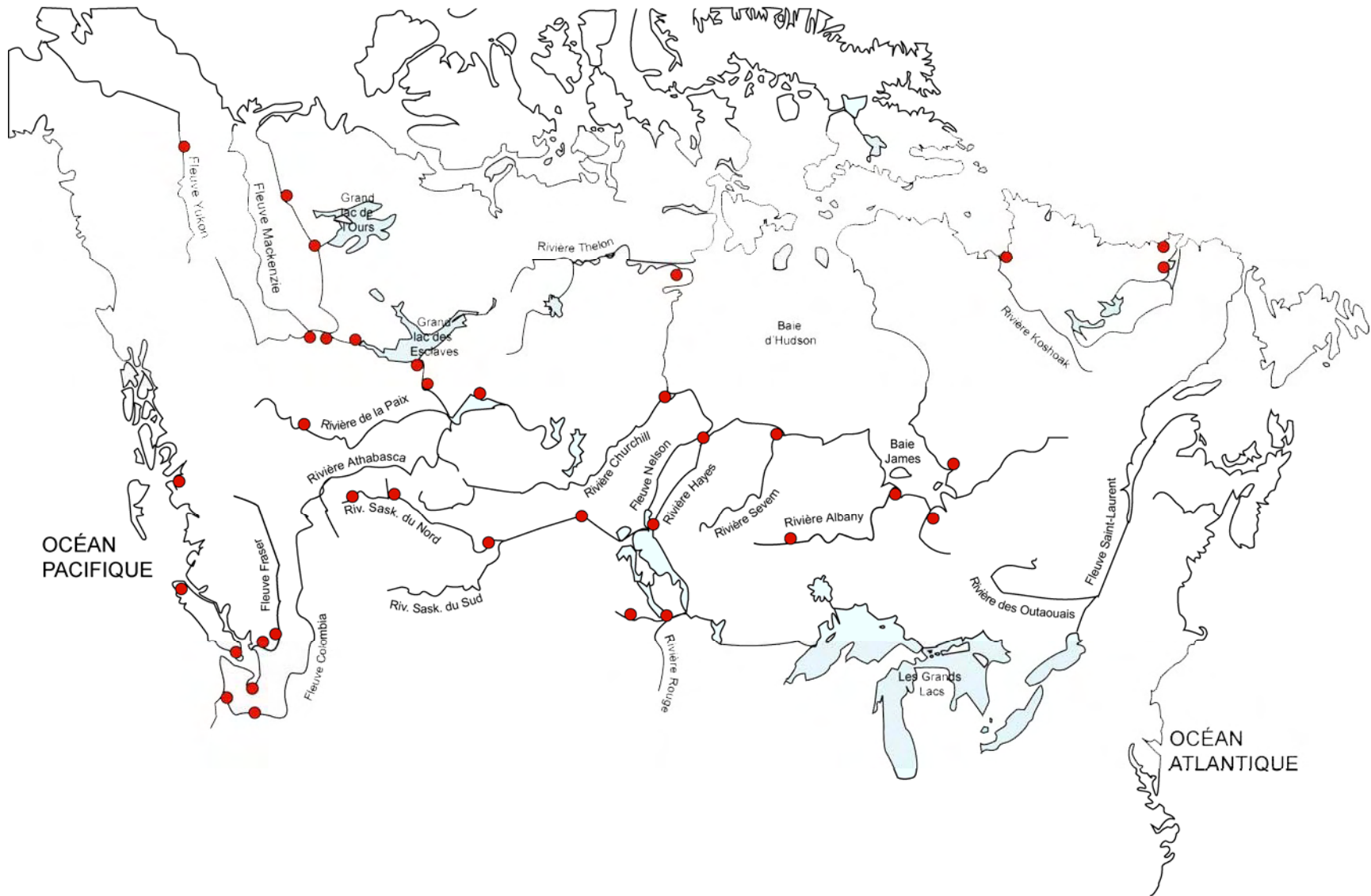
Annexe 3.12 : Une carte muette du Canada



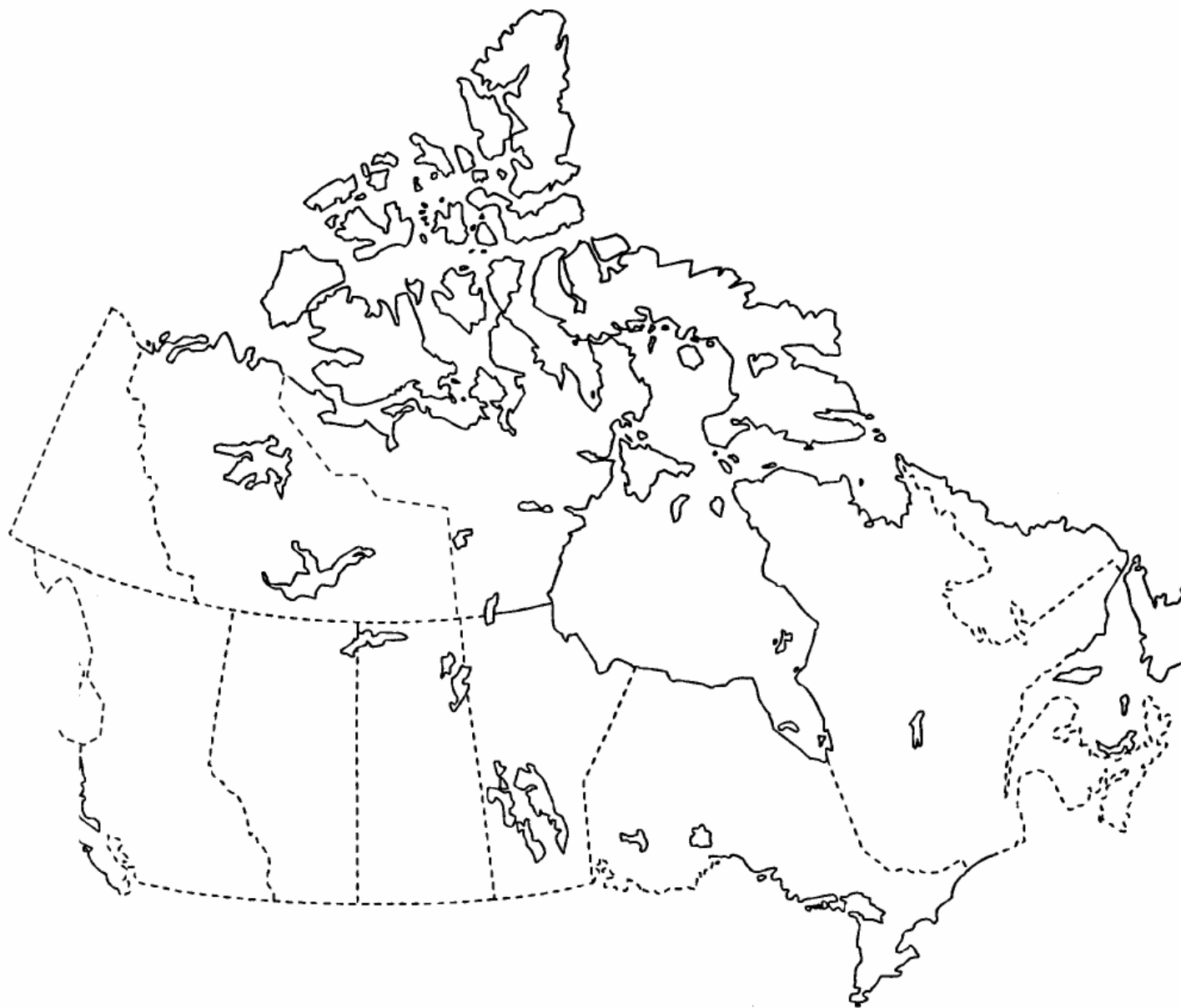
Annexe 3.12 (suite) : Les postes de traite de la Compagnie du Nord-Ouest
Corrigé suggéré à l'enseignant



Annexe 3.12 (suite) : Les postes de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson
Corrigé suggéré à l'enseignant



Annexe 3.13 : Une carte muette du Canada



Annexe 3.14 : Routes des fourrures

	Route des fourrures de la Compagnie de la Baie d’Hudson	Route des fourrures de la Compagnie du Nord-Ouest
Décrire la route		
Quels sont les avantages offerts par cette route?		
Quels sont les inconvénients liés à cette route?		
Quels points communs ont ces deux routes?		
Qu’est-ce qui distingue les deux routes?		
Indiquer deux conséquences historiques pour chaque route.	1. 2.	

Dessiner les routes sur une carte du Canada en utilisant deux couleurs. Rédiger une conclusion quant aux effets de ces deux routes des fourrures sur l’histoire du Canada.

Annexe 3.15 : Terre de Rupert

Ton travail consiste à créer un schéma conceptuel qui explique ce qu'était la Terre de Rupert et pourquoi cette terre a été importante dans l'histoire du Canada. Sers-toi des questions pour t'aider dans l'élaboration de ton diagramme et n'oublie pas d'inclure le plus grand nombre de mots clés possibles dans ton explication. Tu peux ajouter des images et des illustrations dans ton schéma conceptuel.

Questions directrices :

- Quand la Terre de Rupert a-t-elle été établie?
- Pourquoi la Terre de Rupert a-t-elle été établie?
- Pourquoi a-t-on choisi le nom de *Terre de Rupert*?
- Quel était le territoire touché? (Joindre une carte.)
- Qui contrôlait la Terre de Rupert?
- Pourquoi ce territoire était-il important dans l'histoire du Canada?



Autres questions concernant la Terre de Rupert :

Mots clés :

Monopole
Charte
Roi Charles II
Prince Rupert
Compagnies des aventuriers
Compagnie de la Baie d'Hudson
Route du commerce de la Compagnie de la Baie d'Hudson
Commerce des fourrures
Demande de peaux de castors
Concurrence
Trappeurs des Premières nations
Forts permanents
Colonie
Commerçant de fourrures français
Commerçant britannique

Annexe 3.16 : David Thompson

Explorateur et cartographe, David Thompson est né à Londres en Angleterre le 30 avril 1770. Il a été le premier Européen à descendre le fleuve Columbia jusqu'à l'océan Pacifique. Il a tracé les premières cartes fiables de l'Ouest canadien.

David Thompson est arrivé au Canada à l'âge de 14 ans comme employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Après avoir appris le métier d'arpenteur, il quitte la Compagnie pour se joindre à sa rivale, la Compagnie du Nord-Ouest. Il occupe le poste de cartographe en chef. L'un de ses premiers travaux a été de tracer la frontière entre le Canada et les États-Unis à partir du lac Supérieur jusqu'au lac des Bois.

Les traiteurs de fourrures étaient à la recherche d'une route sécuritaire pouvant les amener au Pacifique quand Thompson a découvert l'embouchure du fleuve Columbia en juillet 1811. Les Américains connaissaient déjà ce passage. Néanmoins, le Columbia devint un axe important dans la traite des fourrures.

Thompson a abandonné le commerce des fourrures mais a poursuivi son travail d'arpenteur. Il a tracé la frontière entre l'Ontario et les États-Unis en plus de dresser des tableaux de différentes parties du Saint-Laurent. Vers la fin de sa vie, Thompson a arpenté des rues dans différentes villes. Il est mort près de Montréal en 1857. En plus de ses cartes, Thompson a laissé un récit de ses explorations dans l'Ouest canadien.



David Thompson in the Athabasca Pass, 1810, C.W. Jefferys, Bibliothèque et Archives Canada (C-70258).

Annexe 3.17 : Les personnages liés au commerce des fourrures

Ces personnages ont tous vécu à l'époque de la traite des fourrures. Choisis la personne qui t'intéresse et fait une brève étude biographique. Tu peux utiliser le schéma qui suit pour organiser les renseignements que tu as trouvés sur la vie et les réalisations de ton personnage.

- **Jean Nicolle** (1598 – 1642) Coureur des bois, interprète, explorateur
- **Prince Rupert** (1619 – 1682) Noble britannique, fondateur de la Compagnie de la Baie d'Hudson
- **Médard Chouart Des Groseilliers** (1618 – 1696) Explorateur et voyageur français, traiteur de fourrures indépendant, conseiller à la Compagnie de la Baie d'Hudson
- **Pierre-Esprit Radisson** (1636 – 1710) Explorateur et voyageur français, traiteur de fourrures indépendant, conseiller à la Compagnie de la Baie d'Hudson
- **Thanadelthur** (16... – 1717) femme autochtone du groupe Déné, interprète, négociante de la paix
- **Henry Kelsey** (1667 – 1724) Anglais, explorateur des plaines, employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson
- **Pierre Gaultier de Varennes, sieur de La Vérendrye** (1685 – 1749) Officier militaire, colon canadien, traiteur de fourrures, explorateur du territoire manitobain
- **Samuel Hearne** (1745 – 1792) Anglais, explorateur de l'Arctique, traiteur de fourrures, employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson
- **George Simpson** (1787 – 1860) Écossais, marchand et homme d'affaires, gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson
- **Alexander Mackenzie** (1764 – 1820) Écossais, traiteur de fourrures, explorateur du nord, écrivain, employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson et, ensuite, de la Compagnie du Nord-Ouest
- **David Thompson** (1770 – 1857) traiteur de fourrures, explorateur de l'Ouest, créateur de cartes, employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson et, ensuite de, la Compagnie du Nord-Ouest
- **Thomas Douglas, lord Selkirk** (1771 – 1820) Écossais, propriétaire terrien, colonisateur, fondateur de la colonie de la Rivière-Rouge
- **Simon Fraser** (1776 – 1862) Écossais-canadien, explorateur de l'Ouest, traiteur de fourrures pour la Compagnie du Nord-Ouest, colon
- **James McGill** (1744 – 1813) Écossais-canadien, marchand, propriétaire terrain, partenaire de la Compagnie du Nord-Ouest, patron de la ville de Montréal

Annexe 3.17 (suite) : Les personnages liés au commerce des fourrures

D'autres possibilités pour la recherche :

David et Charlotte Thompson	Gouverneur Simpson (HBC)
Marie-Anne Gaboury	Simon McTavish
Thanaldelthur	William McGillivray
James Douglas	Anthony Henday
Thomas Douglas, lord Selkirk	Robert Semple
Peter Skene Ogden	Cuthbert Grant
Les trappeurs	Les Premières nations
Les voyageurs	Les colons
Les employés des postes de traite	Les Métis
Les gérants des postes	Les chasseurs de bisons
Les coureurs des bois	



Louis-Joseph de La Vérendrye et son frère François apercevant les montagnes Rocheuses au Wyoming en 1743.



Annexe 3.18 : Étude d'un personnage du commerce des fourrures

Nom : _____	
Date et lieu de naissance : _____	
Date et lieu de décès : _____	
Intérêts, motivations, espoirs	
Accomplissements	
Voyages (ajoute une carte)	
Difficultés et défis	
Faits saillants de sa vie	
Son importance pour l'histoire canadienne	
Deux sources consultées (titre, auteur, date)	1. 2.

Annexe 3.19 : Les lieux et les événements liés au commerce des fourrures

Colonie de la Rivière-Rouge

Lower Fort Garry

Upper Fort Garry

Fort William

Fort Albany

Sault-Ste-Marie

Portage la Prairie

Fort Rouge

York Factory

Fort Prince de Galles

Fort Churchill

Fort McMurray

Fort Edmonton

Rocky Mountain House

Kootenay House

Fort Victoria

Fort St. John

Fort La Reine

Fort Gibraltar

Exploration du Nord et de l'Ouest

Bataille des Sept-Chênes

Colonisation de la Rivière-Rouge



Incident aux Sept-Chênes

Annexe 3.20 : Les femmes autochtones et le commerce des fourrures

Lis le texte informatif suivant et réponds aux questions qui s'y rattachent.

Guides et interprètes, voilà deux tâches que les femmes autochtones ont remplies dans la traite des fourrures. Sans elles, les voyageurs et les coureurs des bois n'auraient pas pu se procurer les fourrures voulues. Certaines femmes se déplaçaient avec les voyageurs tandis que d'autres les attendaient dans les postes de traite et dans les forts.

Celles qui voyageaient avec les hommes étaient souvent mariées à l'un du groupe. Les femmes se mariaient aussitôt qu'elles étaient en âge de procréer. Les enfants nés des mariages entre les femmes autochtones et les voyageurs sont appelés Métis.

Pendant les voyages, les femmes servaient de guides, réparaient les canots avec des racines de cèdre, préparaient les repas et faisaient les vêtements. Une fois rendues aux lieux d'échanges, elles servaient d'interprètes entre les coureurs des bois et les Autochtones. En plus de connaître les langues autochtones, elles avaient appris le français ou l'anglais.

Souvent, les femmes qui restaient aux postes de traite ou aux forts étaient mariées à des employés des compagnies. En plus de servir d'interprètes, elles préparaient des vêtements faits de peaux d'animaux et le pemmican pour les voyageurs.

Sans les femmes, les voyageurs et les employés des postes de traite auraient eu bien de la difficulté à survivre dans l'Ouest canadien.

1. Nomme deux métiers que les femmes pratiquaient dans la traite des fourrures.

2. Indique deux occupations des femmes dans les postes de traite.

3. Avec quel matériel les femmes réparaient-elles les canots?

4. Comment appelle-t-on les enfants issus des mariages entre les voyageurs et les femmes autochtones?

5. D'après toi, est-ce qu'il y a toujours des Métis?

Annexe 3.21 : Les Métis

Lis le texte suivant et réponds aux questions.

Le mot « métis » signifie mixte. Il qualifie un groupe de personnes ayant une histoire et un héritage commun.

Dans l'Ouest canadien, les Métis étaient les enfants des commerçants de fourrures et des femmes autochtones. Les Métis ont créé leur propre culture qui mélange la culture européenne à la culture autochtone.

Même si certains Métis pratiquaient l'agriculture dans la région de la rivière Rouge et de la rivière Assiniboine, la source principale d'approvisionnement en nourriture demeurait le bison. À chaque année, les Métis se rendaient dans la prairie pour chasser. Habiles chasseurs, les Métis pourchassaient les bisons et les tiraient tout en se déplaçant à cheval. Après la chasse, les femmes dépeçaient les bêtes et chargeaient les charrettes. Plus tard, elles préparaient le pemmican pour les voyageurs et les employés des compagnies de traite des fourrures.



Big Bear négociant des fourrures à Fort Pitt avant la rébellion du Nord-Ouest – Au bord de la famine et à bout de patience, certains de ces hommes se rallièrent à Louis Riel.

Les Métis s'opposaient à la colonisation de la région de la Rivière-Rouge par lord Selkirk. Une bataille éclate en juin 1816 aux Sept-Chênes, entre les Métis, menée par Cuthbert Grant, et les colons dirigés par le gouverneur Semple. Pendant la bataille, 21 colons sont tués. Les colons considéraient l'événement comme un massacre tandis que les Métis y voyaient une grande victoire pour la protection de leurs droits.



Cuthbert Grant

Annexe 3.21 (suite) : Les Métis

Qui étaient les parents des Métis?

Quelle était la principale source de nourriture pour les Métis?

Quel était le rôle des femmes dans la chasse aux bisons?

Pour quelle compagnie les Métis travaillaient-ils?

Les Métis étaient-ils en faveur de la colonisation de la région de la Rivière-Rouge par les colons de Selkirk? Explique ta réponse.

Qui était Cuthbert Grant?

Quelles étaient les opinions divergentes en ce qui concerne la bataille des Sept-Chênes?



Source : Le Musée virtuel de l'histoire et de la culture métisses, extrait de *The Métis: Our People, Our Story, Teacher's Guide*:
<http://www.metismuseum.ca/main.php>

Annexe 3.22 : La Compagnie de la Baie d’Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest

La colonie de lord Selkirk et la Compagnie de la Baie d’Hudson	Les établissements métis et la Compagnie du Nord-Ouest
À quel endroit se trouvait la colonie de lord Selkirk et de quelle façon a-t-elle interféré avec les Métis?	À quels endroits se trouvaient les établissements métis, les zones de chasse au bison et les routes de commerce de la Compagnie du Nord-Ouest?
Quelle a été l’incidence de l’agriculture sur la région?	Quelles étaient les ententes conclues entre les Métis et la Compagnie du Nord-Ouest?
Qu’est-ce qui comptait le plus pour les colons de Selkirk?	Qu’est-ce qui comptait le plus pour les Métis?
Qu’est-ce qui comptait le plus pour la Compagnie de la Baie d’Hudson?	Qu’est-ce qui comptait le plus pour la Compagnie du Nord-Ouest?
Raconte les événements ayant mené à la bataille des Sept-Chênes.	

Annexe 3.22 (suite) : La Compagnie de la Baie d’Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest

Corrigé suggéré à l’enseignant

La colonie de lord Selkirk et la Compagnie de la Baie d’Hudson	Les établissements métis et la Compagnie du Nord-Ouest
<p>À quel endroit se trouvait la colonie de lord Selkirk et de quelle façon a-t-elle interféré avec les Métis?</p> <p><i>300 000 km² dans la vallée de la rivière Rouge au sud du Manitoba; elle se trouvait sur les routes d’approvisionnement en vivres et du commerce de la Compagnie du Nord-Ouest et dans la zone de chasse des Métis.</i></p>	<p>À quels endroits se trouvaient les établissements métis, les zones de chasse au bison et les routes de commerce de la Compagnie du Nord-Ouest?</p> <p><i>Les établissements métis se trouvaient le long des vallées des rivières Rouge et Assiniboine; la chasse au bison se pratiquait dans les plaines au sud et à l’ouest; une partie de la zone de commerce de la Compagnie du Nord-Ouest se trouve dans cette région; accès aux rivières à l’est vers Fort William (traite des fourrures et approvisionnement).</i></p>
<p>Quelle a été l’incidence de l’agriculture sur la région?</p> <p><i>L’agriculture a amené le défrichement des terres et interférait avec la chasse; elle a fait fuir les bisons (source alimentaire traditionnelle des Métis); la CBH voulait assurer aux colons un approvisionnement en vivres locales.</i></p>	<p>Quelles étaient les ententes conclues entre les Métis et la Compagnie du Nord-Ouest?</p> <p><i>Ils lui fournissaient du pemmican et des fourrures en échange de marchandises de l’Europe; ils servaient souvent de guides et d’interprètes; ils transportaient pour elle les fourrures jusqu’aux postes en utilisant des charrettes et des canots.</i></p>
<p>Qu’est-ce qui comptait le plus pour les colons de Selkirk?</p> <p><i>Le développement agricole de la vallée; le contrôle des terres les plus fertiles; ne pas être dérangés par les chasseurs et les commerçants.</i></p>	<p>Qu’est-ce qui comptait le plus pour les Métis?</p> <p><i>La liberté de chasser sur leurs terres traditionnelles et de pratiquer le commerce avec qui ils voulaient; l’accès aux bisons; l’accès aux routes de commerce et aux forts pour rejoindre leurs partenaires commerciaux.</i></p>
<p>Qu’est-ce qui comptait le plus pour la Compagnie de la Baie d’Hudson?</p> <p><i>Protéger son monopole dans la région et assurer l’exploitation de ses forts et postes de traite (par exemple, Fort Douglas); protéger les colonies agricoles permanentes dans la région de la Rivière-Rouge et assurer leur survie; approvisionner les colons et les employés en vivres locales.</i></p>	<p>Qu’est-ce qui comptait le plus pour la Compagnie du Nord-Ouest?</p> <p><i>Empêcher la CBH d’exercer un monopole; garder ses routes de traite et d’approvisionnement libres et sécuritaires de l’ouest à l’est; assurer l’approvisionnement en pemmican grâce à un partenariat avec les Métis; protéger ses forts dans la région (par exemple, Fort Gibraltar).</i></p>
<p>Raconte les événements ayant mené à la bataille des Sept-Chênes. Se reporter aux récits et aux sites Web cités.</p>	

Annexe 3.23 : Le Canada à la carte
Série 1, épisode 8 – À la mode de chez-nous

1. Pourquoi le commerce des fourrures était-il important au Canada?

2. Nomme les deux pays qui s'intéressent au commerce des fourrures en Amérique du Nord.

3. Nomme l'explorateur qui cherche la « mer de l'Ouest ». _____
4. Nomme les deux compagnies qui font le commerce des fourrures.

5. En 1812, _____ arrive dans l'ouest avec des colons pour établir une colonie basée sur l'agriculture.
6. Nomme trois choses que les Premières nations voulaient troquer pour des fourrures.

7. Énumère les animaux à fourrure.

8. _____ est un exemple d'un village métis du Manitoba.
9. À l'époque du commerce des fourrures, qui étaient les Métis?

10. D'après toi, est-ce que le commerce des fourrures devrait continuer de nos jours? Explique ta réponse.

Annexe 3.23 (suite) : Le Canada à la carte
Série 1, épisode 8 – À la mode de chez-nous

Productions Rivard (DREF 61364/DVD9981)

Suggestions pour l'enseignant :

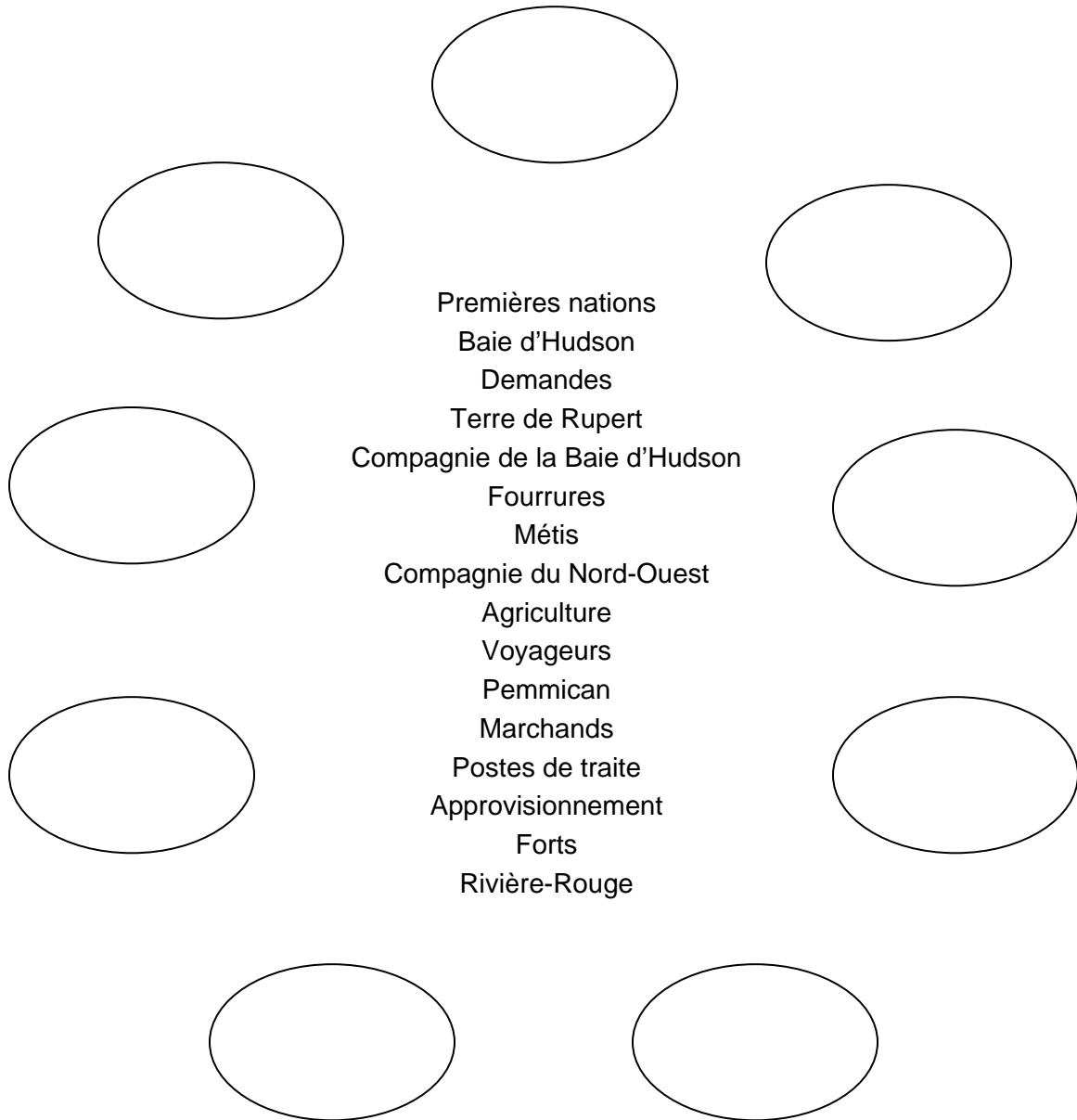
Il est recommandé de visionner la vidéo dans un premier temps, d'en discuter avec les élèves, présenter les questions et de la visionner une deuxième fois pour trouver les réponses aux questions. Une discussion du contenu de la vidéo est suggérée après le deuxième visionnement.

Concepts clés : le commerce des fourrures, cartes des collectivités, troc, chapeaux de castors

1. Pourquoi le commerce des fourrures était-il important au Canada?
 - Grande demande en peaux de castors, peu de castors en Europe, castors canadiens sont de bonnes qualités
2. Les deux pays qui s'intéressent au commerce des fourrures en Amérique du Nord sont la France et l'Angleterre
3. Nomme l'explorateur qui cherche la « mer de l'Ouest ».
 - La Vérendrye
4. Nomme les deux compagnies qui font le commerce des fourrures.
 - Compagnie de la Baie d'Hudson, Compagnie du Nord-Ouest
5. En 1812, Lord Selkirk arrive dans l'ouest avec des colons pour établir une colonie basée sur l'agriculture.
6. Nomme trois choses que les Premières nations voulaient troquer pour des fourrures.
 - Fusils, perles, pipes, casseroles, couvertures de la Compagnie de la Baie d'Hudson, alcool, tissus
7. Énumère les animaux à fourrure.
 - Castor, rat musqué, martre, coyote, renard, vison
8. Saint-Laurent est un exemple d'un village métis du Manitoba.
9. A l'époque du commerce des fourrures, qui étaient les Métis?
 - Enfants des femmes autochtones et des voyageurs, développent une culture bien à eux, parlent mitchif, s'associent à la Compagnie du Nord-Ouest, deviennent interprètes et trappeurs
10. D'après toi, est-ce que le commerce des fourrures devrait continuer de nos jours? Explique ta réponse.

Annexe 3.24 : Le commerce des fourrures

Utilise neuf mots de la liste créée par la classe, ou du centre de cette page, et explique l'importance du commerce pour l'exploration du Nord et de l'Ouest canadien. N'oublie pas d'illustrer le lien entre chacune des idées. Compare ton schéma à ceux de trois autres élèves.



5^e année

Annexes

***Le Canada comme colonie
britannique (1763 à 1867)***



Annexes

Table des matières

Regroupement 4 : *Le Canada comme colonie britannique (1763 à 1867)*

Annexe 4.1 : Des faits survenus entre 1763 et 1867.....	448
Annexe 4.2 : Organigramme du regroupement	449
Annexe 4.3 : Les Métis et leurs territoires	450
Annexe 4.4 : Les territoires et les communautés métis.....	452
Annexe 4.5 : L'Ouest canadien : carte muette	453
Annexe 4.6 : Les principaux événements liés à la colonie de la Rivière-Rouge.....	454
Annexe 4.7 : La colonie de la Rivière-Rouge	455
Annexe 4.8 : La colonie de la Rivière-Rouge et les peuples autochtones.....	456
Annexe 4.9 : La révolution.....	457
Annexe 4.10 : Les loyalistes.....	458
Annexe 4.11 : Les routes d'immigration des loyalistes.....	461
Annexe 4.12 : Ligne de temps de l'arrivée des loyalistes.....	462
Annexe 4.13 : La guerre de 1812.....	463
Annexe 4.14 : Citations sur la guerre de 1812	464
Annexe 4.15 : Le gouvernement au Haut-Canada et au Bas-Canada	465
Annexe 4.16 : Bas-Canada ou Haut-Canada?	466
Annexe 4.17 : Description du Haut-Canada et du Bas-Canada	468
Annexe 4.18 : La vie quotidienne au Haut-Canada et au Bas-Canada	470
Annexe 4.19 : Comparaison entre le Haut-Canada et le Bas-Canada	471
Annexe 4.20 : Les personnages des rébellions de 1837-1838	472
Annexe 4.21 : Carte de rôle – un personnage des rébellions.....	473
Annexe 4.22 : Le gouvernement responsable.....	474
Annexe 4.23 : Une ligne de temps des rébellions	475
Annexe 4.24 : Un Canadien errant.....	478
Annexe 4.25 : Deux solitudes.....	479
Annexe 4.26 : Les arrivants de la période	480
Annexe 4.27 : Pressions internes ou pressions externes.....	482
Annexe 4.28 : Les participants aux négociations constitutionnelles.....	484
Annexe 4.29 : Carte muette du Canada.....	485
Annexe 4.30 : Les raisons pour la Confédération	486
Annexe 4.31 : Relations entre les peuples colonisateurs et les peuples autochtones	489
Annexe 4.32 : Des relations équitables	490
Annexe 4.33 : L'apprentissage essentiel.....	491
Annexe 4.34 : Le droit de vote au Canada	492
Annexe 4.35 : La citoyenneté active et démocratique.....	493

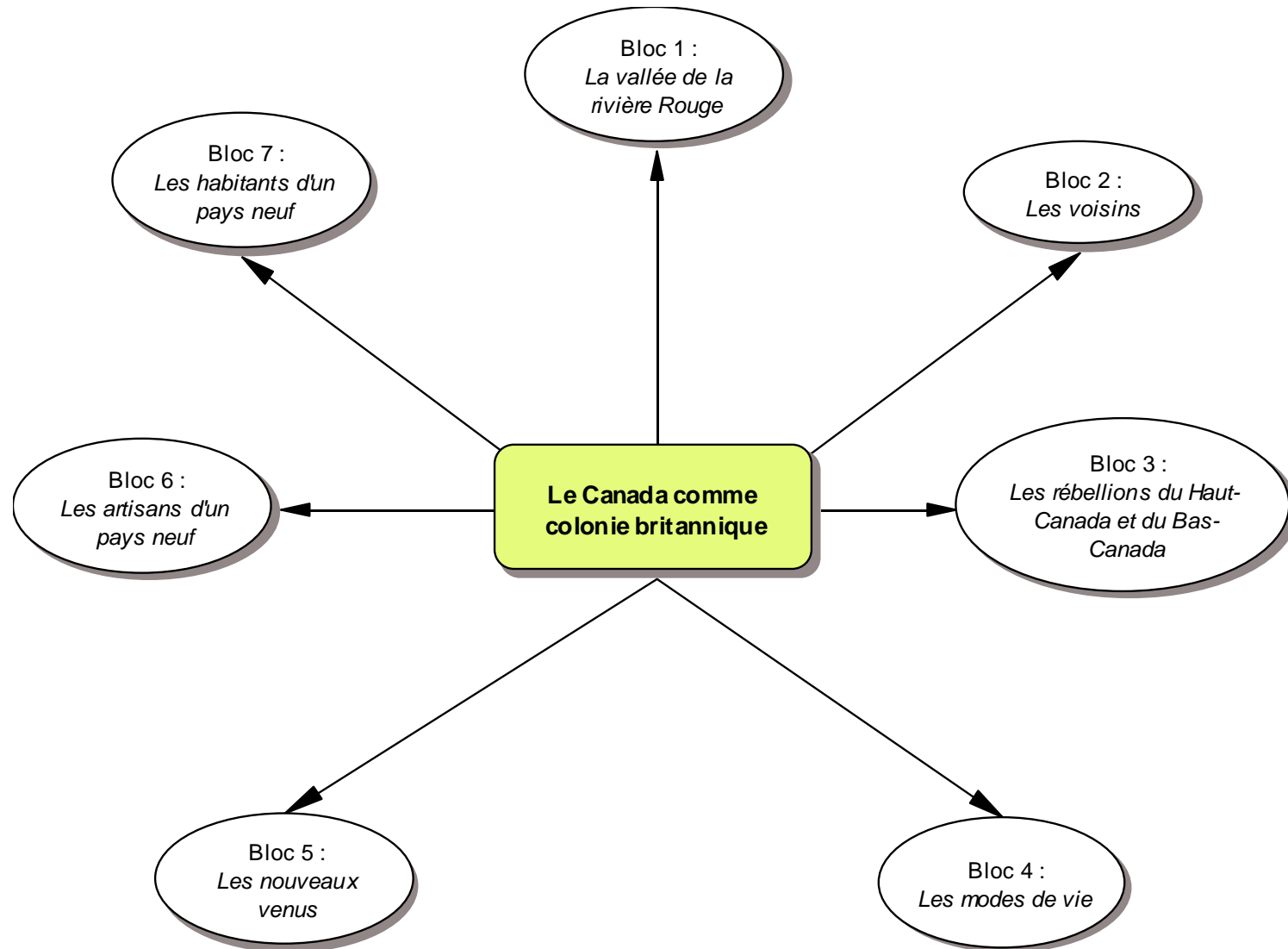
Annexe 4.1 : Des faits survenus entre 1763 et 1867

1763	Proclamation royale	1836	Premier chemin de fer canadien
1773	Établissement de colons écossais	1837-8	Rébellions au Bas-Canada et au Haut-Canada
1774	<i>Acte de Québec</i>	1840	Union des deux Canadas
1775	Invasion américaine	1846	Avènement du télégraphe au Canada
1776	Indépendance américaine	1847	Immigration irlandaise
1783	Arrivée des premiers loyalistes	1849	Ruée vers l'or sur le fleuve Fraser
1791	<i>Acte constitutionnel</i>	1851	Formation de la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc
1792	Premières élections dans le Bas-Canada	1854	Traité de réciprocité avec les États-Unis
1793	Fondation de York (Toronto)	1857	Ottawa devient la capitale du Canada
1809	Premier navire à vapeur au Canada	1860	Immigration chinoise
1812	Fondation de la colonie de la Rivière-Rouge	1861	Premiers tramways
1812	Guerre avec les États-Unis	1863	Fondation de Winnipeg
1816	Bataille des Sept-Chênes au Manitoba	1864	Conférence de Charlottetown
1826	Fondation de Bytown (Ottawa)	1867	Confédération, <i>Acte de l'Amérique du Nord britannique</i>
1830	Premières réserves indiennes	1867	Premières femmes à pratiquer la médecine au Canada
1832	Immigration irlandaise		
1833	Abolition de l'esclavage au Canada		
1833	Fondation de Fort Garry		



Lower Fort Garry

Annexe 4.2 : Organigramme du regroupement



Annexe 4.3 : Les Métis et leurs territoires

Au 19^e siècle, la vie des Métis est bouleversée par la venue de colons d'origine européenne dans l'Ouest canadien. Les Métis de la colonie de la Rivière-Rouge dans la région de Winnipeg voient leurs terres occupées par de nouveaux arrivants qui pratiquent l'agriculture. La situation est tendue et beaucoup de Métis décident de partir. Deux tiers des 10 000 Métis du Manitoba seraient partis de la vallée de la rivière Rouge pour aller s'établir ailleurs. Certains ont choisi d'aller vivre aux États-Unis. La plupart se dirigent vers les missions catholiques de l'Ouest dans la région de Fort Edmonton, lac Sainte-Anne, Saint-Albert, lac La Biche et la rivière Saskatchewan Sud. D'autres s'installent à Saint-Laurent, Saint-Lazare, Qu'Appelle, Batoche et Duck Lake.



Un Métis membre des troupes de Louis Riel au Manitoba en 1869

Ce n'est qu'en 1982 que le Canada a reconnu que les Métis constituaient un des peuples autochtones du pays. Le gouvernement n'a cependant pas encore reconnu les revendications territoriales de ce peuple comme il l'a fait pour les Premières nations et les Inuit.

En septembre 2003, la Cour suprême du Canada a reconnu les droits de chasse des Métis, c'est-à-dire le droit de chasser dans leur région sans permis et en période interdite sur le territoire canadien.

Il est difficile de définir les territoires traditionnels des collectivités métisses, car les Métis formaient à l'origine un peuple semi-nomade qui suivait les déplacements des bisons durant la saison de chasse et qui retournait dans les collectivités des régions boisées pour y passer l'hiver. De plus, les Métis se sont déplacés graduellement à l'ouest alors que les bisons se faisaient de plus en plus rares.

Les Métis vivaient à l'origine principalement dans la vallée de la rivière Rouge. Toutefois, on trouve aussi des collectivités le long des routes de la fourrure dans la région des Grands Lacs, par exemple à Sault-Ste-Marie et à Fort Frances (en Ontario), en bordure du réseau de la rivière Winnipeg, le long des rivières Saskatchewan Sud et Nord, en Colombie-Britannique (par exemple à Fort Nelson) et dans les territoires du Nord. Dans les plaines, le territoire de chasse traditionnel du bison s'étendait aussi dans la partie nord des États-Unis.



À la fin des années 1800 et au début des années 1900, le gouvernement a mis sur pied un système de « certificats des Métis » plutôt que de prévoir des terres de réserve pour les Métis qui étaient déplacés par l'arrivée des colons. Dans un tel système, les membres des collectivités métisses recevaient un certificat valant une certaine somme d'argent qu'ils devaient échanger contre des terres ou de l'argent. (Le gouvernement avait déterminé que la terre valait 1 \$ l'acre.) Bon nombre de ces certificats ont été vendus pour de l'argent par les collectivités dans le besoin ou échangés contre des biens et des provisions. D'autres ont été achetés et vendus illégalement par des personnes pressées de faire un profit avec les terres de l'Ouest canadien alors qu'un nombre grandissant d'immigrants arrivaient pour s'établir dans la région.



Réunion de la commission sur les certificats, poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, Petit lac des Esclaves (Alberta), en 1899.

L'Alberta est la seule partie du territoire métis où des terres ont été octroyées au peuple Métis. Par conséquent, les Métis débattent toujours avec le gouvernement du Canada des questions liées au droit officiel des territoires et aux droits des Métis.

Source : Glenbow Library and Archives, Site Web de ww2.glenbow.org

Annexe 4.4 : Les territoires et les communautés métis

En consultant des cartes historiques, des cartes contemporaines et Internet, situe et dessine sur une carte les lieux, les rivières et les communautés d'importance traditionnelle à la nation métisse.

Manitoba :

rivière Rouge
rivière Assiniboine
réseau hydrographique de la rivière Winnipeg
région entre le lac Manitoba et le lac Winnipeg
Saint-Laurent
Saint-François-Xavier
Saint-Boniface
Saint-Norbert
Saint-Vital
Saint-Lazare
Sainte-Agathe
Sainte-Anne-des-Chênes



Saskatchewan :

rivière Saskatchewan du Nord
rivière Saskatchewan du Sud
Duck Lake
Battleford
Prince Albert
Batoche
Green Lake
Qu'Appelle
Saint-Laurent de Grandin

Photographie du cours sinueux de la rivière Rouge, entre Letellier et Saint-Jean-Baptiste, en regardant vers le sud.

Alberta :

Buffalo Lake
Big Valley
Lac la Biche
Medicine Hat
Cumberland House
Slave Lake
Lac Ste-Anne
région des Cypress Hills
Fort Edmonton
Saint-Albert



Hearne construit Cumberland House, 1774-75.

Annexe 4.5 : L'Ouest canadien : carte muette



Annexe 4.6 : Les principaux événements liés à la colonie de la Rivière-Rouge

- Vers 1810 -----Les petits fermiers faisant l'élevage du mouton en Écosse sont chassés par les grands propriétaires terriens. Lord Selkirk veut aider ceux qui veulent s'établir en Amérique. Il investit beaucoup d'argent dans la Compagnie de la Baie d'Hudson et devient un des principaux actionnaires. Il obtient un territoire de 300 000 km² qui couvre les vallées des rivières Rouge et Assiniboine. Avec la colonie, Selkirk veut mettre fin aux activités de la Compagnie du Nord-Ouest.
- 1811 -----L'arrivée en hiver du premier groupe de colons de l'Écosse à York Factory.
- 1812 -----Les colons arrivent au confluent des rivières Rouge et Assiniboine en août. Il est trop tard pour semer. Ils survivent grâce à l'aide des Autochtones.
- 1813 -----L'arrivée du deuxième groupe de colons (avec femmes et enfants).
- 1814 -----Les Métis n'ont plus la permission de vendre de pemmican sur le territoire de la colonie. La Compagnie de la Baie d'Hudson veut imposer son monopole du commerce. Pour se venger, les Métis brûlent les récoltes des colons. Les Métis ont l'appui de la Compagnie du Nord-Ouest.
- 1816 -----La bataille des Sept-Chênes.
- 1821 -----La fusion de la Compagnie du Nord-Ouest et de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Après la fusion, les marchands qui ont pris leur retraite ou ceux sans travail décident de s'établir comme colons à la Rivière-Rouge. La colonie produit assez de nourriture pour être autosuffisante. Elle ne compte plus sur le bison pour s'alimenter. La Compagnie de la Baie d'Hudson a le monopole de la traite des fourrures et les prix baissent. Plusieurs membres des Premières nations et des Métis quittent la région.



Les premiers colons arrivant à la colonie de la Rivière-Rouge, en 1812, avec le premier gouverneur de la colonie, Miles Macdonell.

[Source : Galerie du patrimoine canadien, Gouvernement du Canada]

Annexe 4.7 : La colonie de la Rivière-Rouge

Description de la colonie :

Les principaux événements :

Les conséquences :



Annexe 4.8 : La colonie de la Rivière-Rouge et les peuples autochtones

Écris une courte description dans chaque colonne de l'interaction entre les colons écossais et les Premières nations et Métis de la vallée de la rivière Rouge.

Exemples d'entraide	Exemples de conflit	Exemples d'influence mutuelle
Sources consultées : (titre ou site Web, auteur, date)		

Annexe 4.9 : La révolution

Lis les phrases suivantes et inspire-toi de celles-ci pour élaborer une définition du terme « révolution », particulièrement en ce qui concerne l'utilisation qui en est faite à la phrase n° 6.

1. L'informatique et Internet ont créé une **révolution** dans le monde des médias et des communications.
2. Lorsque les citoyens sont mécontents de leur gouvernement, ils s'insurgent parfois et font la **révolution**.
3. La **révolution** est parfois violente, parfois pacifique.
4. Lorsque la Terre complète une **révolution** autour du Soleil, elle a effectué un tour complet.
5. La théorie de Copernic voulant que la Terre tourne autour du Soleil était une idée nouvelle et **révolutionnaire** à l'époque.
6. La guerre de la **Révolution** américaine qui opposa la Grande-Bretagne aux Treize colonies a abouti à la proclamation de l'indépendance américaine.

Je pense que le terme « **révolution** » signifie :

Voici une définition de révolution tirée d'un dictionnaire :

Source :

Quelles pourraient être certaines des raisons amenant des citoyens à vouloir faire la révolution dans leur pays?

Quelles pourraient être certaines des raisons amenant des citoyens à s'opposer à la révolution dans leur pays?

Qu'est-ce que tu pourrais faire s'il y avait une révolution dans ton pays et que tu n'étais pas d'accord?

Annexe 4.10 : Les loyalistes

Lis le texte qui suit et réponds aux questions.

Vers le milieu du 18^e siècle, les relations entre l'Empire britannique et ses treize colonies américaines se détériorent. En fait, les Américains veulent obtenir leur indépendance et ne veulent plus être rattachés à la Grande-Bretagne. Plusieurs raisons poussent les Américains à se rebeller contre la Grande-Bretagne. Tout d'abord, la Grande-Bretagne ne cesse de leur imposer des taxes très élevées. Ensuite, toutes les terres qui se trouvent à



l'ouest des Treize colonies reviennent à la *Province de Québec*, ce qui gêne beaucoup les colons de la Nouvelle-Angleterre dans leur désir d'expansion territoriale. Enfin, les habitants des Treize colonies sont exaspérés de constater à quel point les Britanniques offrent une reconnaissance à l'Église catholique dans l'*Acte de Québec* de 1774.

En septembre 1774, le congrès de Philadelphie exprime son mécontentement à la métropole. Les Américains décident ensuite de passer à l'acte. Tout d'abord, ils tentent de rallier les Canadiens à leur cause, mais, comme ils ne reçoivent aucun appui d'eux, ils décident d'envahir le Canada, en juin 1775.

C'est d'abord Saint-Jean-sur-Richelieu qui est attaqué par le général Montgomery et ses troupes américaines. Celui-ci mène ensuite une attaque victorieuse contre Trois-Rivières, mais échoue face à Québec, la ville fortifiée. Pour sa part, le général Benedict Arnold suit les rivières Kennebec et Chaudière avec l'intention d'attaquer Québec, mais en vain, le chemin étant trop difficile et ses militaires épuisés.

Même si les Américains ont tenté de persuader les Canadiens d'épouser leur cause et qu'ils ont été bien reçus dans les villes qu'ils occupaient, ce fut insuffisant. L'invasion américaine sera un échec même si les Treize colonies obtiennent leur indépendance et forment un nouveau pays : les États-Unis d'Amérique.

Pas tous les Américains seront d'accord avec la création du pays. Les loyalistes sont des personnes qui, lors de la guerre d'Indépendance américaine, veulent rester fidèles à la Grande-Bretagne et rester britanniques. La majorité de la population des Treize colonies se rebelle pour se séparer de la Grande-Bretagne et les loyalistes sont souvent maltraités et chassés de chez eux. Ils deviennent, pour les Américains, le symbole de la domination britannique sur le territoire nord-américain.

Dès le début des 1780, plus de 42 000 loyalistes quittent les Treize colonies afin de protéger leur vie et leur famille en se réfugiant dans les colonies britanniques du nord de l'Amérique. Environ 35 000 personnes, des marchands, des enseignants, des médecins, de même que des membres de la classe dirigeante, suivis de leurs esclaves africains, arrivent en bateaux en Nouvelle-Écosse. Dans la province de Québec, il en arrive entre 6 000 et 9 000 par voie terrestre. Ils s'établissent sur des terres fertiles en Gaspésie, dans les Cantons de l'Est, à Sorel et dans l'Outaouais. Parmi ces loyalistes, il faut compter près de 2 000 Autochtones qui ont perdu leurs terres ancestrales parce qu'ils étaient fidèles aux Britanniques. Sur le territoire actuel de l'Ontario, les loyalistes se concentrent sur les rives des lacs Ontario et Érié, dans la péninsule du Niagara. L'arrivée de ces nombreux sujets britanniques amène évidemment d'importants changements au Canada. Les loyalistes réclament certains droits qui leur ont été assurés par la Grande-Bretagne. Ils veulent posséder leur terre selon le mode de propriété britannique, plutôt que dans le cadre du régime seigneurial. Ils veulent être représentés en politique et avoir leur propre territoire. C'est ainsi que sur la côte Atlantique, deux nouvelles colonies sont créées pour eux : le Nouveau-Brunswick et l'île du Cap-Breton, au détriment de la Nouvelle-Écosse. Au Québec, les loyalistes ont des modes de vie très différents des Canadiens français. Les frontières de la province de Québec sont donc redéfinies par la Grande-Bretagne en 1791. L'*Acte constitutionnel* sépare ce territoire en deux, de manière que les loyalistes aient une colonie bien à eux. Cela donne naissance au Haut-Canada (Ontario) et au Bas-Canada (Québec). L'arrivée des nombreux loyalistes a certainement influencé l'aspect biculturel et bilingue du Canada.

Historica : Cyberligne de temps

<http://cyberligne.histori.ca/cyberligne/htmfr/>

(Lancer une recherche par mots clés ou par année.)



L'arrivée des loyalistes, 1783 (Archives nationales du Canada/C-000168)

Annexe 4.10 : Les loyalistes (suite)

Questions

1. Pourquoi les loyalistes ont-ils quitté leur pays pour venir au Canada?

2. Que veulent les loyalistes de leur nouveau pays?

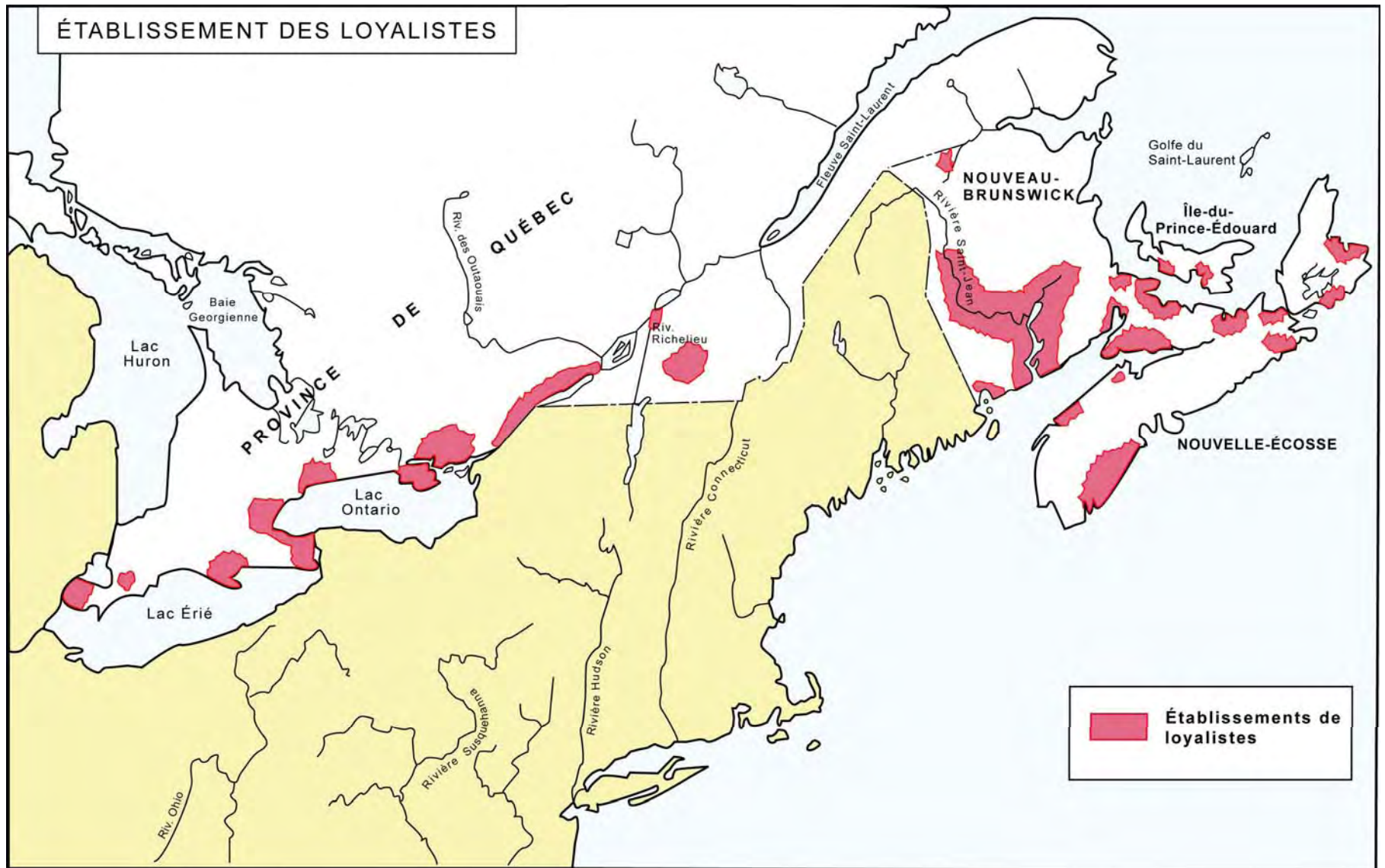
3. Dans quelles régions s'installent-ils?

4. Quels groupes autres que des gens d'origines britanniques, faisaient partie des loyalistes venus au Canada?

5. Qu'est-ce que tu aurais fait si tu avais habité l'une des Treize colonies à cette époque? Justifie ta réponse.

6. Penses-tu que le Canada accueille de nos jours des gens comme les loyalistes? Qu'est-ce qui les oblige à quitter leur pays? Où vont-ils?

Annexe 4.11 : Les routes d'immigration des loyalistes



Annexe 4.12 : Ligne de temps de l'arrivée des loyalistes

1763	Fin de la guerre de Sept Ans : la Nouvelle-France devient une colonie de l'Angleterre.
1774	Le Parlement britannique adopte l' <i>Acte de Québec</i> qui étend le territoire de la province du Québec au sud et empêche l'expansion des Treize colonies vers l'Ouest. La population du Québec (majoritairement francophone) est autorisée à conserver sa langue, sa religion, ses lois et son régime de possession de terres.
1775	Les Américains attaquent les soldats britanniques à Lexington, au Massachusetts, lançant ainsi la guerre de l'Indépendance américaine. Les Américains ont aussi attaqué le fort de Québec, mais sans remporter la victoire.
1776	Les premiers loyalistes commencent à arriver en Nouvelle-Écosse. Le gouvernement colonial britannique leur remet des terres et des provisions.
1776	Le 4 juillet – Les Américains signent la <i>Déclaration d'indépendance</i> à l'égard de la Grande-Bretagne.
1781	L'armée britannique capitule et les combats entre les Américains et les Britanniques prennent fin. Les loyalistes continuent d'arriver en Nouvelle-Écosse et au Québec.
1783	Le traité de Paris est signé, mettant ainsi officiellement fin à la Révolution américaine et reconnaissant l'indépendance des États-Unis.
1784	En réponse aux demandes de nombreux loyalistes de la région, la Nouvelle-Écosse est divisée en deux provinces, ce qui donna naissance à la nouvelle colonie du Nouveau-Brunswick.
1791	L' <i>Acte constitutionnel</i> divise la province du Québec en deux territoires, soit le Haut-Canada (Ontario) et le Bas-Canada (Québec). Le Haut-Canada est principalement peuplé d'anglophones en raison de l'arrivée des loyalistes, alors que le Bas-Canada compte surtout des francophones. Les deux provinces ont une assemblée élue. Au Bas-Canada, on utilise le français et l'anglais et on conserve le système seigneurial.



Illustration de loyalistes tirant au sort leur lot de terre, vers 1784.

Annexe 4.13 : La guerre de 1812

Causes du conflit

- La Grande-Bretagne et la France sont en guerre en Europe. Ainsi, de nombreux ports britanniques sont fermés et les navires américains ne peuvent pas vendre leurs cargaisons en Grande-Bretagne.
- La Grande-Bretagne arrête des navires américains pour y rechercher des déserteurs de l'armée britannique. Elle continue de traiter les États-Unis comme une colonie et non comme un pays indépendant.
- Les États-Unis connaissent une croissance rapide et les habitants sont à la recherche de nouvelles terres agricoles. Ils se déplacent vers l'ouest, mais les peuples autochtones de cette région se montrent hostiles à cette expansion.
- Certains Américains considèrent que l'Amérique du Nord britannique, particulièrement les terres riches et peu coûteuses du Haut-Canada, représente un excellent potentiel de nouvelles terres agricoles. Ils croient aussi que s'ils peuvent annexer le Canada aux États-Unis, ils pourront aller chercher des alliés chez les peuples autochtones.

Principaux événements du conflit

- Juin 1812 – Les États-Unis déclarent la guerre à la Grande-Bretagne.
- Juillet 1812 – L'armée américaine débarque au Haut-Canada. Le général américain William Hull tente de persuader les Canadiens de se rendre plutôt que de combattre aux côtés des Britanniques en leur disant que l'appartenance aux États-Unis les libérerait de la tyrannie de la Grande-Bretagne. Il les met en garde contre toute alliance avec les Autochtones contre les États-Unis.
- Juillet 1812 – L'armée britannique capture le fort américain Michillimackinac sur le lac Huron.
- Août 1812 – Le général britannique Isaac Brock et le chef Shawnee Tecumseh s'emparent de la ville américaine de Détroit.
- Octobre 1812 – Le général Brock est tué lors de la bataille de Queenston Heights.
- Avril 1813 – Les Américains progressent à l'intérieur du Haut-Canada et ils s'emparent de York (la capitale du Haut-Canada, aujourd'hui Toronto) et ils mettent le feu aux édifices du Parlement.
- Octobre 1813 – Le chef Tecumseh est tué. Les Américains détruisent des navires britanniques sur le lac Érié.
- Été 1814 – Les Américains battent en retraite vers Fort Erie. Les Britanniques attaquent la résidence du président américain à Washington (aujourd'hui la Maison-Blanche).
- Décembre 1814 – Un traité de paix est signé pour mettre fin à la guerre. Ni les Américains ni les Britanniques ne revendiquent la victoire.

Les effets de la guerre

- Les Américains abandonnent l'idée d'annexer le Canada. Ils choisissent plutôt d'élargir leur territoire vers l'ouest.
- Les Britanniques commencent à traiter les États-Unis comme un pays indépendant. Toutefois, après cette guerre, la Grande-Bretagne cesse d'encourager l'immigration américaine vers le Canada.
- Le Haut-Canada et le Bas-Canada commencent à constater l'existence d'un lien entre eux après avoir combattu ensemble contre les Américains.
- La frontière canado-américaine est établie plus ou moins selon ce qu'elle est aujourd'hui.
- Toutes les forces militaires sont retirées des Grands Lacs.

Annexe 4.14 : Citations sur la guerre de 1812

Extrait de la proclamation faite par Isaac Brock le 22 juillet 1812

En parlant des Autochtones :

[...] ce sont des hommes qui partagent avec tous les autres hommes le droit de se défendre et de défendre leur propriété devant l'envahisseur [...]

En parlant de l'invitation lancée par les États-Unis au Canada pour que le pays se rende plutôt que de combattre :

[...] L'officier commandant ce détachement a cru bon d'inviter les sujets de Sa Majesté non pas seulement à se soumettre dans le calme et sans offrir de résistance, mais il les insulte en leur demandant de chercher à obtenir volontairement la protection de son gouvernement. [...] Il pourrait s'ensuivre comme conséquence inévitable et immédiate de la séparation de la Grande-Bretagne, la perte de cet inestimable avantage; et que vous offrirait-on en échange? Devenir un territoire des États-Unis et partager avec eux cette exclusion de l'océan, mise en vigueur par leur gouvernement – vous ne pouvez même pas vous flatter de participer à leur célèbre indépendance, et il n'est que trop évident qu'une fois soustraits à la puissante protection du Royaume-Uni, vous allez retomber sous le royaume de France duquel les provinces du Canada ont été arrachées par les armes de la Grande-Bretagne.

Discours de Laura Secord à l'intention du prince de Galles en 1858

En parlant de son expérience de juin 1813 :

J'y étais [à Queenston]. J'ai obtenu le plan secret élaboré en vue de capturer le capitaine Fitzgibbon et son détachement. J'étais déterminée à faire tout ce qui était possible pour les sauver. J'ai eu énormément de difficulté à déjouer les gardes américains [...] Grâce aux renseignements que je lui ai remis [au colonel Fitzgibbon], il a formulé un plan et a sauvé son pays. J'ai trouvé en ce brave et noble colonel Fitzgibbon un ami pour la vie.

Discours prononcé par le chef Tecumseh devant son peuple

En parlant de l'expansion des Américains vers l'Ouest (discours prononcé durant l'hiver 1811-1812) :

Frères, quand les Blancs ont mis le pied sur notre terre, ils étaient affamés, ils n'avaient pas d'endroit pour étendre leurs couvertures, pour entretenir leurs feux. Ils étaient faibles et ne pouvaient subvenir à leurs besoins. Nos pères ont montré de la compassion pour eux et ils ont partagé tout ce que le Grand Esprit avait donné à ses enfants rouges. Ils leur ont donné de la nourriture quand ils avaient faim, des remèdes quand ils étaient malades. Ils ont étendu des peaux pour qu'ils puissent dormir et leur ont donné des territoires pour qu'ils puissent chasser et cultiver le maïs.

Frères, les hommes blancs étaient faibles quand ils sont arrivés parmi nous. Maintenant que nous les avons rendus forts, ils veulent nous tuer ou nous repousser, comme si nous étions des loups ou des panthères.

Frères, les hommes blancs ne sont pas les amis des Indiens. Ils ont commencé par demander seulement assez de place pour un wigwam, mais ils ne seront pas satisfaits avant d'avoir pris tous nos territoires de chasse, du levant au couchant.

Discours prononcé à Fort Walden en septembre 1813 :

Nos vies sont entre les mains du Grand Esprit. Nous sommes déterminés à défendre nos terres et nous laisserons nos os sur celles-ci, si telle est sa volonté.

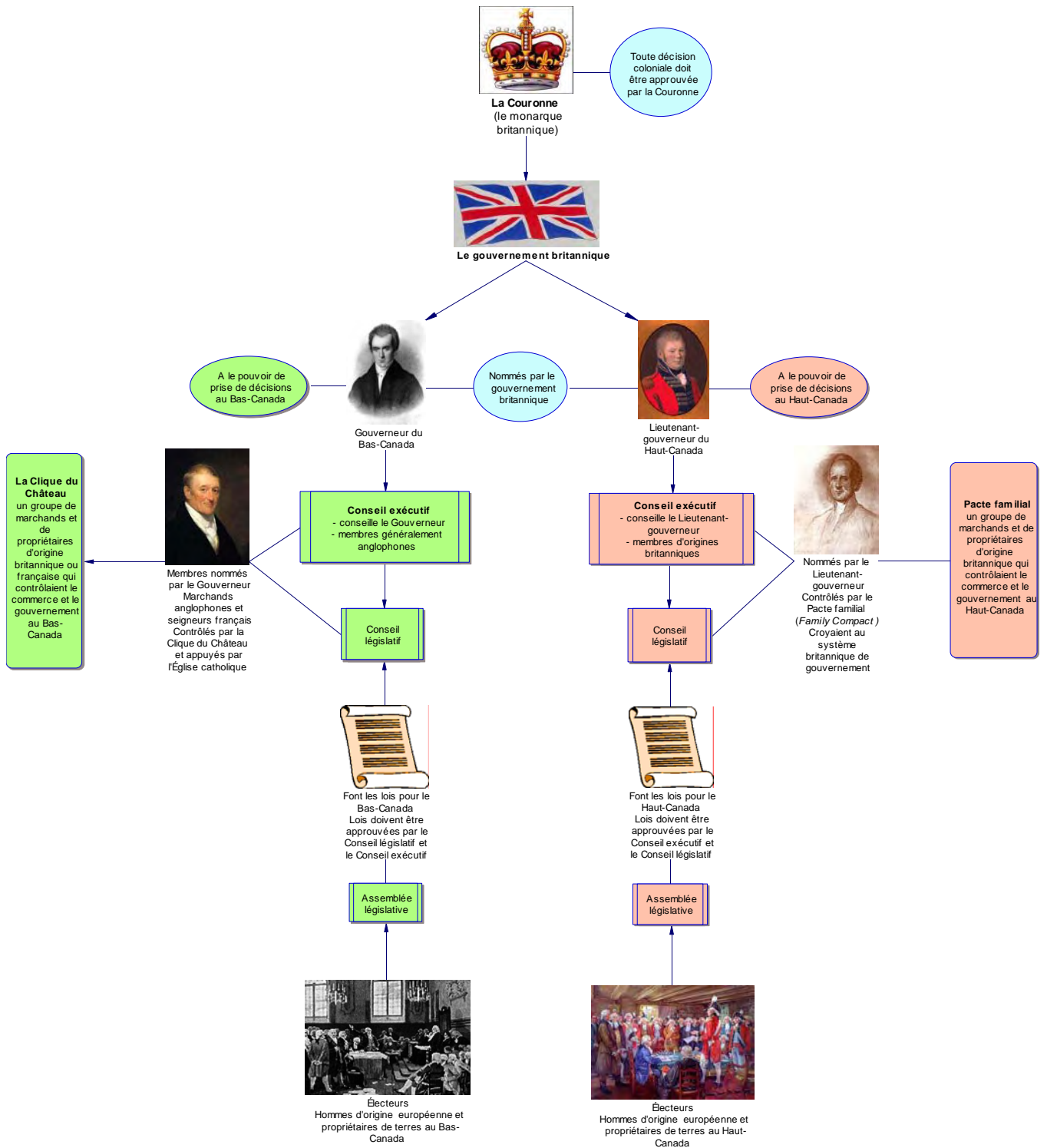
Sources :

Paroles d'Isaac Brock et de Laura Secord citées par Morton, D. et M. Weinfeld, *Who Speaks for Canada: Words that Shape a Country*, Toronto: McLelland and Stewart, 1998.

Paroles du chef Tecumseh citées dans le site Web de Galafilm sur la Guerre de 1812; Les discours prononcés par Tecumseh :

http://galafilm.com/1812/f/people/tec_speeches.html

Annexe 4.15 : Le gouvernement au Haut-Canada et au Bas-Canada



Annexe 4.16 : Bas-Canada ou Haut-Canada?

Indique si les personnes ou éléments suivants se retrouvent au Bas-Canada, au Haut-Canada, ou les deux.

	Bas-Canada	Haut-Canada
Toronto		
Montréal		
Des habitants francophones		
Des membres des professions (médecins, avocats, journalistes)		
Des marchands anglophones		
Des loyalistes		
Une majorité de francophones		
Une majorité d'anglophones		
Une majorité de religion protestante		
Une majorité de religion catholique		
Des colons anglophones		
Un lieutenant-gouverneur nommé par Londres		
La Clique du Château		
Le Parti canadien (Patriotes)		
Le <i>Family Compact</i> (Pacte familial)		
Le Parti réformiste		
La présence de l'armée britannique		
Le régime seigneurial		
Le droit criminel britannique		
Le droit civil français		
Le droit civil britannique		



Une vue de la ville de Québec, 1838.

Annexe 4.16 (suite) : Bas-Canada ou Haut-Canada?

Corrigé pour l'enseignant

Indique si les personnes ou éléments suivants se retrouvent au Bas-Canada ou au Haut-Canada, ou les deux.

	Bas-Canada	Haut-Canada
Toronto		x
Montréal	x	
Des habitants francophones	x	
Des membres des professions (médecins, avocats, journalistes)	x	x
Des marchands anglophones	x	x
Des loyalistes	x	x
Une majorité de francophones	x	
Une majorité d'anglophones		x
Une majorité de religion protestante		x
Une majorité de religion catholique	x	
Des colons anglophones		x
Un lieutenant-gouverneur nommé par Londres		x
La Clique du Château	x	
Le Parti canadien (Patriotes)	x	
Le <i>Family Compact</i> (Pacte familial)		x
Le Parti réformiste		x
La présence de l'armée britannique		x
Le régime seigneurial	x	
Le droit criminel britannique	x	x
Le droit civil français	x	
Le droit civil britannique		x

Annexe 4.17 : Description du Haut-Canada et du Bas-Canada

Classe les énoncés de la colonne de gauche sous les titres Haut-Canada ou Bas-Canada. À noter que certains énoncés s'appliquent aux deux sociétés.

<ul style="list-style-type: none"> • Lois fondées sur le système de droit britannique. • Langue anglaise utilisée au gouvernement. • Système de seigneuries pour la division des terres. • Assemblée législative élue constituée majoritairement de propriétaires et de marchands anglophones d'origine britannique. • Autorité de l'Église catholique protégée par le gouvernement. • Système britannique de division des terres. • Langues française et anglaise utilisées au gouvernement. • Peuple principalement sous l'autorité de l'Église catholique et des seigneurs. • Combinaison du droit anglais et du droit français. • Un septième de toutes les terres réservé pour les écoles et les églises protestantes. • Assemblée législative élue constituée majoritairement de marchands anglais et de propriétaires canadiens-français. 	<p>Haut-Canada</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Population principalement francophone. • Appelé Canada-Ouest après 1841. • Religion et éducation protestantes encouragées par le gouvernement. • Croissance démographique rapide due à un taux de natalité élevé. • Devient le Canada-Est en 1841. • Croissance démographique rapide due à l'arrivée de nombreux loyalistes et immigrants anglais, écossais et irlandais. • Population principalement catholique. • Population principalement loyaliste. • Population principalement anglophone. • L'Ontario d'aujourd'hui. • Le Québec d'aujourd'hui. • L'Église catholique gère les questions religieuses, l'éducation et les hôpitaux. • Décisions principalement prises par les marchands britanniques et les riches propriétaires d'origine britannique. • Seuls les propriétaires de sexe masculin d'origine européenne peuvent voter. 	<p>Bas-Canada</p>

Annexe 4.17 (suite) : Description du Haut-Canada et du Bas-Canada
Corrigé de l'enseignant

Haut-Canada

- Lois fondées sur le système de droit britannique.
- Langue anglaise utilisée au gouvernement.
- Assemblée législative élue constituée majoritairement de propriétaires et de marchands anglophones d'origine britannique.
- Système britannique de division des terres.
- Un septième de toutes les terres réservé pour les écoles et les églises protestantes.
- Langue anglaise utilisée au gouvernement.
- Appelé Canada-Ouest après 1841.
- Religion et éducation protestantes encouragées par le gouvernement.
- Croissance démographique rapide due à l'arrivée de nombreux loyalistes et immigrants anglais, écossais et irlandais.
- Population principalement loyaliste.
- Population principalement anglophone.
- L'Ontario d'aujourd'hui.
- Décisions principalement prises par les marchands britanniques et les riches propriétaires fonciers d'origine britannique.
- Seuls les propriétaires fonciers de sexe masculin d'origine européenne peuvent voter.

Bas-Canada

- Système de seigneuries de division des terres.
- Autorité de l'Église catholique protégée par le gouvernement.
- Langues française et anglaise utilisées au gouvernement.
- Peuple principalement sous l'autorité de l'Église catholique et des seigneurs.
- Combinaison du droit anglais et du droit français.
- Population principalement francophone.
- Assemblée législative élue constituée majoritairement de marchands britanniques et de propriétaires canadiens-français.
- Population principalement francophone.
- Croissance démographique due au taux de natalité élevé.
- Devient le Canada-Est en 1841.
- Population principalement catholique.
- Le Québec d'aujourd'hui.
- L'Église catholique gère les questions religieuses, l'éducation et les hôpitaux.
- Seuls les propriétaires fonciers de sexe masculin d'origine européenne peuvent voter.

Annexe 4.18 : La vie quotidienne au Haut-Canada et au Bas-Canada

Remplis le tableau suivant.

Le Haut-Canada	Le Bas-Canada
La langue majoritaire	La langue majoritaire
La religion	La religion
Les lois	Les lois
Le gouvernement et les partis politiques	Le gouvernement et les partis politiques

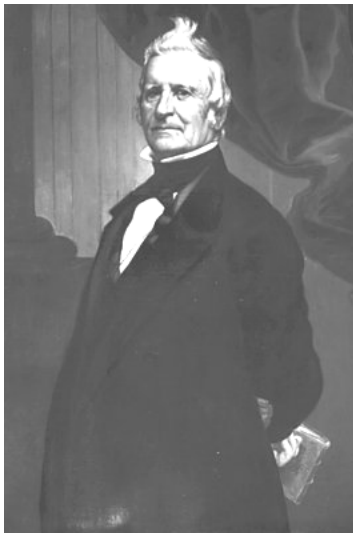
Annexe 4.19 : Comparaison entre le Haut-Canada et le Bas-Canada

La vie au Haut-Canada	La vie au Bas-Canada
<p>La langue, la religion, la population</p> <p>Quel était le nom du Haut-Canada après 1791? Quel est son nom actuel? Décrire les principaux changements démographiques de 1763 jusqu'au début des années 1800. Nommer quelques-unes des raisons expliquant ces changements démographiques. D'où venait la majeure partie de la population? Quelle est la langue de la majorité au début des années 1800 dans le Haut-Canada? Quelle est la religion de la majorité au début des années 1800 dans le Haut-Canada? Quel était le sentiment de la majorité des gens concernant le gouvernement colonial britannique?</p>	<p>La langue, la religion, la population</p> <p>Quel était le nom du Bas-Canada après 1791? Quel est son nom actuel? Décrire les principaux changements démographiques de 1763 jusqu'au début des années 1800. Nommer quelques-unes des raisons expliquant ces changements démographiques. D'où venait la majeure partie de la population? Quelle est la langue de la majorité au début des années 1800 dans le Bas-Canada? Quelle est la religion de la majorité au début des années 1800 dans le Bas-Canada? Quel était le sentiment de la majorité des gens concernant le gouvernement colonial britannique?</p>
<p>Le gouvernement et les lois</p> <p>Décrire la façon que le gouvernement fonctionnait et que les décisions étaient prises. Décrire le rôle de ces personnes ou groupes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lieutenant-gouverneur • Conseil législatif • Conseil exécutif • Pacte familial (<i>Family Compact</i>) • Assemblée législative élue • Électeurs 	<p>Le gouvernement et les lois</p> <p>Décrire la façon que le gouvernement fonctionnait et que les décisions étaient prises. Décrire le rôle de ces personnes ou groupes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Gouverneur • Conseil législatif • Conseil exécutif • Clique du Château • Assemblée législative élue • Électeurs
<p>Les groupes sociaux, le travail et la vie quotidienne</p> <p>Décrire qui étaient les groupes suivants, comment ils vivaient et travaillaient, quelles étaient leurs opinions et leurs valeurs et ce à quoi ils s'attendaient du gouvernement colonial britannique.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Loyalistes et autres immigrants américains • Nouveaux immigrants de l'Europe • Populations des villes et des villages • Colons des régions rurales • Marchands et hommes d'affaires • Réformateurs 	<p>Les groupes sociaux, le travail et la vie quotidienne</p> <p>Décrire qui étaient les groupes suivants, comment ils vivaient et travaillaient, quelles étaient leurs opinions et leurs valeurs et ce à quoi ils s'attendaient du gouvernement colonial britannique.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Habitants • Immigrants américains • Marchands • Clergé • Professionnels instruits • Les Patriotes ou le Parti canadien
<p>Similitudes entre les deux provinces :</p>	

Annexe 4.20 : Les personnages des rébellions de 1837-1838

Choisis un personnage ou un groupe de personnes qui était impliqué dans les événements avant, durant ou après les rébellions de 1837-1838. Fais une recherche pour décrire le rôle de ce personnage ou de ce groupe.

- John Graves Simcoe
- William Lyon Mackenzie et le groupe de réforme du Haut-Canada
- Robert Baldwin et le groupe de réforme du Haut-Canada
- Louis-Joseph Papineau et le groupe de réforme du Bas-Canada (Patriotes et Fils de la liberté)
- Wolfred Nelson
- Docteur Jean-Olivier Chénier
- Lord Durham (John George Lampton)
- Lord Elgin (James Bruce)
- Louis-Hippolyte La Fontaine et le groupe de réforme du Bas-Canada
- Joseph Howe
- John Strachan
- Robert Gourlay
- Lord Dorchester (Guy Carleton)
- Philemon Wright
- La Compagnie de la Baie d'Hudson
- La Compagnie du Nord-Ouest
- Les immigrants britanniques
- Le *Family Compact* (Pacte familial)
- Sir Francis Bond Head
- Le Doric Club



Louis-Joseph Papineau.



Lord Durham.

Annexe 4.21 : Carte de rôle – un personnage des rébellions

Nom et description :	Photo ou tableau (si disponible) :
Dates de naissance et de décès :	Fonction et influence dans la colonie :
Croyances, valeurs et opinions de cette personne :	
Actions de cette personne pendant et après la rébellion :	
Dans tes mots, fais un résumé des réalisations de cette personne :	
Deux ressources consultées :	

Annexe 4.22 : Le gouvernement responsable

A l'époque des rébellions de 1837-1838, les colonies de l'Amérique du Nord britannique avaient un **gouvernement représentatif** : une Assemblée législative élue représentant les électeurs au gouvernement. L'Assemblée législative pouvait imposer des impôts et proposer des lois pour gérer les affaires locales. Ces lois devaient être approuvées par le Gouverneur et les autres membres nommés par le gouvernement britannique. Il était très important pour les citoyens d'obtenir non seulement un gouvernement représentatif, mais un gouvernement responsable. En utilisant les catégories suggérées, fais une recherche pour remplir le schéma qui explique ce que veut dire **gouvernement responsable** (c'est-à-dire, un gouvernement qui devait répondre aux électeurs et non seulement aux autorités britanniques).

Caractéristiques d'un gouvernement responsable :	Illustration :
Un gouvernement responsable est comme :	Un gouvernement responsable n'est pas comme :
Une définition d'un gouvernement responsable dans tes mots :	Des leaders du Bas-Canada et du Haut-Canada qui voulaient un gouvernement responsable :
À ton avis, pourquoi un gouvernement responsable est-il important?	

Annexe 4.23 : Une ligne de temps des rébellions

1791 L'Acte constitutionnel : Conditions principales	
1791-1837 La situation au Haut-Canada	1791-1837 La situation au Bas-Canada
1837-1838 La rébellion au Haut-Canada	1837-1838 La rébellion au Bas-Canada
Le rapport de Lord Durham	
1841 L'Acte d'Union	

D'après toi, quel était le plus grand changement apporté par l'Acte d'Union?

D'après toi, quels effets l'Acte d'Union aura-t-il sur le Canada?

Annexe 4.23 (suite) : Une ligne de temps des rébellions

Corrigé suggéré à l'enseignant

1791 : L'Acte constitutionnel

Pour résoudre les difficultés engendrées par la présence de deux cultures, le Québec est divisé en deux, Haut-Canada et Bas-Canada. Sir Guy Carlton (Lord Dorchester) devient le premier Gouverneur général du Canada.

Chaque colonie a une assemblée législative avec un pouvoir limité et un gouvernement représentatif.

Chaque colonie a un exécutif qui conseille le gouverneur et un conseil législatif qui propose des projets de loi.

Haut-Canada :

- un septième des terres est réservé aux écoles et aux églises protestantes
- a un lieutenant-gouverneur
- a le droit civil et le droit criminel britannique
- les terres peuvent être possédées à vie et transmises aux héritiers

Bas-Canada :

- l'Église catholique est protégée
- a le droit civil français et le droit criminel britannique
- le régime seigneurial est conservé

1791-1837 : Situation au Bas-Canada le gouvernement :

- seulement les propriétaires ont le droit de vote, les citoyens ordinaires n'ont pas d'influence sur le gouvernement
- le conseil législatif ou gouverneur peut rejeter les projets de lois de l'assemblée législative
- les Tories, nommés par le gouverneur, constituent le gouvernement et pratiquent le favoritisme
- la Clique du Château est constituée de riches marchands qui veulent diriger le gouvernement
- le Parti canadien (les Patriotes) veut préserver la culture française (chef Louis-Joseph Papineau)

1791-1837 : Situation au Haut-Canada le gouvernement :

- seulement les propriétaires ont le droit de vote, les citoyens ordinaires n'ont pas d'influence sur le gouvernement
- le conseil législatif ou le gouverneur peut rejeter les projets de lois de l'assemblée législative
- le vote n'est pas secret et mène à des affrontements violents
- les Tories, nommés par le gouverneur, constituent le gouvernement et pratiquent le favoritisme
- le *Family Compact* (Pacte familial), qui dirige le gouvernement et pratique le favoritisme, est constitué de fidèles britanniques protestants
- les réformistes qui veulent changer le gouvernement combattent le *Family Compact*

Annexe 4.23 (suite) : Une ligne de temps des rébellions

Corrigé suggéré à l'enseignant

<p>la population : Il y a une grande migration venant de la Grande-Bretagne</p> <p>le commerce : la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest fusionnent pour devenir la Compagnie de la Baie d'Hudson, ce qui met fin à la compétition du commerce des fourrures; le commerce du bois se développe</p> <p>le mode de vie : pas assez de terres pour tout le monde, la population se déplace vers les villes, la situation économique est pauvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • les Français craignent pour leur langue et leur religion • les marchands anglophones sont puissants et riches 	<p>la population : Il y a une grande migration venant de la Grande-Bretagne, dont la majorité s'installe au Haut-Canada</p> <p>le mode de vie : pas assez de terres pour tout le monde, la population se déplace vers les villes, la situation économique est pauvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • les nouveaux arrivés deviennent des agriculteurs qui ont besoin de travailler fort pendant des années pour préparer leur terre; ils sont peu éduqués, isolés de leurs voisins
<p>La rébellion au Bas-Canada</p> <p>Novembre et décembre 1837, la rébellion dure quelques semaines (Patriotes contre l'armée gouvernementale britannique), plusieurs Patriotes sont tués ou blessés. Les chefs rebelles s'enfuient aux États-Unis; d'autres sont pendus ou envoyés en exil.</p>	<p>La rébellion au Haut-Canada</p> <p>Octobre-décembre 1837, les radicaux veulent un gouvernement comme celui des États-Unis. L'armée étant affectée à la rébellion au Bas-Canada, les rebelles attaquent à Toronto. Des rebelles sont pendus ou exilés.</p>
<p>Le rapport de Lord Durham</p> <p>Lord Durham est envoyé de l'Angleterre pour enquêter sur les raisons des rébellions et proposer des changements.</p> <p>Il recommande l'union du Haut-Canada et du Bas-Canada, appelée la Province du Canada, l'établissement d'un gouvernement responsable et l'assimilation des Canadiens français.</p>	
<p>1841 Acte d'union</p> <p>Unit le Haut-Canada et le Bas-Canada sous un seul gouvernement où l'anglais devient la langue officielle.</p>	

D'après toi, quel était le plus grand changement apporté par l'Acte d'Union?

- *gouvernement responsable*

Quels effets l'Acte d'Union aura-t-il sur le Canada?

- *prépare le Canada pour l'union des provinces par la Confédération*

Annexe 4.24 : Un Canadien errant

Origines de la chanson :

Après l'échec de la rébellion de 1837, plusieurs Canadiens français, partisans de Louis-Joseph Papineau, se sont évadés pour éviter la condamnation. Quelques-uns ont été déportés aux États-Unis. Un étudiant nommé Antoine Gérin-Lajoie a écrit cette chanson d'un jeune exilé. Il imagine le jeune homme faisant une randonnée près d'une rivière qui coule vers son pays natal demandant à la rivière d'apporter ses vœux à ceux qu'il aime.

UN CANADIEN ERRANT Antoine Gérin-Lajoie (1842)

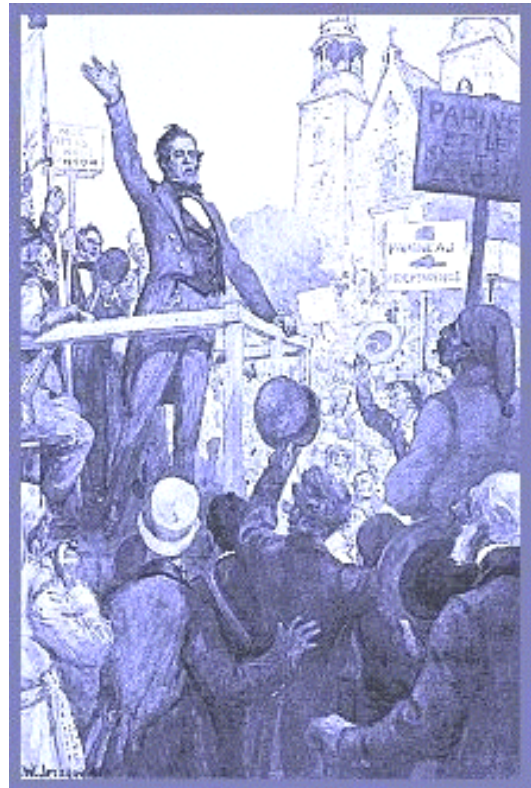
Un Canadien errant, banni de ses foyers
Un Canadien errant, banni de ses foyers
Parcourait en pleurant des pays étrangers
Parcourait en pleurant des pays étrangers.

Un jour, triste et pensif, assis au bord des flots
Un jour, triste et pensif, assis au bord des flots
Au courant fugitif, il adressa ces mots
Au courant fugitif, il adressa ces mots :

« Si tu vois mon pays, mon pays malheureux
Si tu vois mon pays, mon pays malheureux,
Va, dis à mes amis que je me souviens d'eux
Va, dis à mes amis que je me souviens d'eux. »

« Ô jours si plein d'appas, vous êtes disparus
Ô jours si plein d'appas, vous êtes disparus
Et ma patrie, hélas! je ne la verrai plus!
Et ma patrie, hélas! je ne la verrai plus! »

« Non, mais en expirant, Ô mon cher Canada!
Non, mais en expirant, Ô mon cher Canada!
Mon regard languissant vers toi se portera
Mon regard languissant vers toi se portera. »



Annexe 4.25 : Deux solitudes

Lis le texte suivant avec un coéquipier et souligne les principaux points.

Le Canada a autrefois été formé de deux entités – le Haut-Canada (par la suite le Canada-Ouest) et le Bas-Canada (par la suite le Canada-Est). La population du Haut-Canada était principalement anglophone et de religion protestante. La plupart des gens avaient des croyances et des valeurs fondées sur les traditions britanniques. La population du Bas-Canada était principalement francophone et catholique et la plupart des gens partageaient des croyances et des valeurs fondées sur les traditions de la France. Toutefois, cette réalité s'est transformée au fil des générations.

Certaines personnes affirment que cette division fait toujours partie de ce qui définit le Canada et la population canadienne. Elles disent que le Canada a toujours regroupé « deux solitudes », soit deux groupes de personnes qui ne se comprennent pas et qui ne se parlent pas. En 1945, l'auteur canadien Hugh MacLennan a écrit : « Il n'existe aucun terme propre au Canada pour désigner d'une façon qui satisfasse les deux races un enfant du pays. Lorsque les francophones utilisent le terme *Canadiens*, ils parlent presque toujours d'eux-mêmes. Ils réfèrent à leurs compatriotes anglophones en parlant des *Anglais*. Les citoyens anglophones emploient le même principe. Ils s'appellent les *Canadians* et appellent les francophones les *French-Canadians*. »

Le roman de Hugh MacLennan, *Deux solitudes*, pour lequel il a remporté un Prix du Gouverneur général, commence par la phrase suivante :

« Au Nord-Ouest de Montréal, à travers une vallée bordée par les basses montagnes du Bouclier laurentien, la rivière des Outaouais quitte l'Ontario protestante pour entrer dans le Québec catholique. » [Traduction] (MacLennan, Hugh, *Deux solitudes*, Toronto : Biblio québécoise, 1945, p. 9).

Discute avec un partenaire pour déterminer si vous pensez que le Canada d'aujourd'hui est encore composé de « deux solitudes » ou de deux peuples qui ne communiquent pas entre eux.

Pensez-vous que c'est le cas du Canada dans lequel vous vivez?

Que dire des peuples autochtones du Canada?

Que dire des nombreux nouveaux immigrants au Canada?

Que penser du fait que le Canada actuel est officiellement bilingue?

Notez vos idées et tenez-vous prêts à en discuter avec le reste de la classe.



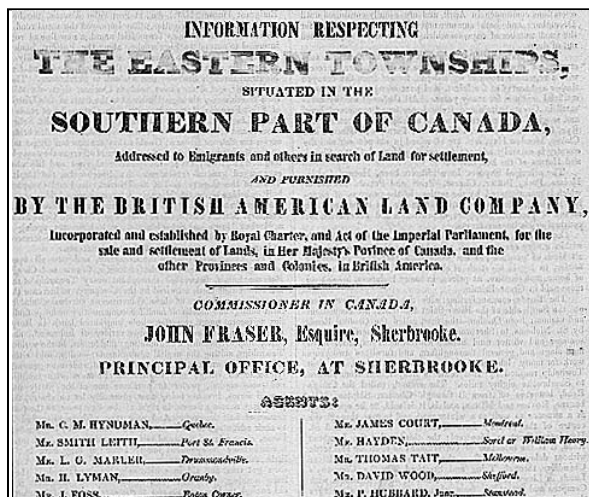
Hugh MacLennan.

Annexe 4.26 : Les arrivants de la période

Lis les textes suivants. Identifie les groupes d'immigrants dont il est question, les raisons pour lesquelles ils sont venus au Canada, les défis du voyage et dans quelles régions ils se sont installés.

1. Les Britanniques

La décennie de 1830 est l'une des plus importantes dans l'histoire du Canada en ce qui concerne l'immigration en provenance des îles Britanniques. Souvent démunis de tout, abandonnés par l'État, subissant les conséquences des crises économiques en Angleterre, victimes de grandes famines et d'une surpopulation étouffante, les Irlandais forment le groupe d'immigrants le plus nombreux (60 % de tous les voyageurs) parmi ceux qui traversent l'Atlantique en espérant trouver une vie meilleure dans les colonies britanniques de l'Amérique du Nord. Déjà affaiblis lors de leur embarquement dans les ports irlandais, anglais ou écossais, ces immigrants éprouvent beaucoup de difficultés durant la traversée. Les bateaux remplis du pont à la cale par des familles entières sont des lieux propices à la propagation de certaines maladies, tel le choléra (grave maladie épidémique caractérisée par la diarrhée, des crampes, des vomissements et une grande fatigue). Une fois les navires arrivés près de Québec, on envoie un médecin à bord afin d'examiner les gens malades. Si une maladie contagieuse est détectée, on met le bateau en quarantaine, on l'isole pour ne pas propager la maladie dans la population du Bas-Canada. Bientôt, une île, appelée Grosse-Île, est mise à la disposition des personnes malades. On y envoie donc les gens infectés pour tenter de les guérir, ou pour qu'ils y meurent sans contaminer les autres. Plus de 50 milles Britanniques y sont examinés à l'époque des grandes épidémies. En 1832, le choléra se propage tout de même dans la colonie, faisant plus de 6 000 victimes.



La *British American Land Company* est créée à Londres en 1832. Cette compagnie s'occupe de gérer des terres au Bas-Canada. Elle se porte acquéreur de plus de 800 000 acres de terre dans les Cantons de l'Est (Eastern Townships) pour environ 120 000 livres sterling. La compagnie voulait ainsi favoriser l'immigration de sujets britanniques dans cette région.

Source : Bibliothèque nationale du Canada

2. Les Irlandais

Dans la deuxième moitié du 19^e siècle, les conditions économiques et sociales sont de plus en plus pénibles en Angleterre, en Écosse et en Irlande. En Irlande, par exemple, une grande famine fait rage dans les années 1840. Les récoltes de pomme de terre, l'un des seuls produits dont s'alimentent les Irlandais, sont désastreuses. Près d'un million d'Irlandais meurent de faim, sur une population de huit millions et demi, entre 1845 et 1847. Ainsi, en plus d'être harcelés par les grands propriétaires terriens qui réquisitionnent leurs terres et de connaître un haut taux de chômage, les Irlandais vivent dans la misère.



Annexe 4.26 (suite) : Les arrivants de la période

La solution à tous ces maux est, pour plusieurs d'entre eux, l'émigration vers le Canada. En juin 1847, des dizaines de milliers d'Irlandais s'embarquent dans des bateaux à destination de la colonie britannique d'Amérique du Nord. Les conditions de la traversée qu'ils entreprennent à travers l'Atlantique sont plutôt terribles. Ils sont entassés dans les entreponts des navires qui servent d'habitude à transporter du bois. Ils se retrouvent souvent à quatre dans une couchette, et les conditions hygiéniques laissent à désirer. C'est ainsi que se développent, sur ces navires insalubres, de nombreuses maladies graves, telles que la typhoïde, la dysenterie et le choléra. Les villes de l'Amérique du Nord qui accueillent ces immigrants subissent ces épidémies et tentent de les combattre. Grosse-Île, dans le fleuve Saint-Laurent, est alors utilisée afin d'isoler et de soigner les malades. Cette île de quarantaine réduit le nombre des épidémies sur le continent. L'exode massif des Irlandais a eu des effets importants dans les villes portuaires de Québec et de Montréal. En 1847, 89 500 Irlandais y débarquent et tentent de se trouver un logis et un travail. Les colons arrivés lors de cette importante vague d'immigration irlandaise parviennent tout de même à s'adapter à leur nouveau mode de vie. Ils se trouvent assez facilement du travail dans les villes industrielles en pleine expansion.

3. Les esclaves américains

La fin du 19^e siècle est marquée par de nombreuses migrations. Il faut noter l'arrivée d'un important contingent d'immigrants d'origine européenne qui viennent s'installer dans l'Ouest canadien, mais il faut aussi mentionner l'apport de l'immigration afro-américaine à la population canadienne. Entre 1840 et 1860, plus de 30 000 esclaves afro-américains viennent se réfugier au Canada. L'Empire britannique, dont fait partie le Canada en tant que colonie, a aboli l'esclavage dès 1833. C'est pourquoi le Canada devient une destination importante pour les esclaves noirs fuyant les persécutions, les coups de fouet et le travail incessant. De nombreux anti-esclavagistes (blancs ou noirs) tracent les itinéraires d'évasion. C'est ce que l'on appellera le chemin de fer clandestin. Les Noirs traversent la frontière et s'installent à proximité de Toronto, Hamilton, Kingston, Ottawa, Montréal et Saint John (Nouveau-Brunswick). À partir de 1850, la *United States Fugitive Slave Act* rend leur fuite des États-Unis encore plus difficile. Les chasseurs de fugitifs ont dorénavant le droit de les poursuivre même en dehors de leurs frontières. C'est ainsi que le réseau de sentiers secrets qu'est le chemin de fer clandestin prend de plus en plus d'ampleur. Beaucoup d'esclaves trouvent la liberté au Canada. Plusieurs communautés noires se forment dans les villes de Welland, St. Catharines, Colchester, Windsor, Amherstburg, London, Chatham, Halifax et Dresden.



Annexe 4.27 : Pressions internes ou pressions externes

Classe les éléments suivants selon qu'ils sont des pressions internes (dans la colonie seulement) ou des pressions externes (venues d'ailleurs) en faveur de la création d'une Confédération en 1867.

- Revendications dans les colonies
- Problèmes historiques entre les francophones et les anglophones
- Le gouvernement britannique ne répond pas aux besoins des colons
- Le système économique britannique de tarifs et de protection n'est pas favorable au Canada
- Gouvernements instables
- Les Américains sont furieux du soutien que les Britanniques ont apporté aux États du Sud pendant la guerre civile
- Les colons craignent l'annexion aux États-Unis
- Les colonies veulent regrouper leurs ressources pour construire un chemin de fer
- La Grande-Bretagne voulait que les colonies se défendent elles-mêmes
- Les Canadiens français veulent préserver leur culture, leur religion et leur langue
- Besoin d'améliorer le commerce entre les provinces et la Grande-Bretagne

Pressions internes	Pressions externes

Annexe 4.27 (suite) : Pressions internes ou pressions externes

Corrigé suggéré à l'enseignant

Pressions internes	Pressions externes
<ul style="list-style-type: none">• Les Canadiens français veulent préserver leur culture, leur religion et leur langue• Revendications dans les colonies• Gouvernements instables• Besoin d'améliorer le commerce entre les provinces et la Grande-Bretagne• Problèmes historiques entre les francophones et les anglophones• Les colonies veulent regrouper leurs ressources pour construire un chemin de fer	<ul style="list-style-type: none">• Les Américains sont furieux du soutien que les Britanniques ont apporté aux États du Sud pendant la guerre civile• Les colons craignent l'annexion aux États-Unis• Le gouvernement britannique ne répond pas aux besoins des colons• Le système économique britannique de tarifs et de protection n'est pas favorable au Canada• La Grande-Bretagne voulait que les colonies se défendent elles-mêmes



Médaille de la Confédération (pile), 1867.

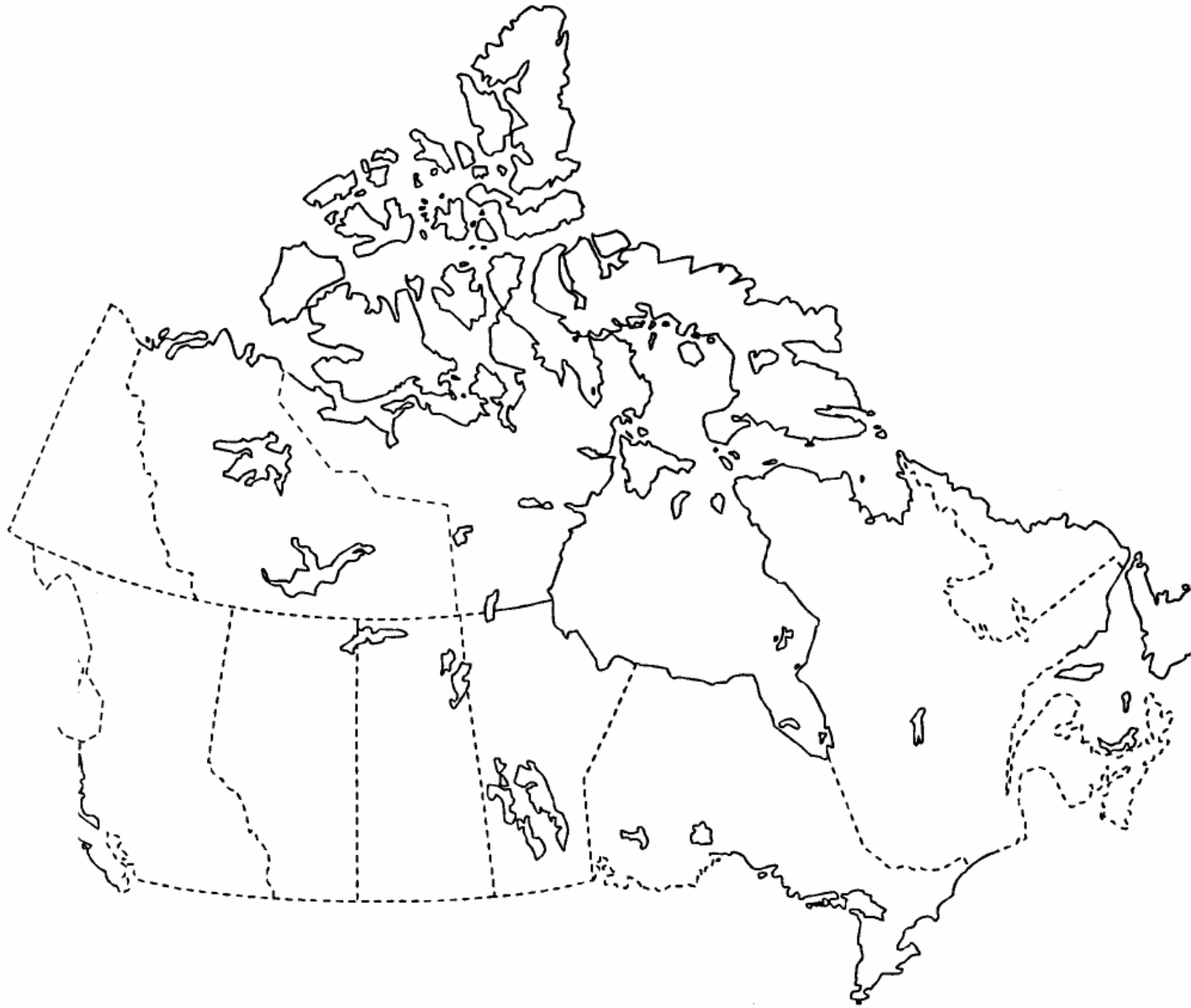
Annexe 4.28 : Les participants aux négociations constitutionnelles

Les participants	Les colonies représentées	Pour ou contre	Les arguments pour ou contre
John A. Macdonald			
George-Étienne Cartier	Québec	pour	La Confédération fera du Québec une province séparée.
Joseph Howe			
Charles Tupper			
Samuel Tilley			
John Hamilton Gray			
Sir Frederick Carter			
Ambrose Shea			
Adams Archibald			
William Henry Pope			
George Coles			
Sir Alexander Tilloch Galt			
Thomas D’Arcy McGee			
George Brown			
Sir Alexander Campbell			
Oliver Mowatt			
Edward Chandler			
Edward Palmer			
Aimé Dorion			

Thomas D’Arcy McGee.



Annexe 4.29 : Carte muette du Canada



Annexe 4.30 : Les raisons pour la Confédération

Chacune des colonies qui participait à la négociation de la Confédération voulait conclure une entente avantageuse pour sa population. Il était important que les dirigeants prennent en considération la situation dans son ensemble lors des discussions.

La liste qui suit présente les principales raisons expliquant pourquoi la Confédération a eu lieu en 1867, selon divers historiens.

Avec les autres membres de ton équipe, examine ces raisons et mets-les en ordre en commençant par la **plus importante** jusqu'à la **moins importante**. L'équipe peut ajouter une raison si elle croit que des faits historiques la justifient. L'ordre de priorités doit faire l'objet d'un consensus (c'est-à-dire que tous les membres de l'équipe doivent être d'accord).

Principales raisons derrière la Confédération :

- La Grande-Bretagne veut se libérer de la gouvernance de ses colonies, car cela demande beaucoup de temps et d'argent. Il est temps que les colonies deviennent plus indépendantes.
- Il est nécessaire de mettre sur pied un nouveau régime de gouvernement pour favoriser la résolution des problèmes perpétuels entre les représentants anglophones et francophones de la province unie du Canada qui défendent des priorités différentes.
- Les très riches et puissants États-Unis sont à la recherche de nouvelles terres. Les États-Unis veulent prendre possession des terres du Canada et ils tentent de convaincre la population du Canada, composée de nombreux immigrants américains, que cette mainmise sera une bonne chose.
- Au fur et à mesure que les colonies grandissent, on construit des routes et des chemins de fer qui coûtent cher. En combinant plusieurs petites colonies, on dispose de plus de ressources financières.
- La « grande coalition », à laquelle ont participé des dirigeants comme John A. Macdonald, George Brown et George-Étienne Cartier, a prouvé par son influence qu'il est possible que les Canadiens anglophones et francophones s'entendent sur des questions importantes, comme la réforme du gouvernement.
- Dans certaines colonies, particulièrement dans le Canada-Est et le Canada-Ouest, les problèmes ou les crises concernant le gouvernement se succèdent. Un nouveau système de prise de décisions comportant un gouvernement central et des gouvernements provinciaux responsables des questions locales rendrait les colonies plus stables sur le plan gouvernemental.
- Les États-Unis ont obtenu leur indépendance de la Grande-Bretagne en 1783 à la suite d'une longue guerre. Peu de temps après, les États sont entrés en conflit les uns contre les autres (guerre de Sécession). Les colonies britanniques ne veulent plus faire la guerre et, en se regroupant sous un seul gouvernement central et puissant, elles espèrent éviter les conflits additionnels. Elles bénéficieraient ainsi d'une défense militaire plus puissante.
- Ton équipe note-t-elle une autre raison dans les faits historiques?

Annexe 4.30 (suite) : Les raisons pour la Confédération

Province	Caractéristiques de la population
Gouvernement de cette province	Problèmes
Raisons pour se joindre à la Confédération	Raisons pour ne pas se joindre à la Confédération
Participants au débat de la Confédération	Ce que ces participants croyaient au sujet de la Confédération
Les sentiments de la population de la province	Est-ce que la province a participé à la conférence de Charlottetown en 1864?
En 1867, cette province a voté pour ou contre la Confédération?	

Annexe 4.30 (suite) : Les raisons pour la Confédération

En groupe, décidez par consensus l'ordre d'importance de chaque motif de la Confédération. Justifiez la raison de votre décision avec des faits historiques. Présentez les trois plus importantes raisons à un autre groupe.

Raison/Motivation	Pourquoi c'est important/Faits historiques
1. La plus importante :	
2.	
3.	
4.	
5.	
6. La moins importante :	



Les Pères de la Confédération, 1867.

Annexe 4.31 : Relations entre les peuples colonisateurs et les peuples autochtones

Au début de l'arrivée des Européens sur le territoire canadien, il y a eu plusieurs exemples de coopération, d'échange et d'entraide entre les Autochtones et les explorateurs, commerçants et colons européens. Dans certains cas, les Européens traitaient les Premiers peuples comme des nations indépendantes et respectaient leurs droits au territoire ainsi qu'à la préservation de leur culture. Les Européens et Autochtones négociaient parfois entre eux des ententes territoriales et commerciales pour bénéficier aux deux partis. Certains Européens ont même appris et adopté les langues et traditions autochtones. Par contre, d'autres nouveaux arrivants tentaient d'imposer aux Autochtones la culture, la religion et le gouvernement européens, qu'ils considéraient supérieurs. Dans certains cas, les territoires traditionnels et les gouvernements autochtones n'étaient pas reconnus ni respectés. De la même manière, les gouvernements coloniaux aux débuts du Canada ont parfois respecté les droits ancestraux ainsi que l'indépendance et l'autonomie gouvernementale des peuples autochtones. Dans la période de la pré-confédération, les gouvernements coloniaux ont conclu des accords avec plusieurs peuples autochtones : ces traités sont souvent appelés les « Traités de paix et d'amitié ».

Dans la *Proclamation royale* de 1763, le roi de la Grande-Bretagne avait promis que les arrivants européens et le gouvernement colonial allaient reconnaître les droits autochtones au territoire, et allait laisser intactes toutes les régions essentielles aux modes de vie de ces peuples. Cette promesse, cependant, n'a pas toujours été respectée. Dès la Confédération, le gouvernement canadien cherchait plutôt à obtenir plus de territoire, afin d'assurer l'expansion profitable de son pays. De plus en plus, les Premiers peuples ont été déplacés vers des réserves de terre inadéquates, sans négociation d'un accord équitable et clair. De plus, les termes de ces accords n'ont pas toujours été respectés par le gouvernement colonial.

En 1879, l'*Acte sur les Indiens* a été passé par le gouvernement britannique. Cette loi déclarait que tous les Autochtones étaient les sujets de la Couronne britannique. Elle a établi le gouvernement du Canada comme l'autorité centrale concernant les terres, l'identité, la citoyenneté, les droits, le gouvernement et l'éducation des peuples autochtones. Cette loi, qui a été modifiée plusieurs fois au fil des années, demeure un sujet de débat entre les Premières nations d'aujourd'hui et le gouvernement du Canada.

Questions directrices :

- Trouve deux exemples historiques de situations dans lesquelles les arrivants européens ont traité les Premiers peuples comme *égaux et indépendants*.
- Trouve aussi deux exemples historiques de situations dans lesquelles les Autochtones ont été traités comme des *inférieurs et dépendants*.
- Utilise tes connaissances de l'histoire du Canada, et consulte au besoin des livres et des sites Web pour relever les détails de ces événements (*qui, quoi, quand, où, pourquoi*).

Annexe 4.32 : Des relations équitables

Un principe démocratique important est celui de l'*égalité* de tous les êtres humains. Ceci inclut le droit de participer à la prise de décisions et la liberté d'exprimer son point de vue. Complète le tableau qui suit en réfléchissant sur ces principes.

Réflexion personnelle :

Comment est-ce que je reconnais que je suis traité comme *égal*, comme *personne libre et indépendante*? Donne un exemple.

Caractéristiques générales :

Décris les caractéristiques d'une relation équitable entre deux personnes libres et indépendantes.

Exemples historiques :

Pense à un exemple historique où les Premiers peuples ont été traités comme égaux, libres et indépendants.

Pense à un exemple historique où les Premiers peuples ont été traités comme inférieurs ou dépendants.

Trouve un article de journal aujourd'hui qui décrit une situation dans laquelle les Autochtones affirment leur droit d'être traités comme des alliés égaux, libres et indépendants. Sois prêt à partager l'article avec la classe.

Annexe 4.33 : L'apprentissage essentiel

Sujet	Avant l'étude de ce regroupement, je croyais...	Depuis l'étude de ce regroupement, je crois qu'une solution à la discrimination serait...	Écris une phrase résumant ce que tu as appris de plus important sur ce sujet (une chose que tu n'oublieras pas).	Explique pourquoi cette information est importante pour toi.
Peuples autochtones de l'Amérique du Nord avant la rencontre avec les Européens - Origines, tradition orale - Relations avec la terre - Cultures, modes de vie - Gouvernement				
Rencontre avec les Européens et colonisation - Explorateurs - Vie en Nouvelle-France et en Acadie - Rivalités et guerres entre Français et Britanniques				
Commerce des fourrures - Exploration de l'Ouest et du Nord - Terres et ressources dans le Nord-Ouest - Vie au temps du commerce des fourrures - Naissance de la nation métisse				
Canada, colonie britannique - Arrivée des loyalistes - Diversité de la population - Demande de changements concernant le gouvernement - Confédération				
<i>Indique une chose que l'histoire t'a enseignée sur le fait d'être citoyen du Canada aujourd'hui et à l'époque :</i>				

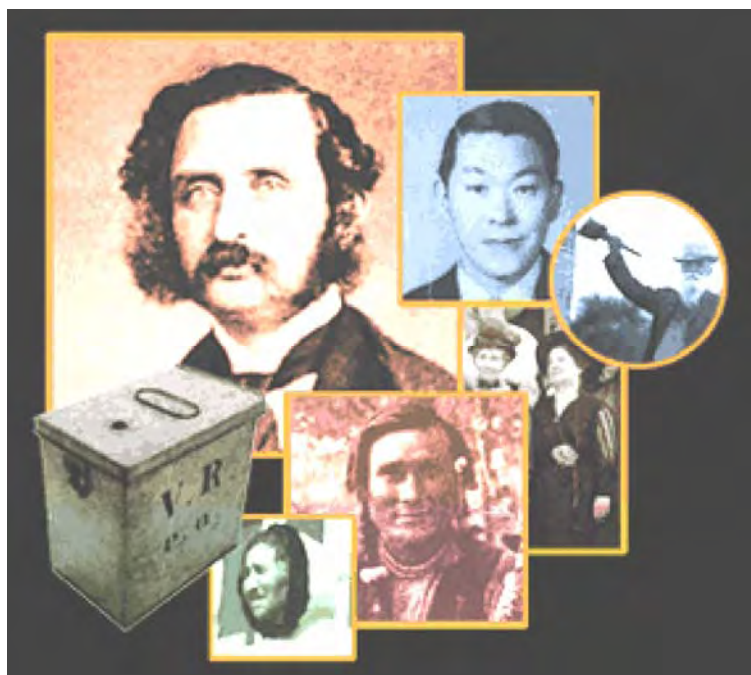
Annexe 4.34 : Le droit de vote au Canada



La *Charte canadienne des droits et libertés* dit clairement que tous les citoyens du Canada ont le droit de vote pour élire les membres de la Chambre des communes ou des assemblées législatives provinciales. Tout Canadien ou toute Canadienne peut se présenter comme candidat aux élections fédérales, provinciales et territoriales. Cependant, cela n'a pas toujours été le cas dans l'histoire du Canada. Durant les guerres mondiales, les Canadiens nés dans des pays considérés comme ennemis n'avaient pas le droit de voter.

Les femmes n'ont pas eu le droit de voter avant la Première Guerre mondiale. En 1916, le Manitoba devient la première province à donner aux femmes le droit de vote. Elles ont pu ensuite voter aux élections fédérales à partir de 1918 mais ne pouvaient pas voter dans toutes les élections provinciales avant 1940. Les personnes d'origines asiatiques n'avaient pas le droit de voter avant 1948. Les Inuits ont pu voter pour la première fois dans les années 1950 et les membres des Premières nations ayant le statut d'Indiens inscrits n'ont pas pu voter avant les années 1960.

Au début de la Confédération, ce ne sont pas tous les hommes qui pouvaient voter. Les hommes ne possédant pas de propriété terrienne n'avaient pas le droit de vote.



Annexe 4.35 : La citoyenneté active et démocratique

Que signifie être citoyen actif et démocratique?

En groupe, remplir le schéma décrivant les actions, les décisions et les valeurs des citoyens actifs et démocratiques.

Ensuite en utilisant vos connaissances de l'histoire du Canada et de la vie au Canada aujourd'hui, pensez à des citoyens qui sont actifs et démocratiques. (Vous devrez peut-être chercher dans des journaux pour des exemples. Rappelez-vous qu'une personne active et démocratique n'est pas nécessairement une personne célèbre.)

Valeurs (ce qu'un citoyen croit important) :	
Actions (ce qu'un citoyen fait comme membre d'une communauté) :	
Décisions (comment un citoyen fait des décisions, seul ou avec les autres membres d'une communauté) :	
Des exemples de personnes qui étaient des citoyens actifs et démocratiques dans l'histoire du Canada :	
Des exemples de personnes qui sont des citoyens actifs et démocratiques au Canada aujourd'hui :	